



Bulletin de L'A.N.A.I.

4^e trimestre 1997
octobre-novembre-décembre



Publié par
L' Association Nationale
des Anciens et Amis
de l'Indochine et du
Souvenir Indochinois,
agrée par le
Ministère des Anciens
Combattants et par
la Fondation de France,
15, rue de Richelieu,
75001 Paris,
Tél : 01.42.61.41.29,
Fax : 01.42.60.06.51,
CCP 21897-05 V Paris

Petites filles Yao de la Section de la Gironde



Sommaire

- | | |
|---|---------------------------------|
| 3 Trois jours, trois vœux | 19 Recette de cuisine |
| 4 Calendrier | 20 La page religieuse |
| 5 Les combattants indochinois des TFEO | 20 Bibliographie |
| 8 La gendarmerie en Indochine | 21 ANAI parrainage |
| 13 Les trois pays d'Indochine en 1997 | 22 Courrier des lecteurs |
| 17 La page administrative | 23 Avis de recherche |
| 18 Conte vietnamien | 25 La vie des sections |

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président national : Général Guy SIMON
 Vice-président : Président Philippe GRANDJEAN
 " : Ambassadeur Pierre GORCE
 " : Colonel Guy DEMAISON
 Secrétaire général : Suzanne VIDAL de la BLACHE
 Secrétaire général adjoint : Mireille de LABRUSSE
 Trésorier général : M. Jean AUBRY

Délégué national auprès des sections :
 Colonel Georges POUPARD

Déléguée nationale pour ANAI Parrainage :
 Thérèse LUCAS POTIER

Membres d'honneur

Colonel Guy BACHMANN, Gouverneur Charles-Henri BONFILS, Professeur Jean DELVERT, Colonel Jean FELIX, M. François LE BOUTEILLER, Colonel Albert LENOIR, M. Michel ROUX, Amiral Jean TARDY.

Administrateurs

Colonel Jean-Pierre BARRAND, Colonel Daniel BAUDIN, Colonel René BLAISE, Marie BOUDOU LÊ QUAN, M. Roger BOUVIER, M. Michel CHANU, Colonel Olivier DUSSAIX, Général LY BA HY, Docteur Pierre NGUYËN, Général Paul RENAUD, Colonel André ROTTIER.

Dépôt légal : N° 46423
 Commission paritaire
 des papiers de presse :
 N° 1632-D.73

Directeur de la publication :
 Général Guy SIMON

Directeur de la rédaction :
 Marie BOUDOU LÊ QUAN

Directeur administratif :
 Lieutenant Henri DUPONT

Secrétaire de la rédaction :
 Régine PUZIN

Adresse de la revue :
 15, rue de Richelieu
 75001 Paris - Tél. : 01.42.61.41.29
 Fax : 01.42.60.06.51

Réalisation graphique :
 Scoop Presse Normande
 9, rue du Puits-Carré
 27000 Evreux - Tél. : 02.32.39.50.50
 Fax : 02.32.33.27.32

Impression : Imprimerie ETC
 38 rue des Chouquettes
 76190 Yvetot. Tél. : 02.35.95.06.00
 Routage : Routex
 6, bd Arago - 91320 Wissous
 Tél. : 01.69.20.23.02

©
 Bulletin de l'ANAI
 4e trimestre 1997
 Abonnement annuel : 60 F

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Sauf dans les cas où elle est autorisée expressément, toute reproduction, totale ou partielle, du présent numéro est interdite.

EDITORIAL

par le Général de Division Guy SIMON
 Président de l'A.N.A.I.

Trois jours, trois vœux



Le Président de la République a séjourné à Hanoi les 13, 14 et 15 novembre. Avant son départ il a fait recueillir l'opinion de plusieurs Vietnamiens réfugiés en France et de certains défenseurs des droits de l'homme. Nul n'a consulté les anciens combattants d'Indochine. Est-ce l'indication d'une parfaite connaissance des dossiers en instance, ou l'expression d'un jugement sommaire sur notre inaptitude à l'évolution ?

A son retour nous n'avons reçu aucune information personnalisée. Tributaires de la grande presse, nous avons appris par un journaliste, qui semble avoir violé la consigne de discrétion, que l'Amiral Delaunay, chef de l'état-major particulier de la Présidence, avait déposé une gerbe au monument aux morts français de Diên Biên Phu.

En tout cas, voici levée notre plus grande inquiétude. Les autorités de Hanoi tolèrent donc l'obélisque construit en 1994 par le Sergent-Chef Rolf Rödel. Sans abandonner la propriété du sol, elles

acceptent aussi que l'Ambassade de France entretienne à ses frais le monument et l'enclos.

Mais que deviennent nos autres demandes ? Les urnes transférées du cimetière de Massiges pourront-elles demeurer au dépositaire de Lai Thiêu restauré par le Consulat Général en 1994, ou devront-elles poursuivre leur errance dans quelque banlieue ? Les familles désireuses de rapatrier une urne pourront-elles enfin obtenir satisfaction ?

Les polices de Hanoi et de Saïgon cesseront-elles d'interdire l'accès de nos consulats aux vieux soldats de l'armée française, pour lesquels l'office national des anciens combattants a vainement envoyé des secours ?

Pendant plusieurs années nous avons vécu de l'espoir que le congrès de la francophonie, demandé en 1993 par le gouvernement vietnamien, donnerait l'occasion de régler ces litiges. Quelle reconnaissance nous porterions au Président de la République si tel avait été le cas !

Quant à la francophonie, nul plus que nous ne désire son développement au Vietnam. Puisque la démarche essentielle de Monsieur Chirac à Hanoi était d'ordre commercial, comment ne pas souhaiter d'abord que les entreprises françaises s'imposent à elles-mêmes l'usage de notre langue ?

Il ne nous appartient pas d'orienter le Vietnam vers son avenir, mais nous pouvons accompagner son évolution. Nous l'avons fait naguère, par exemple en agissant pour la libération des déportés en 1987-1988. Poursuivons ce partenariat dans le respect de notre dignité propre.

NOTRE TRESORERIE

Témoignage de l'adhésion à l'ANAI, la cotisation annuelle est exigible le 1er janvier. Elle donne droit au service du bulletin.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section adressent leur versement au siège national. Le taux de la cotisation pour 1998 est de 120 F

Ceux qui appartiennent à une section adressent leur versement au siège de la section. Fixé par le président de section, le montant est variable selon les services rendus par celle-ci (édition d'un bulletin par exemple).

Les donateurs de 200 F et plus peuvent déduire de leurs impôts 50 % du montant de leurs dons. La procédure est simple :

- établissement d'un chèque d'au moins 200 F à l'ordre de la Fondation de France, compte 60-0577 (écrire le tout sur une seule ligne, car il s'agit du numéro de dossier de l'ANAI et non du CCP de la Fondation de France) ;

- envoi de ce chèque au siège national, soit directement soit par l'intermédiaire de la section.

La Fondation de France leur fait parvenir directement le reçu nécessaire à leur déclaration de revenus.

Pour recevoir le timbre de l'ANAI, les adhérents sont priés de joindre à leur cotisation une enveloppe affranchie portant leur adresse.

Les nouveaux adhérents s'acquittent à leur arrivée d'un droit d'inscription de 10 F.

L'absence de règlement d'une cotisation avant le 1er mars de l'année suivante entraîne la suspension immédiate du service du bulletin à titre d'avertissement et, en fin d'année, la radiation de l'ANAI.

Jean Aubry

DONS AUX ŒUVRES

Les dons aux œuvres ou organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt de 50 % dans la limite de 6 % du revenu imposable s'il s'agit d'une fondation ou d'une association d'utilité publique, de 1,75 % s'il s'agit d'une autre association.

(Loi Péricard du 24 juin 1996 portant diverses mesures en faveur des associations)

ANNIVERSAIRE DU 9 MARS 1945 EN 1998

Samedi 7 mars

- ✓ 14h30 : Assemblée générale de Citadelles et Maquis d'Indochine (CMI) au Cercle National des Armées, 8 place Saint-Augustin, 75008 Paris.
- ✓ 17h30 : Transport par autobus vers la place de l'Etoile.
- ✓ 18h15 : Ravivage de la flamme sous l'Arc de triomphe par l'ANAI, assistée de l'ANAPI et de CMI.

Dimanche 8 mars

- ✓ 9h30 : Cérémonie devant la plaque commémorative du 9 mars 1945, au jardin des Tuileries, à l'angle de l'avenue Général-Lemonnier, à l'initiative de CMI, assistée de l'ANAI et de l'ANAPI.
- ✓ 10h : Transport par autobus vers les Invalides (1).
- ✓ 11h : Messe en l'église Saint-Louis des Invalides, à l'initiative de CMI.
- ✓ 12h30 : Transport par autobus vers Saint-Augustin (1).
- ✓ 13h : Déjeuner d'anciens d'Indochine et de leurs amis au Cercle National des Armées. Tables de 10 ou 12 par affinités. Inscription et paiement (260 F à l'ordre de CMI) auprès du Colonel de Monmahou, 89130 Dracy, Tél. : 03 86 44 07 33, Fax : 03 86 74 37 39, avant le 28 février 1998.

(1) Information et inscription auprès du Colonel de Monmahou.

JOURNÉES D'ÉTUDES DE L'ANAI EN 1998

Au Cercle National des Armées, 8 place Saint-Augustin, 75008 Paris.

Vendredi 15 mai à 14 heures : congrès des présidents de section ; les thèmes seront précisés ultérieurement.

Samedi 16 mai à 9h30 : assemblée générale ordinaire ouverte à tous les adhérents, dont la présence est vivement souhaitée ; ordre du jour : rapport d'activité et rapport financier de 1997, renouvellement des mandats d'un tiers du conseil d'administration ;

Monsieur Jean Aubry, Colonel Jean-Pierre Barrand, Madame Marie Boudou Lê Quan, Colonel Guy Demaison, Monsieur Philippe Grandjean, Madame Mireille de Labrusse, Colonel Georges Poupard, Général Guy Simon.

Etude de candidatures nouvelles (à présenter par écrit avant le 31 mars).

Samedi 16 mai à 11h : conférence sur la mode vietnamienne depuis 1905 par le Docteur Nguyễn van Tao et présentation de tuniques par des mannequins bénévoles.

Samedi 16 mai à 12h30 : déjeuner d'anciens d'Indochine et de leur amis ; les modalités seront précisées ultérieurement.

POUVOIRS POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Pour l'assemblée générale du samedi 16 mai 1998, les présidents de section sont réputés porteurs des voix des adhérents de la section, sauf avis différent exprimé par pouvoir (du type ci-dessous) adressé au siège national.

Les adhérents qui n'appartiennent pas à une section expriment leur intention par le pouvoir (du type ci-dessous) adressé au siège national.

POUVOIR (à recopier)

Je soussigné
 membre de l'A.N.A.I. n° section
 donne pouvoir à

pour me représenter à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra au Cercle National des Armées le 16 mai 1998, à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1. Lecture et approbation du rapport moral et du rapport financier sur l'exercice 1997,
 2. Renouvellement de mandats d'administrateurs,
 3. Election de nouveaux administrateurs,
- et prendre part à toutes discussions et délibérations, prendre connaissance de tous documents, émettre tous votes et généralement faire le nécessaire.

Fait à le
 Signature
 (précédée des mots manuscrits : bon pour pouvoir)

LES COMBATTANTS INDOCHINOIS DES TROUPES FRANÇAISES D'EXTRÊME-ORIENT (1945-1956)

Les unités mixtes ou autochtones (suite)

Les Supplétifs Militaires

En 1945 et 1946, les volontaires recrutés au gré des circonstances ont été rassemblés en groupes. On cite les partisans du Haut Donnaï, de Long Dien près de Baria, de Muong Laï, les miliciens lao de Ban Koen et les Nungs de la zone côtière. En 1947, des compagnies sont organisées. Dans un premier temps, le commandement semble n'avoir qu'une connaissance très approximative de ces formations. Ainsi lors de l'affaire de Dong Khé le 18 septembre 1950, l'Etat-Major déclare "que le poste était tenu par 200 légionnaires et 10 artilleurs" et ajoute "qu'il croit savoir sans en être certain qu'une compagnie de partisans se trouvait dans la bourgade". Par la suite, aucun communiqué ne cite ces Tonkinois.

En 1951, le commandement avance le chiffre de 349 compagnies de supplétifs pour les TFEO et de 497 pour les armées nationales. A cette époque 112 500 irréguliers sont soldés.

L'absence ou l'imprécision des archives rend difficile l'étude de ces unités, même région par région.

- Au Tonkin : Outre les Thaïs, les premiers ont été les 900 supplétifs emmenés en mars 1946 par la 9^e DIC de Cochinchine à Haiphong en dépit des ordres donnés. Ces hommes sont de retour à Saigon le 20 mars 1946. Ensuite, le recrutement de Tonkinois est effectué. Ainsi lors du repli de la garnison de Cao Bang en octobre 1950, deux compagnies supplétives accompagnent la colonne Charton. Une de ces formations placée sous les ordres du Lieutenant Viltard et "oubliée" à Qui Chanh reprend la cote 477. C'est un des très rares succès tactiques de cette catastrophique opération. Les compagnies légères de supplétifs militaires du Tonkin ont été numérotées de 1 à 500. Le plus souvent ces troupes n'ont jamais opéré à un échelon supérieur à celui de la compagnie. Cependant, le groupement des formations indochinoises du secteur de Cao Bang aligne en 1948 cinq compagnies. En 1950, les partisans des Evêchés de Bui Chu et de Phat Diêm sont rassemblés en groupements mobiles autonomes n° 1 et 2, plus tard transformés en BVN 16 et 18. En 1951, le groupe de supplétifs spéciaux n° 1 est mis sur pied à Kiên An avec des effectifs approchant ceux d'un bataillon. Cette formation a d'ailleurs été à l'origine de la création, dans l'Armée Nationale Vietnamienne, des Tieu Doan

Kinh Quan ou bataillons légers. Enfin le 1^{er} février 1953, le 1^{er} groupement mobile de partisans Thaïs fort de 24 compagnies voit le jour à Lai Chau.

Parmi les plus glorieuses CLSM tonkinoises on peut signaler la 11^e de l'Adjudant Vandenberghe citée à l'ordre de l'Armée, la 150^e du Lieutenant Nghiem Xuan Toan, la 284^e de l'Adjudant Peyrol qui, en octobre 1952, se sacrifie à Muong Chen pour couvrir le repli du 6^e BCPC et enfin les 263^e et 264^e CLSM rattachées au BMI.

- En Annam : les compagnies de supplétifs sont répertoriées de 500 à 700, la plus célèbre étant la 610^e du Capitaine Raphanaud.

- Au Laos : où dès 1945 affluent les volontaires khas, laos et méos, les unités d'irréguliers revêtent des aspects divers. Elles sont groupes de partisans au début puis, en 1948, sous, mot laotien signifiant groupe, de 60 soumiers. Ces troupes portent un numéro dont le chiffre de la dizaine correspond au BCL de rattachement. Le 1^{er} septembre 1950, les sous deviennent compagnies légères supplétives laotiennes ou compagnies de contre-guérilla. Il y a alors 17 CLSL identifiées de 101 à 117 puis de 851 à 867. En 1954 il y aura 19 compagnies de supplétifs militaires, la première étant la 850^e et la dernière la 868^e.

- Au Cambodge : les unités de partisans sont numérotées dans une série débutant à 800.

- En Cochinchine : l'effort d'organisation des irréguliers est très tôt entrepris. Ainsi dès 1946, on peut noter l'existence de bureaux de supplétifs de zone et de quartier destinés à l'administration de ces recrues. Ces dernières sont incorporées en détachement de supplétifs de l'Armée Française (DSAF) numérotés à partir de 1. Plus tard, il existe des détachements de supplétifs de l'Armée Vietnamienne dont le plus célèbre est le détachement de supplétifs spéciaux formé de 200 captifs viêt minh libérés par Bao Dai. Ces hommes ont pour mission de neutraliser les effets du Dich Van, service de propagande ennemi.

Le 28 janvier 1952, les CLSM sont créées et numérotées dans une suite débutant à 700. Ces formations sont transformées en 91 compagnies FTEO le 1^{er} juin 1954. Il faut noter également au Sud Viêt Nam la présence de 55 brigades caodaïstes structurées en 26 dai doi (1) et de 8 compagnies de la même secte identifiées de 1 à 63. Les Hoa Hao alignent 23 dai doi répertoriés de 4 à 99, les trung doi (2) 107 et 108 et une brigade d'amazones commandée par la redoutable Le Thi Cam épouse de Tran Van Soai, grand chef de la confrérie (3). Les Binh Xuyen de Bay Vien sont restés organisés en



Sur les hauts plateaux, les partisans se transforment en cornacs pour transporter les tirailleurs montagnards.



L'Empereur Bao Dai, le Général de Lattre et des supplétifs rhadés.

Cliché ECPA

bandes. Les 80 Unités Mobiles de Défense des Chrétientés équivalent à 38 CLSM ; incorporées dans l'Armée Vietnamienne, elles ont formé entre autres le 17^e BVN. En 1952, il existe un 1^{er} Bataillon Mobile des UMDC ainsi qu'un groupe d'intervention. Le journal "Tieng Ken", "la voix du clairon", présente le chef d'état major de ces deux dernières formations comme un officier "qui ne boit pas, ne fume pas, ne joue pas aux cartes et sait être sévère ou généreux quant il le faut".

Les Commandos

Dès le début des hostilités, des commandos entraînés aux Indes dans le cadre de la Force 136 ou venus de Ceylan avec le 5^e RIC opèrent dans la péninsule indochinoise. Ces formations comportent à l'origine un certain nombre d'Indochinois. Parfois ceux-ci déçoivent, tels les Annamites du SAS B3 qui, "contaminés par la propagande de marchandes de légumes", déclarent le 7 octobre 1945 à Saigon ne pas vouloir combattre leurs frères de race. Ces corps recrutent ensuite surtout des Laotiens et des Montagnards. Ainsi sont constitués le 1^{er} Commando Franco-Laotien, le 2^e Commando de Chasseurs Laotiens, le 3^e Commando Franco-Rhadé, les 4^e, 5^e et 6^e Commandos Franco-Laotiens et le Commando de Cavaliers du Tran Ninh, tandis qu'en pays Thaï se trouve le Commando Tho du Capitaine Cuq. Au Cambodge combattent le Commando Blindé et les Commandos 3, 4 et 5, ce dernier étant à base de Légionnaires, et ensuite le Commando n° 8 transformé en 3^e puis 1^{ère} Compagnie. La moitié des effectifs de cette dernière sont des Khmers.

A partir de 1948, on assiste à la naissance de multiples commandos, tels ceux nommés Do Huu Vi, Ngo Quyen, Le Loi et Quang Trung en Annam. Le 15 janvier 1950, 23 commandos se trouvent au Sud Vietnam. Dans la majorité des cas, les Européens et les Indochinois qui les forment, provenant de CLSM transformées, n'ont pas reçu l'instruction adéquate à ce type de formation. La Marine Nationale qui a engagé dans la péninsule des unités de cette sorte s'insurge d'ailleurs contre ce manque de compétence lorsqu'il s'agit de jaunir ses propres commandos. Elle fait alors remarquer que les matelots français spécialisés ont été l'objet en métropole et en Algérie d'un entraînement très complet de six mois, alors que les marins auxiliaires locaux n'ont bénéficié que de trente jours de mise en condition. En outre, l'Etat-Major s'élève à plusieurs reprises contre la dévalorisation du terme commando ; par exemple début 1949 une compagnie commando existe au BM du 1^{er} RIC.

Par la suite, le 1^{er} Bureau s'efforce de réguler la mise sur pied de ces corps. Ainsi, le 2 juillet 1951, le Général de Lattre de Tassigny ordonne la création au Nord Vietnam de 8 commandos de supplétifs encadrés par des personnels formés par les troupes aéroportées. Quelques jours après, ce chiffre est porté à 30 puis à 45 unités, ayant un effectif de 9 Français et de 120 Tonkinois. L'Annam est doté de 6 commandos. Ils sont dits de choc, de zone ou de débarquement. Il existe aussi des commandos de l'Armée de Mer, dits commandos marins ou compagnies légères d'accompagnement.

Les commandos ainsi réglementairement constitués bénéficient de conditions

d'armement, d'encadrement, d'habillement, de solde et de souscription de contrats plus favorables. Ils reçoivent des missions bien déterminées. Une école de commandos fonctionne à Vatchay, administrée par le Commando 45. Toutes ces unités sont numérotées dans une série ininterrompue, ceux dits de débarquement l'étant à partir du numéro 60.

Parmi les plus connues de ces troupes, on peut citer :

Au Tonkin :

- Le Commando 10 du 2^e BEP nommé également Commando de Prévilles voire Commando Leyon, c'est-à-dire lion prononcé à la vietnamienne.

- Le Commando 13 sous les ordres du Capitaine Delaveny puis du Lieutenant Bui Pho Chi dit Roger, deux fois cité à l'ordre de l'Armée.

- Le Commando 17 du Lieutenant Henry, cité à l'ordre de l'Armée.

- Le Commando 20 à base de supplétifs Muong.

- Le Commando 23 formé d'Africains et de Tonkinois, sous les ordres du Lieutenant Rusconi dit Le Sanglier.

- Le Commando 24 de l'Adjudant Chef Vandenberghe, cité à l'ordre de l'Armée.

- Le Commando de débarquement 61 du Lieutenant Forray, actuel Grand Chancelier de la Légion d'Honneur.

- Les Commandos Thaïs du Lieutenant Wieme de Ruddere, ayant agi dans la cuvette de Diên Biên Phu en 1953 et 1954.

D'autres unités semblent avoir été dépourvues de numéro, tel le Commando Lasserre dit également Peloton de Reconnaissance de la Zone Ouest opérant dans le Ha Dong, ou le Commando Robert.

En Annam :

- Le Commando Conti-Cavalerie du 1^{er} REC.

- Le Commando Le Loi du 1^{er} REC.

- Le Commando de Cu Lao Rê.

- Le Commando d'Annam Voisard.

- Le Commando 535.

- En 1953, le 1^{er} Groupe de Commandos supplétifs voit le jour. Beaucoup de ses hommes sont issus des CLSM 525, 534, 535 et 544. Sur les Hauts Plateaux, les commandos nomades montagnards du Capitaine Vitasse opèrent avec le 19^e Goum du 8^e Tabor Marocain.

En Cochinchine, 4 commandos Hoa Hao sous les ordres du Capitaine Charvet sont mis sur pied le 4 novembre 1947. La plus ancienne et la plus célèbre unité d'élite est le Commando Bergerol. On peut aussi citer le Commando Hoa Hao Fransecur, le Groupement des Commandos Spécialisés de Thu Duc, les Commandos des Plantations 23 P, 40 P, 43 P,

47 P et 48 P ainsi que le Commando 716 des UMDC.

Dans la Marine, à partir de mai 1953, les Commandos Dominé, Jaubert, Montfort, Ouragan, Sénée et Tempête ont été jaunés avec des partisans originaires du Thanh Hoa et de Cu Lao Rê. Un groupement de commandos supplétifs de la Marine a existé au Tonkin.

Pour la petite histoire, il convient de préciser que des commandos cynophiles ont été constitués et numérotés 5 au Laos et de 6 à 9 au Tonkin. Les Indochinois maîtres de chien y sont dénommés cyno-commandos. Un compte rendu établi par un officier du I/24e RTS reflète l'ébahissement du rédacteur en voyant débarquer dans son poste "un vétérinaire de 46 ans uniquement occupé de la santé de ses toutous". Le praticien annonce au Lieutenant éberlué "que ses animaux sont dépourvus de flair en climat humide". Comme la zone d'action est constituée de rizières bordées par le Fleuve Rouge et les Rivières Claire et Noire "les Médors amenés à grands frais n'ont plus qu'à dormir".

Le Groupement de Commandos Mixtes Aéroportés

Le Général de Lattre de Tassigny ayant constaté "de sérieuses déficiences dans le domaine des renseignements en Indochine", un service action voit le jour le 7 avril 1951. Le 1^{er} mai suivant, l'organisme d'exécution de la formation est baptisé GCMA. La doctrine d'emploi consiste tout d'abord en la mise sur pied de maquis thaïs et thos, sur les arrières de l'ennemi. Le premier chef de corps est le Lieutenant-Colonel Grall remplacé ensuite par le Chef de Bataillon Trinquier. Au cours de son existence le GCMA a agi en zones nord-ouest et côtière du Tonkin, au Laos, sur le littoral de l'Annam et les Hauts Plateaux et dans une moindre mesure au Cambodge et en Cochinchine.

Devenu Groupement Mixte d'Intervention le 1^{er} décembre 1953, l'organisme, qui comporte un état-major, une compagnie de commandement et trois sections opérationnelles aériennes, est structuré en quatre représentations régionales au Tonkin, au Centre et Sud Vietnam, ainsi qu'au Laos. En outre, deux antennes fonctionnent à Phong Saly et sur les Hauts Plateaux. Il dispose aussi de deux centres d'instruction à Ty Wan près du Cap Saint-Jacques et à Cu Duong au Tonkin. En 1953, les effectifs théoriques autochtones comprennent 2 officiers, le Capitaine Ly Seo Nung et le Lieutenant Hoang Lung, 620 sous-officiers et tirailleurs ainsi que 2 400 supplétifs. Lors de sa dissolution, le 21 juillet

1954, il n'aligne plus que 36 réguliers, 25 irréguliers et 2 chiens de guerre. Par contre, il anime et entretient 20 000 maquisards, le double de cet effectif étant prévu à l'automne 1954.

Sur le terrain, les hommes du GMI appartiennent à des centaines, des cinquantaines et des trentaines. Au cours du 2^e trimestre 1953, ils sont organisés en groupes de commandos numérotés dans la série 200 au Laos, 500 sur les Hauts Plateaux, les 502^e et 503^e étant constitués de Hrés. En Centre Annam, ces petites unités portent le numéro 300, 316 pour l'ethnie Dié, 400 au Cambodge et 600 au Sud Vietnam.

Par définition, la structure d'un mouvement clandestin est difficile à reconstituer. On peut cependant citer parmi les rassemblements le plus souvent évoqués :

- Au Tonkin, les maquis Chocolat du célèbre chef borgne Cho Quan Lo, Colibri, Aiglou et Calamar installés dans les massifs de Long He et de Co Tonh entre Na San et Diên Biên Phu, Cardamome à 50 kilomètres au nord de Lai Chau. Ensuite viendront les rassemblements Pavot, Corail, dans la région de Luc An Chau, Ibuscus, Banane et Potiron.

- Au Laos, les missions Malo dans le secteur de Xieng Khouang, Servan près de Sam Neua, Sangsue et Normandie en Pays Thaï rouge, Gascogne, Soja, Condor, Vautour, Gamma, Aréquier et Rodeur.

Il est arrivé que, pour des opérations ponctuelles, des unités du GMI soient rassemblées. C'est notamment le cas en août 1953 d'un groupement de 3 500 hommes qui a protégé le repli de Na San. Le 3 octobre 1953, 600 maquisards sous les ordres du Lieutenant supplétif Se Co An entreprennent l'opération Chau Quan Tin du nom du Ly Truong (4) assassiné à Cha Pa par le Viêt Minh. Assisté d'un commando de 60 hommes parachuté avec le Lieutenant Pham Duc Long, les maquisards reprennent Coc Leu près de Lao Kay, en tuant 150 adversaires.

Lors du cessez-le-feu, certains maquis restent sur le terrain. En particulier, ceux dont les membres ont formé, le 15 avril 1954, le Comité de Libération du Haut Fleuve Rouge. Jusqu'au 27 juillet 1954, date où ils sont abandonnés à leur sort, l'aviation française fait un effort particulier pour les ravitailler en armes et munitions. Le GCMA a été cité à l'Ordre de l'Armée.

Les Gardes et les Unités Paramilitaires

Certaines de ces formations, encadrées par des militaires français, ont été entretenues au sein des TFEO jusqu'en 1949,

année où la plupart ont été confiées aux gouvernements nationaux. C'est le cas des unités énumérées ci-après :

- Garde des voies ferrées du Vietnam et du Cambodge.

- Autodéfense des exploitations industrielles du Tonkin.

- Milices administratives du Cambodge.

- Partisans civils laotiens.

- Garde Républicaine Cochinchinoise, au sein de laquelle servent des gendarmes de la 1^{ère} LMGR.

- Groupe d'Escadrons Cochinchinois et de la Garde Montagnarde, soutenu par la 2^e LMGR.

- Garde Frontière de l'Est et de l'Ouest Tonkinois encadrés par la 3^e LMGR.

Enfin, il faut préciser qu'en 1949 les autodéfenses des plantations et des villages armés représentent plus de 30 000 hommes.

Cette longue énumération, non exhaustive, des corps de troupe mixtes ou autochtones permet d'évaluer les très importants effectifs indochinois présents dans les rangs des TFEO. Les natifs de la péninsule y servent en arborant traditionnellement l'ancre des Troupes Coloniales ou la grenade à sept flammes de la Légion Etrangère, mais aussi les insignes de bataillons de marche d'infanterie métropolitaine, de régiments nord-africains, de chasseurs à cheval, cuirassiers, dragons et spahis, voire de chasseurs à pied parachutistes.

De nos jours les vétérans indochinois n'ont pas oublié ces unités. Ainsi, le 14 juillet 1989, 20 Khmers ayant servi dans l'Armée Française ont été invités à une réception organisée au PC du bataillon français détaché au Cambodge. D'après un témoin "les voix de ces hommes retrouvaient un français hésitant. Quelquefois le corps cité n'avait qu'un numéro mais le matricule fusait sans hésitation". L'un d'eux se présente ainsi à l'Adjudant-Chef Antoine du 8^e RPIMA "Caporal Chao Soun, matricule... 8^e bataillon, Capitaine Touette" (5). Un peu plus tard cet ancien gradé rescapé de la bataille de Diên Biên Phu met prestement sur sa tête le béret rouge du sous-officier très ému et refait sans hésitation les gestes du salut militaire, puis il ajoute : "La France, pas moyen partir".

Colonel Maurice RIVES

(1) Compagnie

(2) Section.

(3) Ainsi que 13 compagnies pour l'Armée Vietnamienne portant des numéros de 1 à 20.

(4) Maire.

(5) Capitaine Turret commandant le 8^e Bataillon de Parachutistes Coloniaux à Diên Biên Phu.

La gendarmerie en Indochine

Il y a cinquante ans, en 1947, arrivait en Indochine le renfort substantiel des trois mille hommes des 1^{er}, 2^e, 3^e Légions de Garde Républicaine de Marche pour une aventure qui allait durer plus de neuf années.

Ce n'était une surprise, à vrai dire, que par l'importance des effectifs, car l'épopée de la Gendarmerie en Extrême-Orient avait commencé dès la période des Amiraux.

Déjà un capitaine prévôt et cinquante-trois gendarmes avaient rejoint Saïgon le 15 juin 1861. Une force publique de trois officiers et de cent deux sous-officiers avait ensuite été instituée en 1868. Dès 1909 la gendarmerie s'était vu confier la responsabilité de la Garde Civile de Cochinchine. En 1939 le détachement d'Indochine comptait deux cent quarante personnels d'origine métropolitaine, dont cent trente-six appartenaient à la compagnie de Cochinchine et du Cambodge, et soixante-sept à celle de l'Annam et du Tonkin. Aux cadres européens il fallait ajouter un nombre à peu près équivalent d'auxiliaires autochtones.

Les missions de ces hommes étaient nombreuses et délicates. Ils assumaient dans le domaine administratif et judiciaire une large part de cet ordre français, qui depuis près de soixante-dix ans valait à ce pays un calme rarement connu dans son histoire.

Cependant cette action civilisatrice au sein de la France d'Outre Mer, puis de l'Union Française, deviendra avec la seconde Guerre Mondiale et ses séquelles un véritable combat. Aux brigades territoriales se joindront alors les prévôts des grandes unités et les formations issues de la Garde.

La gendarmerie coloniale dans la tourmente

Comme leurs camarades marsouins ou bigors les gendarmes d'Indochine ont payé au cours de notre première épopée un large tribut aux endémies tropicales et aux actes de rébellion occasionnels. Des tombes en témoignent au hasard des cimetières ; une stèle au carrefour de la route provinciale n° 1 et de la piste de Phu Rieng en Cochinchine rappelle la mort exemplaire du Maréchal des Logis Chef Morère, délégué administratif de Nui Bara, tombé en 1933 sous les flèches des Stiengs.

Avec l'occupation japonaise, la gendarmerie prend place naturellement dans la résistance, que ce soit sous la forme légale d'une surveillance étroite des agents

de l'adversaire, ou sous l'aspect discret d'une préparation à la clandestinité.

Aussi, lorsque le 9 mars 1945 les Japonais exigent le passage sous leur contrôle de l'armée française et de la garde indigène, son attitude est sans équivoque. Suivant le lieu et le contexte, on résiste ou on gagne la brousse, et lorsque les moyens sont épuisés on dissimule les armes et on libère les "linhs".

A Cantho, le Capitaine Jean d'Hers, commandant la section de gendarmerie, est responsable aussi de la résistance pour l'ouest cochinchinois. Au déclenchement de l'opération, il laisse sa famille au quartier et rejoint avec six sous-officiers et sept auxiliaires indigènes son point de ralliement. Le 13 mars, il fait sauter le pont de Cai Nac, le 15 celui de Cai Rang, le 17 celui de Phung Hiép, ouvrages indispensables aux colonnes ennemies. Le 18 mars, embarqué avec sa petite troupe sur le Saint-Eloi, canot armé d'un canon de 25 mm, il tente de briser l'encerclement, mais succombe finalement sous le nombre, moteur en panne, munitions épuisées, après avoir envoyé par le fond plusieurs chaloupes.

Lorsque surviendront enfin la bombe d'Hiroshima et la capitulation japonaise, la gendarmerie renaîtra de ses cendres avec les survivants des camps de Hoa Binh et des Cardamomes. Sous l'énergique impulsion du Commandant Mas-soutier, venu des Indes, et du Chef d'Escadron Crozafon elle reprendra progressivement place dans les provinces, avec ceux que la captivité a le moins éprouvés.

L'auteur, chef de commando à Dau Tieng.



Ces quelques rescapés du 9 mars seront évidemment des hommes de bon conseil pour les nouveaux débarqués lorsqu'on voudra bien les écouter. Ce sera le cas de l'Adjudant-Chef Courtet à Lai Thieu, le mentor avisé du 1^{er} bataillon de parachutistes, dont le chef de corps, le Commandant Dupuis, démantèlera de façon exemplaire le réduit viet minh du quadrilatère. Cette coopération active lui vaudra, comme au patron des paras, les repréailles d'une embuscade routière sur mesure. Sa jeep projetée dans le fossé, très grièvement blessé, Courtet n'échappera au coup de grâce qu'en simulant la mort.

Le 8 mars 1949, au moment de la déclaration de la baie d'Along et des accords Auriol-Bao Dai, la gendarmerie coloniale compte 11 officiers, 395 sous-officiers et 105 auxiliaires.

Mais une nouvelle mue l'attend. De force de souveraineté française, elle va passer tutrice des nouveaux Etats Associés, avec la double tâche de conforter leur marche vers l'indépendance et de mettre sur pied leurs propres gendarmes nationales.

La coopération exemplaire amorcée par le Colonel Auzas sous le gouvernement du président Tam s'étiolera progressivement avec les incertitudes des accords de Genève et l'arrivée au pouvoir de Ngo Dinh Diêm.

Les gendarmes coloniaux, regroupés dans les grands centres, seront rapatriés sans hâte par un commandement qui espère encore un renversement de situation. Ils assureront, au gré des besoins, la protection des derniers intérêts français, dont les plantations d'hévéas, jusqu'à la dissolution de leur détachement le 31 décembre 1955 après 95 ans d'existence.

L'entrée en lice des prévôts

Aux gendarmes à l'écu timbré de l'ancre d'or se sont bientôt ajoutés, dans le sillage des événements de l'automne 1945, les prévôts du C.E.F.E.O.

Ceux-ci sont arrivés aux côtés du Corps Léger d'Intervention du Général Blaizot et de la 2^e DB du Colonel Massu, puis dans les rangs de la 9^e DIC du Général Valluy et de la 3^e DIC du Général Nyo.

Ils seront quelque 150 gendarmes à rejoindre ainsi Saïgon avec le Colonel Gérardin, pour participer derrière le Général Leclerc à une chevauchée semblable à celle du Rhin au Danube.

Puis le conflit d'usure qui s'engage sur l'ensemble du territoire entraîne l'éclatement de cette force prévôtale en détachements adaptés : prévôté du QG des FTEO avec le Capitaine Fournier, prévôté des TFIS avec le Lieutenant Tonnadre, prévôté de base avec le Capitaine Goldner, prévôté de Hai Phong avec le Lieutenant Dugourgeot...etc. Les effectifs seront portés en 1947 à 300 personnels, et ce sera bien peu en regard de la tâche à accomplir.

Les gendarmes rempliront leurs missions avec un sens indéniable du devoir. Pourtant il en est de bien ingrates, à commencer par cette surveillance pointilleuse de la circulation automobile militaire dans les principales garnisons.

La police judiciaire militaire n'est pas plus aisée dans un pays où les trafiquants de tout genre, forts d'une tradition ancestrale, sont passés maîtres dans l'achat des consciences. C'est une affaire sans fin que de protéger le corps expéditionnaire contre lui-même et de démanteler les gangs qui se reforment comme une hydre.

Quant aux activités opérationnelles elles sont non moins complexes avec cette guerre dont la population est l'enjeu. Aussi est-ce la Prévôté, qui au sein des gros convois comme ceux de Dalat, de Phnom Penh ou de Quang Tri doit contrôler les usagers, éliminer les véhicules trop brinquebalants, faire respecter les distances de sécurité, recueillir les camions en panne. C'est à ce travail de Pénélope que l'Adjudant Mazères perdra la vie le 21 janvier 1950 à Quang Nam en Centre Annam.

La police des chemins de fer est tout aussi périlleuse. Les trains marchant à la queue leu-leu font de la Rafale de Loc Ninh ou de celle Nha Trang autant de rendez-vous avec l'aventure. Comment reconnaître dans cette foule de voyageurs aux visages impassibles sous le chapeau conique, retranchés derrière leurs balancelles surchargées au fond des voitures de 4^e classe, l'informateur adverse ou le régulier viet minh en congé ? Comment s'y retrouver au milieu de ces passagers militaires nouveaux débarqués ou rapatriables, convalescents ou permissionnaires armés à la diable par la base de transit pour la durée du trajet, dont il faut s'assurer le concours actif en cas d'incident dépassant les moyens de l'escorte ? C'est en tentant de rétablir une voie sabotée que le gendarme Jouhanel sera victime d'un mauvais sort au printemps de 1949 à quelques jours de son rapatriement.

Comme autre terrain d'affrontement il y a les manifestations de rue, même si elles n'ont été que peu nombreuses et

limitées à des périodes fatidiques. Au nombre de ces incidents violents et funestes il faut citer les échauffourées du printemps 1950 marquant l'arrivée à la tête du gouvernement central de Nguyễn Phan Long, un journaliste plus habitué à manier les idées qu'à user de la force. Les désordres de 1955 seront tout aussi explosifs lorsque Ngo Dinh Diêm, pour régler ses querelles avec les sectes, fera appel aux réfugiés catholiques du Tonkin.

Il faudra se mesurer de surcroît avec le terrorisme urbain, un domaine dans lequel le Maréchal des Logis Chef Verdère deviendra à Saïgon un virtuose des arrestations en flagrant délit, avant que le relais ne soit pris à la Sûreté par le Doc Phu Nguyễn Van Tam.

Son habitude des événements fortuits passera aussi pour la prévôté par la cuvette de Diên Biên Phu. Un détachement de 35 gendarmes y tiendra sans faiblir jusqu'au 8 mai avec les Maréchaux des Logis Chefs Salaün et Lesserteur. Chargés initialement de la police du terrain d'aviation pour l'un, et des prisonniers opérationnels pour l'autre, ils verront leur tâche se modifier à mesure des avatars de la garnison. Ils deviendront les infirmiers bénévoles et compétents du Docteur Grauwyn ; ils formeront, lors des ravitaillements par parachutage, un détachement de récupération des articles critiques. Certains, comme le gendarme Guillaumot, seront chefs de section d'infanterie. Onze seulement de ces 35 gendarmes survivront aux 60 jours de combats incessants, à la longue marche vers les camps de la mort du Thanh Hoa et aux privations de la captivité.

Ayant administré la preuve de son efficacité, la prévôté verra ses effectifs se grossir considérablement lorsqu'à l'heure des opérations succédera celle de la négociation puis de l'incertitude. Elle formera alors une légion de gendarmerie complète, la 1^{ère} LFPI, avec un escadron prévôtal adapté à chaque division et de nombreux détachements de sécurité et de liaison, au rôle général de force d'interposition.

Ces missions spéciales débiteront à Trung Gia en juillet 1954 avec la commission mixte de contrôle de l'armistice (CMC), dont les tribulations dureront près de 3 ans, en passant ensuite par Quinh Khé, Vat Cat Chuong et la coupure L au 17^e parallèle.

Prévôts et Can Bô camperont à chaque extrémité du camp de la paix, et monteront des gardes en sentinelles doubles avec l'impassibilité des guerriers de la cité des géants.

Initiés aux particularités de leur tâche par le Commandant Jacquin, notre négociateur le plus habile en la matière, nos

gens resteront imperméables au monde de nos adversaires où l'initiative et l'imagination sont inconnues, où les personnalités se fondent dans l'univers du dogme. Le Général Van Tieng Dung, le Colonel Le Minh ou le Commandant Nguyễn Van Le, avec leurs palabres idéologiques, en seront pour leurs frais.

Le détachement de sécurité de la commission internationale de contrôle, autre garant du cessez-le-feu, connaîtra lui aussi des situations curieuses. Il devra à la fois contrer l'esprit orienté des Polonais, supporter les complexes des Indiens et faire appel à la loyauté bienveillante des Canadiens.

Sans que l'on sache trop pourquoi, cette CIC aura tôt fait de devenir la cible privilégiée de la camarilla du président Ngo Dinh Diêm. Son hôtel du boulevard Galliéni sera un après-midi investi par une foule hurlante. Ses occupants ne devront leur salut qu'à leur regroupement dans les combles pendant que les gendarmes se défendront aux lacrymogènes paliers par paliers, jusqu'à l'arrivée sans hâte de la police saïgonnaise.

La prévôté vivra aussi aux premières loges les heures difficiles de la rupture entre les forces de Bay Vien et le gouvernement Diêm. Ce sont nos casques bleus barrés de blanc qui, forts des bonnes relations conservées avec l'armée nationale vietnamienne, ouvriront la route du commissariat central et du quai de Cho Quan aux Généraux Gambiez et Jacquot dans l'audacieuse tentative de médiation de la nuit du 29 mars 1955.

Les jours suivants les jeeps de la prévôté de garnison continueront à patrouiller avec la tolérance tacite des deux camps jusqu'au 28 avril, qui verra sous les coups de blindés l'effondrement des positions Binh Xuyen, et leur repli sur le réduit du Rung Sat.

Ce rôle de tampon ne sera d'ailleurs pas terminé, car il faudra, jusqu'au départ du corps expéditionnaire en juin 1966, faire en sorte que l'attitude de non-intervention de la France dans les affaires vietnamiennes soit toujours respectée.

La garde républicaine en Extrême-Orient

Après l'échec des conférences de Dalat puis de Fontainebleau, la montée de la tension avec le Viet Minh qui aboutira au coup de force de Hanoi, il faut penser sérieusement au "jaunissement" du Corps Expéditionnaire, et à la reconstitution de la Garde Civile de Cochinchine comme de la Garde Indochinoise, même si la forme doit en être différente. C'est cette dernière tâche que l'on confiera à 3 000 hommes articulés en trois Légions

de Garde Républicaine de Marche qu'il va falloir mettre sur pied.

La 1^{ère} Légion sera rassemblée à Horb en Wurtemberg dès la fin de décembre, et son détachement précurseur s'en ira par le Champollion avant Noël.

La 2^e Légion se formera à Pamiers et à Romans pour se regrouper ensuite à Sathonay.

Une 3^e Légion prélevée aussi sur les corps de Métropole suivra le mouvement à un mois d'intervalle.

Le programme sera tenu ; la 1^{ère} Légion du Lieutenant-Colonel Degré et la 2^e Légion du Colonel Sérignan se retrouveront sur le Pasteur du 21 février pour toucher Saigon le 9 mars suivant.

La 3^e Légion du Colonel Daubigny arrivera à son tour en avril avec le Félix-Roussel.

La 1^e Légion et la Garde de Cochinchine

La première Légion se voit attribuer la mise sur pied de la garde républicaine cochinchinoise, une force qui doit être à la fois l'héritière de la garde indigène comme force supplétive de l'armée française, et la matérialisation de la République de Cochinchine.

Une mission militaire française est chargée de sa réalisation. Le Colonel Renucci sera l'inspecteur de cette nouvelle formation, le Lieutenant-Colonel Degré, chef de corps de la première Légion, en deviendra une sorte de major général ; son escadron hors rang en supportera la logistique. Les structures initiales de la première Légion éclateront pour permettre l'adaptation d'un détachement commandé par un officier à chacune des 21 provinces. Celui-ci aura pour mission de constituer un groupe d'escadrons de deux à quatre unités élémentaires suivant l'importance de la contrée. Ce maillage sera subordonné au commandant du secteur militaire pour l'emploi, au chef de province pour les questions administratives et politiques.

Ces différentes fractions seront regroupées au sein de trois régiments correspondant aux trois zones opérationnelles d'Indochine du sud : 1^{er} régiment dans le Transbassac, 2^e régiment dans les bouches du Mékong, 3^e régiment dans l'est cochinchinois.

S'ajouteront le groupement des unités d'honneur à Saigon et l'appoint de réserves générales comme l'escadron parachutiste, le groupe de commandos amphibies, les escadrilles fluviales, et le centre d'instruction de Nuoc Ngot, dont les spécialistes seront le noyau de la future armée vietnamienne des années 1950.

La garde républicaine de Cochinchine (GRC) qui s'intitulera ensuite garde du

Vietnam Sud (GVNS) lorsque 3 bandes rouges remplaceront sur l'or de son drapeau l'alternat de bleu et blanc, comptera très rapidement plus de 9 000 combattants avec près de 300 postes de pacification. Cette véritable toile d'araignée, même si le maillage en est d'inégale résistance, s'étend de Rach Gia à Bu Dop et à Baria. Si la majorité des recrues est vietnamienne, la garde accueille aussi des cambodgiens du delta et des montagnards des plateaux. Aux anciens de la garde indigène, aux tirailleurs rescapés du 9 mars, sont venus se joindre les paysans chassés de leurs terres et parfois une jeunesse ambitieuse. Issue du pays et le connaissant bien, elle dispose en plus d'un autre atout avec ses sous-officiers français venus pour 80 % de la gendarmerie départementale et ouverts par nature au dialogue avec la population. Quant aux officiers ils proviennent, pour la grande majorité, des promotions Kilstett et Milbert, toutes deux recrutées dans l'enthousiasme de la Libération.

Ce large éventail de possibilités permettra à la GRC d'œuvrer efficacement avec des chefs de province aussi dissemblables que M. Bonamy à Thu Dau Môt, symbole de la rectitude enseignée à l'école de la France d'Outre-Mer, ou M. Lam Van Hué à Bentré, modèle de l'action en nuances des Cochinchinois.

Elle se sentira également à l'aise avec des troupes aussi différentes que les légionnaires de la 13^e demi-brigade d'Hoc Mon, les marsouins à fourragère rouge du 43^e RIC dans le Bassac, les cuirassiers du Royal Pologne sur les pistes de la zone Est.

Elle parviendra même à faire un bout de chemin avec ces alliés encombrants que sont les sectes confessionnelles : les Hoa Hao de Tran Van Soai, l'ancien chauffeur de chaloupe devenu général à une étoile, ou de Lam Thanh Nguyễn, le condottiere chinois, les caodaïstes de Pham Cong Tac, le pape de Tây Ninh, les Binh Xuyen de Bay Vien, d'anciens pirates reconvertis.

Ces résultats ne vont pas sans pertes : une centaine de tombes jalonnent, dès la première année, la pacification de la Cochinchine par la 1^{ère} Légion, car sa vulnérabilité est à l'échelle de son succès.

Sensible, la GRC l'est aussi par son dispositif inscrit sur le terrain. Ses postes construits souvent sans les moindres crédits, avec pour toute protection leurs haies de bambou, leurs remparts d'aréquiers et leurs blockhaus de briques, ne peuvent opposer qu'une résistance limitée dans le temps pour peu que les secours extérieurs soient eux-mêmes bloqués. C'est pour cela qu'il faudra remanier sans cesse leur tracé, ajouter un

blockhaus par-ci, un mirador par-là, pour prendre en défaut les prévisions de l'adversaire ou le contraindre au moins à remettre ses projets. Quand malheureusement la dissuasion échoue, il faut savoir tenir des jours et des nuits au milieu des morts, des blessés et des familles terrorisées, comme le jeune garde Carré qui, en septembre 1947, s'accrochera pendant 48 heures à son poste de Tieu Can.

Exposée aux coups de l'ennemi, la GRC l'est aussi avec ses ravitaillements internes même si l'on substitue aux liaisons routières la charrette à buffles ou le sampan en ces temps où l'hélicoptère et le largage sont exceptionnels. Quelles que soient les mesures de sûreté, il reste des points de passage obligés qui sont autant de rendez-vous tragiques. C'est au cours de ces convois locaux que tomberont en 1948 dans l'île de Bentré le Sous-Lieutenant Piqué et le Lieutenant Tucoulou-Tachouères, comme le Lieutenant Bricot dans le quartier de Tan Uyen en 1953.

Si son adaptation au milieu lui permet mieux qu'à d'autres de trouver son chemin et de surprendre l'adversaire, la GVNS n'est cependant point en mesure avec son armement léger d'affronter des bandes importantes. Aussi est-ce au cours d'opérations de secteur dont l'enjeu outrepassait leur force que le Sous-Lieutenant Blanzat a été tué dans le Transbassac en mars 1947 comme le Sous-Lieutenant Moricet près de Thu Dau Mot en 1948.

La 2^e Légion et son emploi en ordre dispersé

Après quelques semaines de séjour sur les plantations de la zone Est de Cochinchine pour se familiariser avec la guérilla, la 2^e Légion est ramenée à Saigon par la désignation de son chef de corps, le Colonel Sérignan, comme inspecteur. Le Lieutenant-Colonel Daniel, commandant en second, en prend la tête et s'installe avec son état-major et son EHR à l'hôtel Kokua et au quartier de Cay May à Cholon où le PC séjournera sept années.

Le 1^{er} escadron, avec le Capitaine de la Garde bientôt relevé par le Capitaine Declerck, sera le seul à recevoir une mission d'encadrement en Sud-Annam. Le Capitaine et son petit état-major s'installeront à Nha Trang ; les pelotons de combat seront répartis entre Phan Ri, Phan Rang et Ninh Hoa, fief du Lieutenant Castelar, où ils prendront en charge une garde indochinoise qui aura fort à faire.

Là aussi, les pertes seront sévères car l'adversaire est coriace ; vingt-neuf sous-officiers paieront de leur vie leur détermination à tenir les engagements de la France auprès des Etats Associés.

Le Capitaine Declerck et le Lieutenant Toucheron tomberont côte à côte, le fusil mitrailleur à la hanche, le 13 décembre 1948, à Phuoc My.

L'installation de l'Empereur Bao Dai à Dalat, l'extension progressive de la zone des opérations actives vers les plateaux du Sud Indochinois entraîneront la création autour de Ban Me Thuot d'une garde montagnarde encadrée par la garde républicaine. Dans la dernière phase des hostilités, celle-ci comportera cinq bataillons échelonnés de Pleiku à Djiring. Ils subiront les répercussions des déconvenues du GM 100 et de sa sanglante retraite d'An Khé. Ceux que la fortune des armes ne trahira point, comme le Lieutenant Boudard ou le Lieutenant Pontoizeau, paieront la détermination de leur combat retardateur d'un dur séjour dans les camps de représailles de l'oncle Hô.

Le 2^e escadron, primitivement engagé en unité constituée dans le quartier de pacification de Binh Dong au sud de Cholon, où il se mesurera avec les Binh Xuyen avant leur ralliement, prendra en octobre 1948 la sécurité des plantations d'hévéas de l'Est Cochinchinois.

Une centaine de gardes français constitueront cette nouvelle force, qui verra officiellement le jour le 28 octobre 1948. L'articulation et les effectifs varieront suivant la vulnérabilité de l'exploitation à protéger : une trentaine d'hommes avec 2 ou 3 gardes pour les petites plantations de 2000 hectares, 300 hommes encadrés par un officier et une dizaine de sous-officiers pour les "états dans l'état" comme la plantation Michelin de Dau Tieng ou les Terres Rouges de Hon Quan.

A cette aide du commandement les planteurs répondront sans attendre par une participation accrue à leur auto-défense.

On construira de nouveaux postes pour remettre en exploitation des lots jusqu'alors abandonnés comme à Cau Khoi ; on ouvrira au bulldozer des pistes nouvelles comme la piste Lalanne de Minh Than à Xa Cat ; on blindera des jonques fluviales ; on réarmera des LCM et des LCVP mis à la casse ; on remontera des carcasses de scout-car sur des châssis de camion. Les avions légers des planteurs feront de la reconnaissance à vue et de l'appui rapproché, comme le Morane Michelin piloté par M. Henneberg, un ancien officier de l'Air reconverti dans le latex.

La garde des plantations connaîtra aussi ses trahisons internes et ses convois pris dans les embuscades. Mais, formée d'entrée de jeu par un personnel expérimenté, elle aura plus de succès à inscrire

Le monument de la nécropole de la rue de Massiges à Saigon.



à son bilan que de revers. Ce sera le garde Millet qui parviendra à chasser de son poste de Xaco II un groupe de rebelles, qui s'y était introduit alors qu'il patrouillait sur des chantiers. Grièvement blessé au ventre, il survivra par miracle à son évacuation laborieuse. Ce seront Minvielle, Lebris et Pezet qui réussiront à sortir d'un mauvais pas le convoi de caoutchouc qu'ils accompagnaient. Ce seront aussi Canioni et Viandier qui, tous deux blessés, resteront maîtres du chantier de coupe malgré la surprise et la supériorité de l'assaillant. Il y aura bien sûr, à côté de ces faits d'armes, à déplorer la mort du garde Avenel à Ben Đông So trahi par le chef de ses partisans, celle du Maréchal des Logis Chef Bidron, tombé dans une embuscade aux côtés du Père Lefort et de M. Decouvreur, directeur de plantation, au pied même de la stèle Morère, le gendarme victime des Stiengs en 1933.

L'escadron du Lieutenant Albertini aura la chance d'aller au Cambodge et d'y assurer une gamme de missions variées dans un pays aux traditions colorées, car à côté de l'environnement du Palais Royal, des temples d'Angkor, de la fête des eaux ou des délices de Kep, il

a aussi l'encadrement des bataillons de l'armée cambodgienne, des sections mobiles d'intervention et de la garde nationale. Si la rébellion y est moins violente qu'en Cochinchine, la recherche des bandes et leur localisation demandent une nomadisation incessante avec pour tout bagage la pèlerine de latanier et le boudin de riz. Parmi ces spécialistes de la brousse, le Maréchal des Logis Chef Huélic vivra avec la SMI de Bavel une épopée digne de la 317^e section. Lorsque le Cambodge, soumis aux fantasmes de son roi Norodom Sihanouk, refusera l'aide des Français, 18 gradés et gardes auront payé de leur vie leur dévouement à la cause commune et leur métier exaltant de coureur de brousse.

L'escadron d'accompagnement du Capitaine Mariani, reconverti au hasard de la numérotation en 3^e escadron, aura aussi sa part d'épopée, même si le cours des événements met quelque temps à s'enclencher.

Désigné initialement pour gérer la prison prévôtale, il ne laissera pas le tonus de ses hommes s'émousser dans cette mission routinière. Après une remise à niveau dans le quartier de pacification de Thanh Tuy Ha de mars à octobre 1948,

Les pays de l'ex-Indochine

(30 juin 1997 - 1^{er} octobre 1997)

Pendant qu'une crise financière sans précédent secoue les monnaies des pays du Sud-Est asiatique (1)...

I - CAMBODGE

... le coup de force de Hun Sen (5-6 juillet 1997) provoque la reprise des combats, tandis que le Cambodge se voit refuser l'accès à l'ASEAN.

cet escadron qui a fait la preuve de sa combativité ira brusquement au Tonkin pour organiser le bataillon Muong et la pacification de la région de Hoa Binh, fortement enserrée par l'ennemi. Cette virulence mettra souvent la patience des gardes à rude épreuve, mais ils sauront aussi répondre à la provocation comme l'Adjudant Chef Tané qui, las de voir son poste harcelé au mortier, organisera un fructueux coup de main pour s'emparer de la pièce et de ses servants.

A Su Yut, le Maréchal des Logis Chef Aubessard réussira, après quatre jours d'une résistance désespérée, à rompre l'encerclement des Viets, puis à rejoindre Cho Bo ses munitions épuisées.

L'épopée de la 3^e Légion

Arrivée en troisième position et normalement destinée au Nord où manque encore l'espace de manœuvre, la 3^e Légion se voit, dès son débarquement, écartelée entre les trois théâtres d'opérations.

Son 1^{er} escadron est affecté au Tonkin pour y encadrer autour d'Hanoi et d'Haiphong la garde tonkinoise en totale gestion.

Son escadron d'accompagnement qui n'a jamais touché son armement lourd est envoyé à Hué pour participer à l'encadrement des milices que monte le bouillant gouverneur Phan Van Giao, un fidèle de Bao Dai.

Par ses structures et ses effectifs un peu plus importants, cette unité était sans doute la mieux adaptée à ce théâtre particulier du Centre Annam fait, de Quang Ngai à Dong Hoi en passant par Tourane et Hué, d'une succession de cuvettes étroitement enserrées entre le cordon littoral de la mer de Chine et la chaîne annamitique. Sur ce terrain difficile la garde ne tardera pas à prendre à sa charge, en plus des forces régulières vietnamiennes, les partisans des communautés catholiques.

Certaines paroisses regroupées autour de leur église retrouveront, face au matérialisme viêt minh, la foi et le courage des Croisés. La communauté de Tay Ap soutenue par le chef Raguideau et quelques gardes infligera, en avril 1950, avec 34 morts et une quarantaine de blessés, une sanglante leçon à une bande rebelle venue lui disputer sa récolte de paddy.

Les trois autres escadrons s'éparpillent en Cochinchine entre différents quartiers autonomes à Giong Trôm, au Cap Saint-Jacques et à Thanh Tuy Ha.

Avec la redistribution des effectifs qu'imposent les opérations "Léa" et "Ceinture" de la fin 1947, le Colonel Daubigny se voit confier le secteur de

Bentré où il relève le 7^e RTA. C'est une captivante aventure qui débute pour la 3^e Légion et son chef dans ce secteur des bouches du Mékong particulièrement troublé par la rébellion. Deux escadrons se joignent à l'état-major du corps avec le Capitaine Gérald et le Capitaine Teulière. L'EHR se transforme en unité de commandement et d'appui. Le Lieutenant Labrégère y met au point un peloton d'armes lourdes sur camion 6/6 dont les coups bien ponctués dégageront postes harcelés et convois en mauvaise posture. Le commando vietnamien du Lieutenant Xerri fournira le complément de troupes nécessaire aux missions spéciales. Une fructueuse coopération s'instaurera bientôt avec les unités mobiles de défense des chrétiens du Lieutenant Leroy, un enfant du pays.

Avant le retour au calme il faudra d'abord casser les bandes, qui infestent la contrée, par de multiples opérations d'envergure, avec l'aide des secteurs voisins ou des bataillons d'intervention. De là on peut ouvrir les routes et les pistes à la circulation, bâtir des postes, lever des partisans, regrouper les villageois autour des marchés et des écoles, répartir les responsabilités entre des quartiers qui seront autant de centres de paix française, dont les noms de Ba Tri, Giong Trom, Mo Cay, An Hoa reviendront souvent dans les BRQ.

Quand le Colonel Daubigny arrivera en fin de séjour en avril 1949, son successeur s'en ira lui au Nord Vietnam, où le Général Blaizot doit à nouveau porter l'effort principal.

La province de Bentré sera alors prise en charge par le Chef d'Escadron Lacroix et un groupe d'escadrons cochinchinois rattaché à la 2^e Légion. Cette troupe largement jaunie aura à poursuivre l'œuvre entreprise et à préparer le passage des responsabilités territoriales au jeune Colonel Leroy, dont les cinq galons conférés au titre des forces supplétives ont tous été gagnés au feu.

La 3^e Légion avec l'arrivée du Colonel Pouyade, et son installation dans la capitale du Delta, trouve vite ses repères. Deux escadrons déployés autour de Hanoi et de Haiphong y assument avec la Garde Tonkinoise une part importante de la sécurité des voies de communication entre ces deux villes. Une autre unité encadre à Hongay les GFET, ces Gardes Frontières de l'Est Tonkinois. Un groupe d'escadrilles fluviales aura sa base à Nam Dinh. La Garde Républicaine encadrera, à leur création, les 4^e, 6^e et 9^e Bataillons Vietnamiens respectivement installés à Dong Van, Ban Yen Nhan et Thai Binh. Elle créera aussi un bataillon Nung à Hongay, et un bataillon Thai à Lai Chau.

Les empoignades auxquelles ces forces seront mêlées s'accompagneront d'un lourd tribut à la gloire. Le quartier de Ninh Giang aura été sans doute durant l'année 1950 la principale de ces esplanades du sacrifice. Le poste de Phu Thai qui en est la clef de voûte sera enlevé le 24 novembre. Le Garde Lehaut, aujourd'hui Commandant, en sera après une dure captivité le seul survivant. Si son camarade Guigoures blessé quelques jours avant a échappé à ces tribulations, il ne s'est tiré que de justesse du naufrage, en franchissant un bac, de l'ambulance d'Aline le Rouge, dont il a été l'unique rescapé. Quant au Lieutenant Lacoste, il trouvera aussi la fin des héros le 27 janvier 1951 en donnant l'assaut au village fortifié de Dinh Lam.

Les frontaliers se batteront avec la même fureur en mars 1951 au "Piton 60" et au "Décanteur" lorsque les Viets tenteront de déboucher du massif du Dong Trieu.

Aux ordres du Colonel Crozafon, la 3^e Légion continuera à faire montre de la même détermination jusqu'au cessez-le-feu du 27 juillet 1954.

Ses forces stationnées au Tonkin formeront un corps comparable à ceux de métropole, avec quatre escadrons de combat équipés d'AM M8, de scout-cars et d'half-tracks. Ce groupement mécanisé jouera le rôle de force d'interposition au cours du mouvement de rétraction qui s'amorcera à Hanoi le 8 octobre pour se terminer à Haiphong le 8 mai 1955. Embarqué à Doston, il assurera une dernière mission de sécurité autour de Saigon et du Cap Saint Jacques. Avec les restes des escadrons prévôtiaux et l'élément postcurseur de la gendarmerie coloniale il formera la Légion mixte de gendarmerie d'Indochine qui, l'année suivante, rapatriera l'étendard de la Garde enrichi de la croix de guerre des TOE avec deux palmes.

Le 1^{er} juillet 1956, lorsqu'après un ultime salut au monument aux morts de la place Joffre le dernier gendarme franchira, à pas comptés, l'échelle de coupée du dernier transport de troupes au quai des messagerie maritimes, 682 stèles jalonnent, de Camau à Mon Cay, le rude chemin des combats menés par la gendarmerie depuis le 9 mars 1945.

Le souvenir en restera encore marqué à Saigon quarante années durant, dans la pierre du mémorial de la nécropole de la rue de Massiges, dédié aux morts de la gendarmerie coloniale, des prévôtés, et des légions de marche de Garde Républicaine.

Général Louis Beaudonnet

● **01-02.07.97** - Conférence à Paris des "pays donateurs" au Cambodge.

● **03.07.97** - Affrontement entre des partisans du PPC (Hun Sen) et du Funcinpec (Ranariddh) sur une base fluviale, à 30 km au nord de la capitale.

● **04.07.97** - Selon des sources américaines, un accord serait intervenu entre des Khmers Rouges d'Anlong Veng et un émissaire du prince Ranariddh.

● **05.07.97** - Violents affrontements PPC-Funcinpec à proximité de Pochentong, l'aéroport international de Phnom-Penh.

● **06-07.07.97** - Combats à l'arme lourde dans Phnom-Penh, malgré un appel à un cessez-le-feu, lancé de Pékin par le roi Sihanouk et tandis que Ranariddh, en voyage en France, veut "organiser la résistance"; Hun Sen revendique la victoire sur le terrain.

● **08.07.97** - Les combats de Phnom-Penh se soldent par un incontestable et complet succès des partisans de Hun Sen.

● **09.07.97** - Tandis que les combats se poursuivent dans le nord du pays, Hun Sen déclare qu'il s'agit d'une affaire intérieure et proclame son credo "Moi ou les Khmers Rouges".

● **10.07.97** - Le calme serait revenu à Phnom-Penh où se pratique, selon des observateurs, une chasse aux royalistes du Funcinpec. L'ASEAN (2) ajourne l'admission du Cambodge. La Malaisie et Singapour seraient prêts à reconsidérer leurs projets en cours.

● **11.07.97** - On parle de 250 arrestations parmi les membres du Funcinpec et le secrétaire d'Etat à l'Intérieur a été assassiné.

● **12.07.97** - Le roi Sihanouk, dans son "Bulletin mensuel de documentation", accepte la formation d'un nouveau gouvernement.

● **13.07.97** - Offensive des troupes de Hun Sen qui s'emparent de la totalité de la province de Siem-Réap. Le chef du PPC se serait déclaré favorable à la tenue d'élections libres en 1998.

Le retour au calme à Phnom-Penh se confirme mais le coup de force suscite de fermes condamnations à l'étranger.

● **14.07.97** - Le général d'aviation Toan Chhay, élu le 1^{er} juin président

d'un Funcinpec dissident, s'auto-proclame comme ayant vocation pour remplacer Ranariddh à la tête du gouvernement.

Le Funcinpec éclate et une majorité semble prête à négocier son soutien à Hun Sen.

Chez les Khmers Rouges Ieng Sary a refusé de soutenir Ranariddh tandis que le groupe d'Anlong Veng (Tamok) paraît décidé à appuyer le prince.

● **16.07.97** - Les fidèles de Ranariddh continuent de retraiter vers la frontière thaïlandaise. Hun Sen annonce des élections libres pour mai 1998.

● **16.07.97** - Ancien ministre des Affaires étrangères, Ung Huot a été choisi par le Funcinpec pour occuper le poste de co-premier ministre, mettant ainsi fin aux espoirs du général Toan Chhay.

● **17.07.97** - Le roi Sihanouk a écrit à Chéa Sim, chef de l'Etat en son absence, pour réclamer instamment la fin des exécutions sommaires résultant du coup de force de Hun Sen. Il souligne sa neutralité dans la crise et précise ne pas prendre parti pour son fils.

La France semble vouloir se satisfaire d'une "solution Hun Sen".

● **17.07.97** - Dans une conférence de presse, Hun Sen se dit prêt à ratifier le choix du "peuple" et à nommer Ung Huot (3) au poste de Premier ministre.

Il se confirme que des purges sérieuses ont accompagné le coup de force de début juillet.

● **18.07.97** - Chute de la place forte de Samrong, à 25 km de la frontière thaïlandaise, tenue par le Funcinpec.

Ranariddh, de Bangkok, annonce qu'il renonce à la "résistance armée".

● **19.07.97** - Arrivée à Phnom-Penh des émissaires de l'ASEAN, qui ont rencontré le roi à Pékin et Ranariddh à Bangkok. Ils recherchent une formule de transition jusqu'aux élections prévues en mai 1998, suspendant jusque là l'entrée du Cambodge dans l'association.

Hun Sen rejette une offre de médiation de l'ASEAN.

● **21.07.97** - Echec des forces du Funcinpec dans une tentative de

reconquête de la base stratégique de Samrong.

● **22.07.97** - Hun Sen donne une interview au "Monde". Selon l'homme fort du Cambodge, l'Assemblée Nationale se réunira le 28.07 pour l'investiture du gouvernement présidé par Ung Huot, puis Chéa Sim, chef de l'Etat ad intérim, et les deux premiers ministres demanderont au Roi d'inaugurer les grands corps de l'état et d'arbitrer la campagne électorale de 1998.

Hun Sen s'engage à préserver la monarchie constitutionnelle et rejette la responsabilité des combats de début juillet sur le prince Ranariddh.

● **23.07.97** - Accueil par l'ASEAN de deux nouveaux membres : la Birmanie et le Laos, tandis que l'admission du Cambodge est reportée.

Les USA refusent de reconnaître le fait accompli à Phnom-Penh et y envoient un émissaire, qui rencontrera au préalable le roi à Pékin.

Volte-face de Hun Sen qui demande maintenant la médiation de l'ASEAN pour résoudre la crise politique et aider à préparer les élections de 1998.

● **24.07.97** - Réunion des ministres des Affaires Etrangères de l'ASEAN à Kuala-Lumpur, pour faire face à une tourmente monétaire sans précédent. Le bath thaïlandais a été la plus affectée des monnaies régionales.

● **25.07.97** - L'émissaire américain envoyé au Cambodge a été reçu par Hun Sen auquel est surtout reproché par Washington d'avoir été, de 1985 à 1993, le chef d'un gouvernement installé à Phnom-Penh par les Vietnamiens.

Les négociations pour l'admission du Cambodge à l'ASEAN auraient repris.

● **26.07.97** - Selon la radio des Khmers Rouges, Pol Pot aurait été condamné à la détention à perpétuité par ses propres partisans, qui bannissent l'appellation de "Khmer Rouge" remplacée par celle de "résistance khmère".

● **29.07.97** - Intensification des combats, à la frontière thaïlandaise, autour du village d'O'Smach, entre les troupes du Funcinpec et celles de Hun Sen. Les Khmers Rouges d'Anlong Veng soutiendraient les

troupes fidèles à Ranariddh mais, malgré ce renfort, O'Smach ne semble pas pouvoir tenir longtemps.

La chaîne américaine ABC a diffusé les images du procès de Pol Pot et l'AFP a acquis les droits sur les photos du tyran.

● **30.07.97** - Les forces de Hun Sen occupent, sans combat, le poste frontière de Poipet.

● **31.07.97** - Un reportage de "L'Express" fait état de la reprise des combats dans tout le pays.

Khieu Samphan, ex-numéro deux des Khmers Rouges, s'est rallié avec son "Parti de la Solidarité nationale" aux forces fidèles au prince Ranariddh.

● **02.08.97** - Le journal "le Monde" revient sur le procès de Pol Pot pour affirmer que les Khmers Rouges veulent prouver leur changement de cap en condamnant et en mettant "sur la touche" leur ancien chef.

Tamok, dit "le boucher", pourrait être désormais le vrai chef du mouvement.

● **02.08.97** - Réconciliation de l'ASEAN et de Hun Sen qui a promis d'assurer la paix civile et de tenir des élections libres en mai 1998, en présence d'observateurs de l'ONU.

● **03.08.97** - Une marche pour la paix est organisée à Phnom-Penh, à laquelle le ministre de l'Intérieur, fidèle de Hun Sen, participe.

● **05.08.97** - Un attentat à Phnom-Penh, fait 27 blessés. Il s'agirait d'un règlement de comptes.

● **06.08.97** - L'Assemblée Nationale confirme la nomination de Ung Huot comme Premier ministre, en remplacement de Ranariddh.

● **07.08.97** - Le roi Norodom Sihanouk s'est dit prêt à accepter la nomination de Ung Huot, ce qu'il avait d'abord refusé.

Le chef de l'Etat par intérim Chéa Sim a d'ailleurs signé le décret de nomination.

● **09.08.97** - Pirouette des Etats-Unis qui dénoncent la nomination de Ung Huot, pour se dire ensuite prêts à travailler avec lui, sous le prétexte de refuser d'avoir Hun Sen comme seul interlocuteur (!)

● **10.08.97** - Washington envoie un émissaire à Phnom-Penh, pour rencontrer Ung Huot et les ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN.

● **11.08.97** - Sihanouk, toujours à Pékin, se déclare prêt à abdiquer, à la veille d'une audience qui doit le mettre en présence des deux co-premiers ministres et de Chéa Sim, chef de l'Etat par intérim.

● **11.08.97** - Les ministres de l'ASEAN, réunis à Singapour, auraient manifesté leur désir d'accueillir le Cambodge avant la fin de l'année.

● **12.08.97** - L'audience du roi à Pékin a bien eu lieu mais elle a été qualifiée par le monarque de "rencontre privée et non politique".

En outre, Hun Sen a refusé l'offre d'abdication du souverain. Pékin a reconnu le gouvernement cambodgien dans sa forme actuelle en recevant les deux co-premiers ministres.

● **14.08.97** - Sihanouk a nié, dans une lettre à Ranariddh, avoir donné son accord formel au nouveau régime de Phnom-Penh. Pour lui, le titre de Premier ministre demeure légalement attribué à son fils. Toutefois,

selon un proche de Hun Sen, le roi n'aurait pas remis en question la légitimité de Ung Huot (?)

● **19.08.97** - Selon des bruits contradictoires, O'Smach, dernier bastion du Funcinpec, pourrait être tombé.

Un camp aurait été créé en Thaïlande pour accueillir des populations en fuite devant les combats.

● **22.08.97** - O'Smach résisterait toujours mais les forces fidèles à Ranariddh, appuyées par les Khmers Rouges d'Anlong Veng, seraient dans une très difficile situation et à cours de munitions.

● **25.08.97** - Nouvelle attaque sur O'Smach. Les portes du village seraient atteintes.

● **27.08.97** - Les nouvelles en provenance de la frontière thaïe font état de la chute de O'Smach et du repli des ultimes défenseurs dans la jungle.

● **27.08.97** - Retour annoncé du roi tandis que Ranariddh aurait rejete

té les conditions d'un cessez-le-feu avec les troupes de Hun Sen. On signale des tirs de l'artillerie thaïlandaise par dessus la frontière.

● **29.08.97** - Retour du roi Sihanouk au Cambodge, après un séjour de six mois à Pékin. Il s'est établi à Siem Réap, près des temples d'Angkor, pour trois mois, sans intention d'aller à Phnom-Penh.

● **31.08.97** - Le Roi propose un arrêt des hostilités et s'offre à jouer un rôle d'arbitre. Hun Sen refuse et Sihanouk déclare alors aux journalistes qu'il "ne devrait pas se mêler des affaires du gouvernement".

● **03.09.97** - Crash d'un Tupolev des "Vietnam Airlines" près de Phnom-Penh, faisant 65 morts.

● **05.09.97** - A Washington, le Département d'Etat confirme un rapport des Nations-Unies faisant état de 41 à 60 exécutions sommaires après le coup de force de début juillet.

● **08.09.97** - Les combats auraient repris à la frontière thaïlandaise. Les Etats-Unis demandent au Japon de suspendre toute aide au gouvernement de Hun Sen.

● **13.09.97** - Au cours d'une conférence de presse à Paris, Ranariddh se plaint de l'attitude "ambiguë" de la France et de n'avoir pas été reçu par les hautes autorités de la République.

Il se rend à New York pour tenter de participer à la prochaine Assemblée Générale de l'ONU.

Pour le moment, les représentants des deux factions rivales ont décidé d'y laisser vacant le siège du Cambodge.

● **16.09.97** - Le Parlement cambodgien refuse un remaniement ministériel visant à remplacer les partisans du prince Ranariddh. L'opposition serait évidemment venue des royalistes du Funcinpec. Un nouveau vote devrait avoir lieu dans un mois.

maintenu fermement sa position faisant de son action des 5 et 6 juillet une "affaire cambodgienne", refusant avec force toute médiation... même celle de son Roi ! S'il a paru céder un peu de son intransigeance vis-à-vis de l'ASEAN, c'est uniquement pour maintenir intacte la position internationale de son pays, dans le cadre régional en particulier.

Il a montré sa souplesse et son habileté politique, pour ne pas dire politicienne, en souscrivant à la volonté du roi de recevoir à Pékin le trio au pouvoir à Phnom-Penh : Hun Sen, Ung Huot et Chéa Sim.

Il a besoin du roi (et il le sait) pour diriger le pays sans réelle opposition et l'embrassade chaleureuse des deux hommes sur le terrain d'aviation de Siem Réap, le 29 août, a constitué pour lui une victoire et une justification a posteriori de ses agissements.

Une rebuffade du Parlement, le 16 septembre, refusant un remaniement ministériel visant à évincer du gouvernement les

derniers supporters du prince Ranariddh lui a cependant démontré qu'il ne faisait pas encore l'unanimité.

- **Le roi Sihanouk** : dans la tourmente qui vient de secouer le Cambodge et dont on peut percevoir, encore maintenant, les effets persistants, le roi continue à focaliser sur sa personne un prestige à peu près intact auprès du monde paysan et religieux.

"Monseigneur Papa" (Samdech Euv), aussi appelé parfois le "Ludion du Mékong", reste le môle auquel le pays se raccroche en période de crise.

Pas avare de foucades, de volte-face, ce vieil enfant gâté stupéfie les observateurs par sa faculté à se maintenir au-dessus de la mêlée, à "avaloir des couleuvres" sans rechigner et à finalement surnager pour demeurer le Père respecté de la nation. N'a-t-il pas réussi à faire déplacer à Pékin les grands du régime instauré à Phnom Penh, venus faire allégeance à leur suzerain resté six mois hors du Cambodge

comme pour se faire regretter chaque jour davantage ? Et, quelques jours plus tard, les mêmes grands du régime "hunsinien" viennent l'accueillir, alors qu'il foule à nouveau le sol de la terre de ses ancêtres. Par cette présence empressée, ils entérinent la mauvaise humeur du Roi qui se refuse, pour le moment, à regagner sa capitale et veut se consacrer à la prière et aux œuvres sociales dans le berceau du royaume khmer, puis à sa médiation pour le règlement du conflit qui se termine : il offre ensuite son abdication. Il essuie deux refus qui peuvent s'interpréter de la part de Hun Sen comme un mélange savamment dosé de hauteur et de respect.

Son séjour à Siem Réap est prévu pour trois mois. Il s'agit donc là d'une période de transition, d'un temps de réflexion.

Le roi prie et cogite. La vie s'arrête et le peuple cambodgien attend. Le drame - certains esprits critiques diront le mélodrame - est loin d'être terminé et de nouveaux développements sont prévisibles.

L'accumulation d'informations en provenance du Cambodge a nourri l'actualité dans la presse internationale, française en particulier. Cette chronologie en est le fidèle reflet et va nous conduire à un commentaire succinct, la lecture des nouvelles quasi-quotidiennes se suffisant à elle-même pour la bonne compréhension du déroulement des événements.

Notre précédente chronique faisait ressortir une hostilité que nous pouvions qualifier alors de "farouche et inexorable" entre Funcinpec et PPC, autrement dit entre les deux co-premiers ministres Ranariddh et Hun Sen.

Cette présentation pessimiste de la situation devait se révéler - pour le malheureux Cambodge - rapidement conforme à la triste réalité.

Un incident fluvial, le 3 juillet, devait précéder de peu le déclenchement d'hostilités ouvertes entre les deux factions se partageant le gouvernement. Les 5 et 6 juillet, Hun Sen réussissait son coup de force en menant victorieusement des combats à Pochentong, l'aéroport international, et dans Phnom-Penh.

Le moment choisi par l'homme fort du Cambodge coïncidait avec un voyage de son rival en France. Habilité tactique de Hun Sen ? Couardise de son adversaire sentant les hostilités prochaines et adoptant le choix risqué d'une résistance menée de l'extérieur ? Les deux hypothèses sont crédibles et d'ailleurs pas exclusives l'une de l'autre. Ce coup d'Etat ne peut manquer en tout cas de rappeler celui qui, jadis, avec la bénédiction des Américains, permit à Lon Nol d'évincer Sihanouk et de proclamer la République, en profitant d'un voyage en Europe du chef de l'Etat.

Quoi qu'il en soit, il apparut rapidement cette fois que la victoire fuyait le camp du Funcinpec, dont les troupes se replièrent

avec célérité vers la frontière thaïlandaise du nord-ouest du pays. Se trouvait ainsi fortement accréditée la thèse soutenue par Hun Sen que c'est un accord du Funcinpec avec les Khmers Rouges d'Anlong Veng (Khieu Samphan, Tamok) qui l'avait "contraint" à agir et à prévenir la trahison de Ranariddh.

Il est cependant permis de noter que le rapprochement de son rival avec les Khmers Rouges d'Anlong Veng avait été précédé, voici quelques mois, par celui de Hun Sen et des Khmers Rouges de Phnom Malai et Païlin aux ordres de Ieng Sary !

Le coup de force a en tout cas entraîné des conséquences évidentes :

- sur le plan intérieur une chasse aux royalistes avec son cortège d'arrestations et d'exécutions sommaires,

- sur le plan international, une condamnation générale ou presque de la prise de pouvoir du PPC, entraînant un report de l'entrée du Cambodge à l'ASEAN qui devait normalement accompagner le Myanmar (Birmanie) et le Laos à la fin du mois de juillet.

A noter que la France paraît pouvoir se satisfaire d'une "solution Hun Sen".

Si l'on met de côté l'épisode assez surréaliste du procès de Pol Pot par ses propres partisans qui n'a fait que confirmer la mise hors-jeu définitive du tyran, devenu un vieillard malade au charisme perdu, l'intérêt de la scène cambodgienne s'est concentré sur les combats à la frontière de la Thaïlande des derniers partisans du Funcinpec. Le village de O'Smach a été cité dans toute la presse internationale et a symbolisé les "dernières cartouches" des hommes de Ranariddh.

Au moment où nous arrêtons cette chronique, la situation se présente désormais de la façon suivante pour les différents protagonistes du drame cambodgien en cours :

- **Le prince Ranariddh** : hors du jeu, au moment du coup de force de Hun Sen, par son absence du Cambodge, il a ensuite rapidement perdu la bataille sur le terrain et a lui-même reconnu, dès le 18 juillet, qu'il renonçait à une "résistance armée". Il s'est dès lors attaché, multipliant les démarches, à trouver un soutien international. Son prestige a été d'autant plus atteint que son père lui-même a paru n'être qu'un tiède défenseur, se bornant à continuer de voir en lui le légal détenteur du poste de "Premier ministre" du fait de sa victoire reconnue (mais déjà lointaine) aux élections sous le contrôle de l'ONU.

- **Ung Huot** : l'ancien ministre des Affaires étrangères, choisi par le Funcinpec (mais surtout par Hun Sen !) pour succéder à Ranariddh comme Premier ministre, a tenté de se faire adouber par le Roi, en accompagnant à Pékin Hun Sen et Chéa Sim. Il n'a obtenu qu'une reconnaissance du "bout de lèvres" du souverain et paraît concentrer sur sa personne la rancœur de Sihanouk. En fonction au gouvernement, il semble tout dévoué... au second premier ministre, justifiant ainsi pleinement le rôle de marionnette (puppet pour les anglophones) que lui attribuent ses adversaires.

- **L'ASEAN** : sa médiation repoussée tout d'abord avec hauteur par Hun Sen a été finalement acceptée, d'autant plus facilement que l'organisation a promis de revoir rapidement sa position sur le report de l'admission cambodgienne. Hun Sen se trouve contraint de compter avec cette alliance, dont son pays se trouve le seul de la région à être exclu.

- **Hun Sen** : il mérite, plus que jamais, le statut d'homme fort du Cambodge qui lui est d'ailleurs unanimement accordé. Il a

II - VIËTNAM

... attend le sommet de la Francophonie et remplace les membres de la troïka à la tête du pays.

● **05-06.07.97** - Vive protestation de la Chine contre la destruction, en juin, par la marine philippine de bornes et de bouées placées dans les eaux des îles Spratleys. Cette zone est revendiquée par les deux pays, par le Vietnam aussi, qui en avait le contrôle à l'époque de la colonisation.

● **20.07.97** - Elections législatives au Vietnam (450 sièges à pourvoir). Tous les candidats ont reçu l'estampille du Parti Communiste. La nouvelle assemblée nationale ne compterait plus cependant que 80 % de membres PCV contre 92 % dans la dernière législature.

Les trois membres de la troïka au pouvoir ne se représentent pas.

Les derniers maquisards du Fulro (4), qui se sont toujours opposés violemment au PCV, sont encore maintenant traqués par l'armée.

● **22.07.97** - Le parlementaire B. Stasi, retour du Vietnam avec une mission de "Cités unies France" qu'il préside, recommande un nouvel élan dans le dialogue franco-vietnamien accompagnant la politique d'ouverture économique de Hanoi et un retour de la francophonie. Il reproche une certaine timidité aux investisseurs français.

● **23.07.97** - La presse annonce le décès, le 20 juillet, de la religieuse Françoise Vandermeersch, fondatrice de la "Fraternité avec le Vietnam, le Cambodge et le Laos". Elle a milité pour soutenir les œuvres d'éducation et d'aide aux femmes en difficulté. Elle a encouru assez souvent des critiques, dans lesquelles elle était accusée de servir le régime communiste.

● **24.07.97** - Un intéressant article de J.-C. Pomonti dans "Le Monde" augure une relève des hauts cadres de la nation. Truong Tan Sang, secrétaire du PC à Hô Chi Minh Ville et membre du Bureau politique, et Nguyen Tan Dung, membre permanent du Politburo, tous deux âgés de 48 ans, ont amorcé la relève des septuagénaires en place. C'est maintenant la troïka à la tête de l'Etat qui va être changée (5).

● **25.07.97** - Entretien de H. Vedrine, ministre des Affaires Etrangères, avec Boutros Boutros-Ghali, qui s'est porté candidat au poste de secrétaire général de la francophonie.

● **29.07.97** - Le général Doan Khué, membre du Politburo et ministre de la Défense, a été reçu à

l'Elysée. Le président Chirac a souhaité, à cette occasion, que le Vietnam devienne un "partenaire privilégié" de Paris, et il a confirmé sa visite officielle à Hanoi pour le sommet de la francophonie, en novembre prochain.

● **31.07.97** - Décès à Paris de SM Bao Dai, dernier empereur d'Annam. Il a été enterré au cimetière de Passy (6).

● **28.08.97** - Selon le "Saigon Time Daily", "le Ministère du plan et de l'investissement" (MPI) veut attirer 43 millions de dollars au Vietnam d'ici à l'an 2000.

Singapour vient en tête des investisseurs devant Taiwan et Hong Kong.

● **08.09.97** - Le général Doan Khué et le vice-premier ministre Phan Van Khai font figure de favoris pour remplacer respectivement Le Duc Anh comme chef de l'Etat et Vo Van Kiet comme chef du gouvernement.

● **08.09.97** - La Congrégation mondiale Linh Son a tenu à la pagode de Joinville-le-Pont une assemblée de ses quarante-neuf monastères (dont cinq en France).

● **11.09.97** - Mort à Paris du général Tran Van Don. Membre de l'ANAI, il avait exercé les plus hautes fonctions civiles et militaires de la République du Vietnam, après avoir été un des auteurs du coup d'Etat qui renversa Ngo Dinh Diem. Il était le beau-frère du général Le Van Kim, le très regretté vice-président de l'ANAI.

● **24.09.97** - Le vice-premier ministre Tran Van Luong (60 ans) a été élu au poste de Président de la République socialiste du Vietnam pour cinq ans. C'est une demi-surprise, le général Doan Khué étant donné favori. Mais ce choix indique clairement le maintien de l'influence du secrétaire général du PCV, Do Muoi, dont il est un des proches.

● **25.09.97** - Phan Van Khai est élu premier ministre.

● **29.09.97** - Pour la clôture de la session de l'assemblée nationale, le nouveau premier ministre a prononcé un important discours. Il a évoqué une politique économique "vigoureuse" pour s'adapter à la rigueur de l'économie de marché mais a insisté aussi sur la prudence nécessaire pour mener à bien les réformes.

La première et très importante tâche de la nouvelle assemblée se focalise lors de la session inaugurale à partir du 20 septembre dans le choix d'un nouveau chef de l'Etat et d'un nouveau chef du gouvernement, celui - le plus élevé dans la hiérarchie - de secrétaire général du PCV étant réservé aux instances du Parti.

C'est donc très normalement que l'on a

appris, le 24.09.97, que la nouvelle mandature commençait avec la désignation d'un nouveau chef de l'Etat. La surprise par contre est venue de la personnalité élue : Tran Van Luong, vice premier ministre dans le gouvernement sortant et depuis un peu plus d'un an seulement membre du Bureau Politique. Il semble bien qu'il ait bénéficié de la rivalité aiguë qui opposait, pour ce poste, Nguyen Manh Cam, ministre des Affaires étrangères, d'abord donné favori, et le général Doan Khué, ministre de la Défense, largement donné comme vainqueur probable ces dernières semaines. Nous n'irons pas jusqu'à dire que sa récente visite à l'Élysée (29/07) ait pu le desservir...

Cette nomination a été suivie, selon un processus connu, de celle du nouveau chef de gouvernement, pour remplacer le septuagénaire Vo Van Kiet, en fonction depuis août 1992. Cette fois il n'y eut aucune surprise, le favori Phan Van Khai (64 ans), vice premier ministre du gouvernement sortant, sudiste accepté par tous les courants du Parti et membre du Bureau politique depuis 1984 a été logiquement choisi.

Il est catalogué par ses détracteurs comme un personnage falot, qui devra s'imposer pour durer.

Reste à désigner un successeur à Do Muoi, secrétaire général du Parti, donc détenteur du poste clé en régime communiste. Son adoubement ne relève pas de la compétence de l'Assemblée. Il appartiendra aux instances du Parti, qui devraient se réunir très prochainement, mais on commence à entendre s'élever des avis selon lesquels Do Muoi pourrait demeurer en

place encore longtemps, afin d'assurer une continuité dans la ligne gouvernementale tout en donnant une nouvelle impulsion au doï moi, la politique d'ouverture prônée depuis 1986.

Sur le plan international, malgré la normalisation de ses relations avec la Chine, l'atmosphère régionale demeure assombrie par la pression que maintient le grand voisin sur les îlots de la mer de Chine méridionale. La tension s'est certes déplacée d'une rivalité sino-vietnamienne vers une rivalité sino-philippine mais Hanoi ne peut que demeurer méfiant et sur le qui-vive face aux menées hégémoniques de Pékin.

La France se doit de saluer avec satisfaction, après une trentaine d'années d'indifférence (voire d'hostilité) le retour du Vietnam dans le cercle des pays attachés à la francophonie. Ce regain d'intérêt se fait avec éclat, puisque Hanoi s'est porté volontaire pour accueillir le prochain sommet, courant novembre, des pays francophones. Il répond ainsi aux efforts déployés par la France pour relancer l'emploi de notre langue dans un pays où la totalité de l'élite l'utilisait encore récemment, avec compétence et une certaine élégance (8).

Hanoi compte, bien entendu, sur cet événement de portée internationale, pour rehausser un prestige déjà accru au fil de ces dernières années avec le rétablissement des relations diplomatiques avec les Etats-Unis et l'entrée à l'ASEAN. La capitale du Vietnam veut donner un éclat particulier à cette manifestation et s'y emploie avec le souci du détail et la minutie qu'elle apporte habituellement à ses réalisations.

La présence, assurée et confirmée, du

Président Chirac, en visite d'Etat en cette occasion solennelle, situera l'événement au plus haut sommet des relations franco-vietnamiennes, pourtant encore assez chaotiques dans un passé récent.

L'ex-secrétaire général des Nations Unies, Boutros Boutros-Ghali s'est porté candidat au poste de secrétaire général de la francophonie. Cette personnalité éminente ne pourrait qu'apporter un lustre particulier à la fonction et aider certains pays - le Vietnam notamment - à affirmer leur propre personnalité dans un environnement linguistique de plus en plus envahi et dominé par l'anglais.

C'est dans cette ambiance devenue plus favorable à la France, que Bernard Stasi, ancien ministre et député européen, a choisi de lancer dans "le Figaro" un appel aux investisseurs français. Retour d'un voyage au Vietnam, il affirme "que la France peut, que la France doit, plus que jamais, parier sur le Vietnam". Il croit à la volonté du gouvernement hanoïen d'instaurer une "démarche pragmatique visant délibérément à libéraliser l'économie".

Déplorant le recul de la France de la dixième à la douzième place parmi les investisseurs étrangers, il exhorte nos compatriotes à une audace plus affirmée.

Ils colleraient ainsi à une amorce du PCV vers "une mue entre un régime d'anciens combattants et de premiers gestionnaires" (9). La Banque Mondiale et le FMI réclament d'ailleurs avec insistance l'accélération du rythme des réformes. Méfiance cependant, car Hanoi "excelle dans la tactique du pas en arrière pour un pas et demi en avant" (10).

ment, et l'entrée de l'autre - le Myanmar - a donné lieu à des commentaires peu flatteurs et à des réticences (11).

Cette adhésion bienvenue marque bien sa spécificité vis-à-vis de grands voisins : Thaïlande, Vietnam et Chine, trop enclins à toiser ce petit pays pacifique, pauvre et enclavé.

On ne peut manquer de signaler enfin un intéressant article du RP Van Nederveld (12) intitulé la "Vitalité de l'église au

Laos". Il rappelle fort opportunément que cinq Pères français ont été tués par le Pathet-Lao ainsi que quatre (ou cinq) Pères Oblats disparus au Nord-Laos. Revenu d'un récent dernier voyage dans ce pays qui lui est cher, il a pu constater, avec une légitime satisfaction, que tous les villages chrétiens ont tenu bon sous la férule du régime et qu'aucun n'a apostasié.

G. DEMAISON

III - LAOS

... entre à l'ASEAN sans coup férir (11).

Le Laos a eu la grande satisfaction de voir accepter comme membre adhérent de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-est (ASEAN) lors de la réunion de ses ministres des Affaires étrangères, le 24 juillet, à Kuala Lumpur (Malaisie).

Il a pu se montrer d'autant plus heureux de cette décision que, pour les deux autres candidats qui frappaient à la porte de l'ASEAN, l'un - le Cambodge - a vu sa candidature refusée, au moins temporaire-

(1) La crise a débuté par une chute spectaculaire du bath, la monnaie thaïlandaise.

(2) L'ASEAN regroupe les Philippines, la Malaisie, Singapour, l'Indonésie, Brunei, la Thaïlande et le Vietnam.

(3) Ung Huot : 52 ans, député de la province de Kandal, ministre des Affaires Etrangères depuis octobre 1994, il possède la double nationalité cambodgienne et australienne. Il est revenu d'un voyage à Paris, le 14.7, après avoir représenté son pays à la Conférence des pays donateurs (1er et 2 juillet).

(4) Fulro : Front uni de libération des races opprimées, mouvement armé des ethnies montagnardes.

(5) Candidats potentiels souvent cités : Nguyen Manh Cam, ministre des Affaires étrangères, le général Le Kha Phieu, numéro cinq du bureau politique et dont nous avons suivi l'ascension (voir Bulletins des 1^{er} et 3^e trimestres 1997) et Phan Van Khai, vice-premier ministre.

(6) Voir Bulletin de l'A.N.A.I. (3^e Trimestre 1997) l'éditorial du Président national : "Adieu à Sa Majesté Bao-Dai".

(7) Voir Bulletin de l'A.N.A.I. (4^e Trimestre 1996 p. 7).

(8) Voir Bulletin de l'A.N.A.I. (3^e Trimestre 1996 p. 12)

(9) J.-C. Pomonti dans "Le Monde" du 24.09.97, dans un article intitulé "La relève communiste au Vietnam".

(10) Florence Compain dans le "Figaro-Economic" du 23.09.97.

(11) Alors que l'entrée du Cambodge s'est vue ajournée par suite du coup d'Etat de Hun Sen et de ses conséquences, et celle de la Birmanie (Myanmar) controversée du fait de la politique suivie par le SLORC (Comité pour la restauration de la loi de l'ordre), la junte au pouvoir à Rangoon (Voir Bulletin de l'A.N.A.I. 3^e Trimestre 1995).

(12) Bulletin des Missions Etrangères de Paris n° 322 (septembre-octobre 1997).

➔ Retraite du Combattant

La Direction des Statuts et des Pensions du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants a fait connaître le 17 novembre que Monsieur VUONG VAN DUONG, ancien sous-préfet du pays thai, chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de trois citations avec croix de guerre des TOE, ne pouvait obtenir ni carte ni croix ni retraite du combattant parce qu'il n'était pas militaire au moment des faits récompensés.

L'ANAI décide de se substituer au Gouvernement et d'attribuer à Monsieur VUONG VAN DUONG une subvention équivalant à la retraite annuelle du combattant. Cette somme lui sera remise, en un seul versement, chaque année à l'assemblée générale de la section de l'Aube.

➔ Questions Parlementaires

Du Sénateur André DULAIT, des Deux-Sèvres, au Ministre des Affaires Etrangères

Quelles dispositions sont prises par l'administration française pour favoriser l'utilisation du français notamment au sein des différentes entreprises nationales présentes au Vietnam, à travers par exemple le recrutement du personnel local, leur communication interne et leurs relations publiques ?

D'une manière plus générale, est-il exact que la pratique du français est en net recul tant sous la pression des marchés que des autorités locales ?

Par ailleurs, il paraît souhaitable que les autorités participantes à ce rendez-vous favorisent les rencontres et la libre circulation des jeunes des différents pays francophones.

Enfin, quelles dispositions le Gouvernement entend-il prendre pour que la Francophonie ne soit pas uniquement un événement spectaculaire mais devienne un véritable instrument culturel et économique au service des intérêts français afin d'être plus présent sur le gigantesque marché du bassin Indo-Pacifique.

Du Député Jean-Luc PREEL, de la Vendée, au Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants

Par décret 97424 du 29 avril 1997, le Gouvernement précédent avait décidé de créer la Médaille d'Afrique du Nord pour matérialiser la Reconnaissance de la Nation aux Anciens d'AFN.

CARTES POSTALES DU SOUVENIR INDOCHINOIS

réalisées à partir d'aquarelles de Gilbert Franchi : le pêcheur, le paysan, une pagode bouddhique, le mémorial de Fréjus.

Promotion pour Noël

1 - Les 4 cartes postales : 30 F

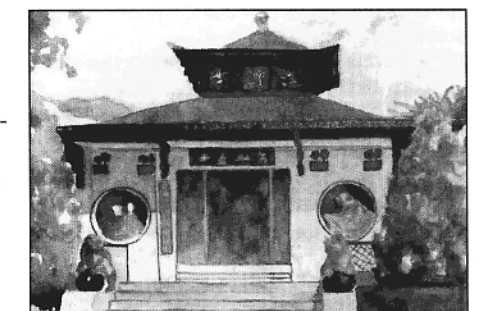
Pour 10 séries de 4 cartes postales (300 F) 1 série gratuite

2 - Le "poster" format 450 x 310 mm, reproduisant les quatre cartes avec autocollant ANAI : 60 F

Par dix : 600 F + 1 poster gratuit

Envoi franco de port

**S'adresser à ANAI Franche-Comté,
Gabriel Galliot - 7, Grande-Rue - 39700 Ranchot - Tél. 03.84.81.31.48**





LE POISSON MAGICIEN



Siên Lo était un pauvre orphelin. Ses parents ne lui avaient rien laissé en mourant, et il devait donc s'estimer heureux d'avoir été engagé comme serviteur par le riche So San. Mais il devait travailler très dur pour chaque bouchée qu'il recevait, et les coups de bâton étaient souvent plus nombreux que les bols de riz. Les choses ne changèrent pas quand Siên Lo devint un grand et robuste garçon : on lui donna simplement plus de travail et plus de raclées.

So San était, de loin, l'homme le plus riche de toute la contrée. Il possédait des coffres pleins d'argent, mais cela ne lui suffisait pas. Il n'avait jamais assez. Sa femme, en revanche, était bien différente : elle avait bon cœur et souffrait de voir Siên Lo traité avec une telle dureté. Elle lui donnait de temps à autre de bons morceaux, en secret, mais quand son mari l'apprenait il les frappait tous les deux.

Quand So San se rendait au marché de la ville voisine, il emmenait généralement Siên Lo pour lui servir de porteur. Un jour, il acheta un poisson à un marchand et ordonna au jeune homme de rentrer seul à la maison tandis qu'il buvait encore un gobelet ou deux d'alcool de riz à l'auberge.

Siên Lo s'éloigna à pas lents, une lourde charge sur le dos et le poisson à la main. Chaque fois qu'il posait les yeux sur le poisson, il lui semblait que celui-ci pleurait. Et plus il avançait, plus le pauvre animal l'emplissait de pitié.

"Oui, on ne peut pas dire que la vie nous soit facile", murmura-t-il au poisson comme s'il pouvait le comprendre. "A la maison ne m'attendent que la faim, la misère et les coups. Et toi, ce qui t'attend, c'est l'estomac insatiable de notre maître. Comment le Ciel peut-il permettre tant d'injustice ?"

Comme ils arrivaient au bord de la rivière, Siên Lo prit une décision soudaine et annonça à son compagnon d'infortune : "Moi, personne ne peut plus me venir en aide. Mais toi, tu mérites au moins d'avoir la liberté !" Et il remit le poisson à l'eau.

Quand So San rentra chez lui, le soir, il réclama aussitôt le poisson.

Siên Lo tremblait de tous ses membres, mais il avoua avec franchise : "Pardonne-moi, maître, mais ce poisson m'a fait tant de peine que je l'ai remis dans la rivière." Alors So San secoua le garçon comme un prunier, le battit comme plâtre et le chassa de sa maison.

Siên Lo, aveuglé par les larmes, distinguait à peine le chemin qu'il suivait. Qu'allait-il devenir ? Il ne possédait pour tout bien que des haillons rapiécés et de vieilles sandales trouées. Qu'allait-il manger, où allait-il dormir ? So San était rancunier ; nul doute qu'il s'arrangerait pour que personne ne veuille prendre le jeune homme à son service. A son insu, les pas de Siên Lo l'entraînèrent jusqu'à la rivière. Il s'assit sur la berge et contempla l'eau, désespéré. Et voilà qu'une jeune fille se tint brusquement devant lui, comme tombée du ciel.

"Que t'arrive-t-il, Siên Lo ? Pourquoi es-tu si triste ?" lui demanda-t-elle avec compassion.

"Comment se fait-il que tu me connaises ?" s'étonna le jeune homme en se hâtant d'essuyer les larmes.

"Réponds-moi d'abord !" répliqua la jeune fille dans un éclat de rire. "C'est moi qui t'ai interrogé la première".

Soudain, Siên Lo fut pris de l'envie irrépressible de confier ses malheurs à quelqu'un ; il accepta donc d'épancher son cœur.

"Et tu n'as encore jamais songé à te marier, toi qui es si seul ?" s'enquit la jeune fille quand il eut terminé son récit.

"Ah, qui pourrait bien vouloir d'un pauvre miséreux de mon espèce !" soupira Siên Lo.

"Je me charge de régler cette question. Il te suffit de me dire quel est la femme qui te plaît".

"Si au moins j'en connaissais une !" rétorqua le jeune homme qui ne put s'empêcher de rire. "Toute ma vie, je ne suis pratiquement jamais sorti de la maison de So San. A bien réfléchir, l'épouse de So San est la seule femme que j'aie jamais fréquentée. Et elle est également le seul être humain qui m'ait montré de la bonté..." ajouta-t-il tristement.

"N'aimerais-tu pas te marier avec elle ? Est-ce qu'elle ne te plaît pas ?" insista la jeune fille.

"Que racontes-tu là ? !" s'exclama Siên Lo, affolé. "Je viens de te dire qu'elle est l'épouse de So San. Elle est déjà mariée !"

"Et alors ?"

Le jeune homme se mit presque en colère. "Mais qui es-tu donc, à la fin, pour tenir de tels discours ?" demanda-t-il d'un ton méfiant.

"Je suis le poisson à qui tu as sauvé la vie. Et maintenant je vais te récompenser".

Alors d'étranges choses se produisirent : le ciel se couvrit de nuages noirs, l'eau de la rivière se mit à écumer et à tourbillonner, et la jeune fille tendit à Siên Lo une écaille de poisson.

"Jette-la sur le sol !" ordonna-t-elle.

Siên Lo obéit. Avant qu'il ait pu se rendre compte de quoi que ce soit, il se trouvait dans la cour d'un palais somptueux. Les murs étaient de bois précieux, et sculptés avec tant d'adresse qu'on aurait dit de la dentelle. Des piliers élancés d'un rouge sombre soutenaient un toit bleu comme l'azur. Des dragons et des phœnix d'or en ornaient le faite. Devant le palais, des jardins contenaient les fleurs les plus merveilleuses et des arbres chargés de fruits rares. Au-delà s'étendait un parc, avec un petit lac dont les rives étaient plantées d'arbres-feu, nommés cay phuong. Des écuries et des étables montaient les hennissements des chevaux et le beuglement des bœufs. Siên Lo se regarda alors, et son étonnement grandit encore : il était vêtu d'une somptueuse robe de brocart à larges manches, et de magnifiques pantoufles en soie. La belle étrangère s'approcha de lui, portant un plateau couvert de mets délicieux.

"Maintenant", ordonna-t-elle, "rends-toi chez So San et invite-le à partager ton repas. Et surtout, n'oublie pas : à tout ce qu'il te dira ou te demandera, ne réponds que par un seul mot. Oui !"

Quand So San vit paraître Siên Lo devant lui, il ne put en croire ses yeux : il venait de mettre le jeune homme à la porte, en haillons, et voilà qu'il se représentait vêtu comme un prince, pour l'inviter à dîner dans son palais ! Mais sa stupeur ne connut plus de bornes quand il découvrit les richesses et le luxe qui entouraient son ancien domestique.

"Cette maison est vraiment la tienne ?" s'enquit-il, tenaillé par le doute.

"Oui", répondit Siên Lo ainsi que le lui avait commandé sa bienfaitrice.

So San déambula à travers les pièces du palais, soupesa la vaisselle d'or et d'argent, palpa fébrilement les brocards et les soies les plus fines qui emplissaient les coffres. Puis la jeune fille entra et dressa le couvert.

"Est-ce ta femme ?" demanda le riche, subjugué.

"Oui", répondit Siên Lo.

Ils se mirent à table, mais So San n'appréciait pas les mets exquis.

"Un miséreux de rien du tout. Il est maintenant beaucoup plus riche que moi !" ne cessait-il de penser. "Et quelle femme superbe ! C'est peut-être bien une immortelle..."

Puis, incapable de se contenir davantage, il annonça d'un ton résolu : "Tu sais que je me suis occupé de toi comme de mon propre fils, quand tes parents t'ont laissé sans ressources. En conséquence, tu me dois respect et obéissance comme un fils envers ses parents. Il est temps que tu me rembourses ta dette !"

"Oui", répondit docilement le jeune homme.

Le fait qu'il ne proteste même pas finit d'enflammer la rapacité de So San. Pourquoi se contenterait-il d'une partie de ces richesses s'il pouvait les avoir toutes ?

"Puisqu'il en est ainsi, Siên Lo, nous allons échanger nos maisons et nos femmes", déclara-t-il avec fermeté.

Siên Lo se remémora l'ordre de la jeune fille et accepta encore. Fou de joie, So San se fit apporter sur-le-champ du papier et un pinceau et commença à tracer des signes déliés. "Nous allons passer un contrat", marmonna-t-il, grisé par son succès. "Ce qui est écrit noir sur blanc, personne ne peut plus le contester !"

A peine le contrat fut-il signé, que So San éclata d'un rire mauvais et cria à Siên Lo : "A présent, déguerpis en vitesse de mon palais !"

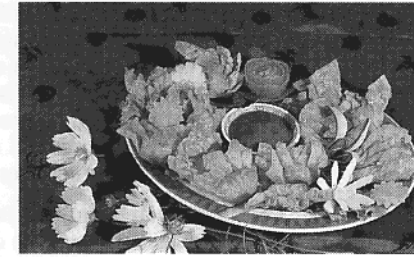
Siên Lo alla chez So San. Quand la femme de ce dernier apprit la décision de son mari, elle déclara : "Je suis heureuse de ne plus être tenue de vivre avec cet homme cruel et cupide. Désormais sa maison est la tienne, Siên Lo."

Siên Lo épousa donc la jolie jeune femme de So San et vécut avec elle, heureux et content, jusqu'à la fin de ses jours. So San, de son côté, s'était tout d'abord réjoui du mauvais tour qu'il avait joué à Siên Lo. "Je possède à présent la maison la plus grande et la plus somptueuse que l'on puisse imaginer, sans parler de la plus belle des femmes !" s'exclama-t-il fièrement. Mais son bonheur fut de courte durée : une force étrange le souleva, l'emporta dans un tourbillon, et ayant qu'il ait pu comprendre ce qui lui arrivait il se trouva sur un rivage inconnu. Le ciel se couvrit de nuages noirs, le palais, le jardin et le parc disparurent pour laisser place à une écaille argentée, et la nouvelle épouse de So San se changea sous ses yeux en un poisson frétilant. Après quoi l'eau de la rivière se mit à bouillonner furieusement et monta en grondant à l'assaut de ses berges. So San voulut s'enfuir en courant, mais les flots le rattrapèrent vite et l'entraînèrent dans leurs profondeurs.

RECETTE

Raviolis Frits

Hoành thành chiên



Préparation

Farce

- Tremper les champignons dans de l'eau tiède pendant 20 minutes. Eliminer la partie dure.
- Hacher finement les champignons, l'ail et l'oignon. Mélanger ces ingrédients à la viande hachée. Ajouter les crevettes, la sauce de nuoc mam et l'huile de sésame. Bien mélanger le tout.

Raviolis

- Prendre un carré de pâte spéciale pour raviolis. Déposer au centre une petite quantité de farce (de la taille d'une noix). Refermer la pâte sur la farce de façon à former un petit sac.
- Frire les raviolis ; les retourner de temps en temps jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Les sortir et les égoutter sur du papier absorbant. Servir chaud avec la sauce de nuoc mam ou une sauce à base d'huile, d'ail pilé et de tomate.

Ingrédients pour 40 raviolis

- 200 g de poitrine de porc fraîche finement hachée
- 15 g de champignons parfumés ou noirs
- 200 g de crevettes écrasées puis coupées en 3 ou 4 morceaux
- 1 oignon
- 2 gousses d'ail
- 1 cuillerée à soupe d'huile de sésame
- 1 cuillerée à soupe de nuoc mam pur
- pâte spéciale pour raviolis (elle se présente sous forme de feuilles carrées prêtes à l'emploi)

(Extrait du livre "Traditions culinaires du Vietnam" édité par l'Aide à l'Enfance du Vietnam)



Restaurant Thaïlandais "PHETBURI"

M. et Mme PATHOUMVIENG

31, boulevard de Grenelle
75015 Paris - Tél/Fax : 01.40.58.14.88
Métro Duplex ou Bir-Hakeim



*Cuisine authentique, cadre lumineux et élégant, service aimable, tables joliment dressées.
Toutes vos réceptions à caractère familial ou associatif trouveront ici
un salon où l'organisation de vos réunions est entièrement à votre disposition.*

(Fermé le dimanche)



Restaurant CHEN

Haute Gastronomie Chinoise

M. et Mme Chen seraient très honorés de votre présence au

SOLEIL D'EST

un des plus fins et des plus luxueux restaurants chinois en Europe.

Réservation : 01.45.79.34.34 - Fax : 01.45.79.07.53
15, rue du Théâtre - 75015 Paris

Entretien avec le Père Provincial des Franciscains au Vietnam en juin 1996

Après mon baccalauréat français j'ai fait mes études de philosophie et de théologie au collège pontifical de Dalat, le seul qui existait à cette époque au Vietnam. Maintenant il y a six séminaires interdiocésains, où entrent chaque année dix élèves par diocèse. Pour les franciscains la formation se fait d'abord à Dalat (une année) puis à Thu Duc (deux années) et à Saigon. L'autorisation de résidence temporaire doit être renouvelée chaque année.

La situation politique a favorisé le développement de la foi dans l'humilité car nous sommes considérés comme des citoyens de second rang. Le prêtre n'est accepté par les autorités qu'en fonction du peuple ; d'où un système de quotas par rapport à la population. Les franciscains sont assez bien admis en raison de leur manière de vivre dans la joie et la proximité du peuple.

Extraits d'une lettre de Monseigneur Pierre Trân Thanh Chung, évêque du diocèse de Kontum, le 25 juillet 1997

En 1848 le Diacre Do, après des essais d'exploration, a ouvert le chemin de l'évangélisation. En 1850 il a conduit les premiers missionnaires jusqu'au plus profond du pays, et ils commencèrent à y installer des postes de mission. Les premières pages de l'histoire ont été faites de larmes et de sang.

Sur les Hauts Plateaux (Far West) du Vietnam les "ethnies minoritaires" vivaient sans cesse en guerre les unes contre les autres. Nos missionnaires étaient conscients qu'ils avançaient dans un monde tout à fait étranger. Pas de routes, pas de confort, pas d'amis. Ils étaient totalement étrangers aux coutumes et aux langues du pays. Donc pas de relations possibles. Ils s'y introduisaient subrepticement, faisant uniquement confiance à la Providence. Des pièges, des engins meurtriers partout. Au moment où la jeune Eglise du

Vietnam sur la côte traversait de terribles persécutions, le Bon Dieu a béni leur travail qui aboutit aujourd'hui à une splendide réalité : deux diocèses, Kontum et Banmethuôt, avec plus de 350 000 chrétiens.

De quelques centaines de milliers à l'origine, la population atteint aujourd'hui les trois millions, à la suite de vagues d'immigrants venant de tous les coins du Vietnam. La vie des montagnards a reçu de profondes transformations surtout en ce qui concerne les relations et la solidarité entre les ethnies.

Les missionnaires ont inlassablement travaillé pour améliorer la qualité de vie sur différents points : hygiène, ouverture de dispensaire, transcription des langues grâce à l'alphabet latin, ouverture d'école, installation d'imprimerie, création d'usine hydroélectrique, impression des livres de catéchisme, traduction de la Bible en différents dialectes, effort pour l'abandon des superstitions, lutte contre les maux sociaux...

BIBLIOGRAPHIE

Philippe FRANCHINI - Le Sacrifice et l'Espoir : Cambodge, Laos, Vietnam (1983-1995) - Editions Fayard 1997.

Après le premier tome consacré sous le même titre aux années 1975-1983, voici le second. Il n'est plus nécessaire de faire l'éloge de l'auteur, fils harmonieux de deux civilisations dont Kipling avait proclamé qu'elles ne se rencontreraient pas, - ni de son œuvre, documentée à toutes les sources, fort bien écrite et agréablement imprimée.

Outre les deux tomes de 1997 chez Fayard : "Le Sacrifice et l'Espoir", rappelons les deux tomes de 1988 chez Pygmalion - Watelet : "Les Guerres d'Indochine".

Robert MAC NAMARA - Avec le recul, la tragédie du Vietnam et ses leçons - Editions du Seuil 1996.

"Nous, membres des administrations Kennedy et Johnson parties prenantes aux décisions sur le Vietnam, avons agi selon ce que nous pensions être les principes et les traditions de notre pays. Pourtant, nous avons eu tort, terriblement tort. Nous devons aux générations futures d'expliquer pourquoi". (Robert Mac Namara)

"Ce livre est une mine d'informations et de documents de première main, non seulement sur sept années de guerre mais sur la machinerie gouvernementale américaine". (Jean Lacouture)

Daniel GRANDCLEMENT - BAO DAI ou les derniers jours de l'Empire d'Annam - Editions Lattès 1997.

La date de parution (un mois après la mort de l'Empereur) pourrait faire croire à une œuvre écrite à la hâte. Mais si Lucien Bodard préface cet ouvrage, sans doute lui a-t-il reconnu un style à la fois simple et épique, voisin du sien.

Quelques erreurs de détail (p. 333 : le 9 avril 1954 le Général Navarre ne s'apprêtait pas à commander le camp retranché de Diên Biên Phu) ne doivent pas discréditer ce livre passionnant.

Colonel Jean DEUVE - Guérilla au Laos - Editions de l'Harmattan 1997.

Réédition, sous le vrai nom de l'auteur, du livre paru en 1966 aux Presses de la Cité sous le pseudonyme de Michel Caply, c'est l'ouvrage de base concernant la guerre au Laos en 1945. Les anciens d'Indochine ne doivent pas manquer cette nouvelle édition ; ils y trouveront notamment les traces du Colonel Rotier, administrateur de l'ANAI.

Qui donc pourra dire le mérite de ces militaires français et laotiens qui ont tenu tête aux Japonais, puis aux Chinois et au Viêt-Minh, dans la brousse pendant si longtemps ?

Médecin-Colonel Pierre GIUDICELLI - Médecin de Bataillon en Indochine (1947-1951) - Chez l'auteur, La Grande Corniche A1, boulevard des Dardanelles, 13007 Marseille (140 F.).

Au 3^e Régiment Etranger d'Infanterie puis au 6^e Groupe de Spahis Marocains à pied, le Directeur Giudicelli écrit comme il parle (mais il parle bien). La guerre vue à côté du soldat et du paysan, l'émotion sans grandiloquence, l'ironie sans méchanceté, voici une histoire de cœur.

Joseph CHEVALLIER - Lettres du Tonkin et du Laos (1901-1903) - Editions de l'Harmattan 1995.

Le Lieutenant Joseph Chevallier écrit régulièrement à son père. Ce huis clos lui permet de dire crûment ce qu'il pense ; il critique la hiérarchie militaire, l'administration civile, la société coloniale. Les événements politiques de la péninsule indochinoise, le développement du territoire sous l'impulsion de la

France constituent la toile de fond de ce récit passionnant.

Association Française des Amis de l'Orient - Le Musée de Sculpture Cam de Da Nang - Editions de l'AFAO, 19 avenue d'Iéna, 75116 Paris, Tél. : 01 47 23 64 85.

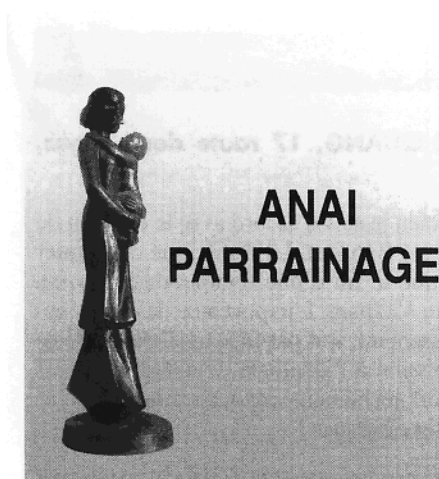
Catalogue de 208 pages (format 20X26) contenant 408 notices et 227 illustrations.

Ce magnifique ouvrage, préparé en liaison avec l'Ecole Française d'Extrême-Orient, sera offert au Musée Henri Parmentier de Tourane (anciennes appellations), qui le vendra à son profit.

Pour se le procurer en France, où il ne sera pas commercialisé, s'adresser à l'AFAO.

Serèn GUTTMANN - Journal d'une adoption, une fille à Hanoi - Editions de l'Harmattan 1997.

L'auteur, sociologue, tient le journal d'une femme française célibataire venue passer un mois à Hanoi en 1995 pour adopter une petite fille sans l'aide d'une association compétente, mais avec l'adresse d'une correspondante vietnamienne recommandée en Suisse. Le sujet principal d'observation est le ballet d'intermédiaires tonkinois, dont l'efficacité est certaine, la rémunération également. Le lecteur se posera des questions dont toutes n'ont pas une réponse claire. Les parents adoptifs cherchent-ils à satisfaire un besoin d'enfant ou à procurer un environnement affectif à un pensionnaire d'orphelinat... ou les deux ? Les parents biologiques sont-ils morts ? S'ils sont vivants, cherchent-ils, par un accouchement sous X, à préserver un troisième enfant interdit par la loi de limitation des naissances ? S'ils ont une famille trop nombreuse, espèrent-ils favoriser l'éducation et faciliter la vie d'un enfant, sans avenir à leurs yeux, en le confiant à une famille aisée ? Ce livre décrit de l'extérieur un cas particulier, qu'il ne faut ni généraliser ni diaboliser.

**Lettre des enfants malentendants de Lai Thiêu à leurs parrains**

Chers Parrain et Marraine,
Aujourd'hui 5 septembre 1997, c'est la rentrée des classes. J'ai passé de beaux jours de vacances.

Cette année scolaire (1997-1998), je monte avec enthousiasme à la classe supérieure.

Je m'efforce de travailler bien dans mon étude. Etes-vous contents ?

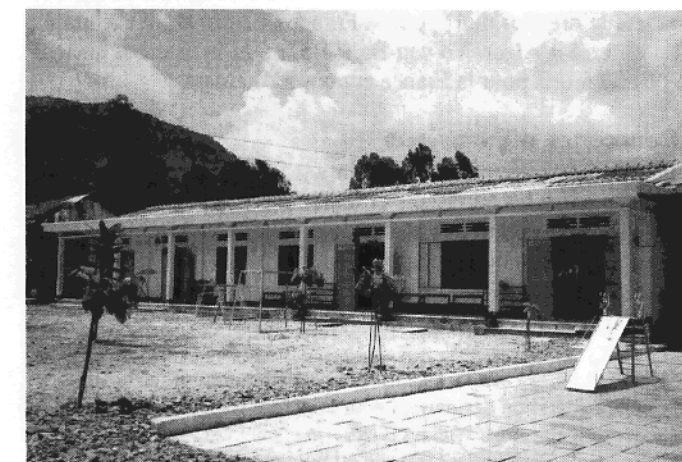
Je vous embrasse tout fort
Votre filleul (e)

Chronique de Thérèse Lucas Potier

ANAI-Parrainage, grâce à votre aide morale, financière, à vos encouragements, a réalisé une partie de ses objectifs, mais a souffert de beaucoup de difficultés, particulièrement au Cambodge.

La mise en place de la Banque de l'Espoir est faite et nous avons pu aider plusieurs dizaines de familles qui, maintenant, ont bien installé leurs petits élèves et vivent dignement. L'expérience étant concluante, il nous faut développer cette aide très efficace, qui permet à nos amis vietnamiens de ne pas devenir des assistés, puisque c'est grâce à leur propre travail que leurs ressources se développent.

Ecole de Phuoc Tan.



Notre dispensaire de Phu Son a soigné plus de 4 000 personnes pendant ces trois premiers trimestres. Il nous manque de l'argent pour acheter des médicaments : ceux que nous avons sont insuffisants.

Les jeunes filles montagnardes du pensionnat de Phu Son, après deux ans d'études, sont retournées dans leurs villages, où elles apportent maintenant leur savoir. C'est très important. Nous allons les remplacer par des jeunes enfants, pour lesquels nous cherchons des parrainages.

A Phuoc Tan près de Ba Ria, les Sœurs nous avaient demandé depuis longtemps la construction d'une petite école. L'occasion d'accélérer ce projet a été provoquée par le don de matériaux qu'elles ont reçu d'un investisseur français quittant le Vietnam. Il ne nous restait plus qu'à financer les travaux. L'aide importante de l'association "SOS enfants" de Beauvais, représentée par M. Arnaveille, a été décisive. Grâce à elle et à nos donateurs, une école de trois classes accueille déjà 150 enfants.

Nous avons prévu plusieurs opérations à cœur ouvert sur de jeunes enfants en danger de mort. Deux sont déjà réalisées avec succès et trois autres sont en cours.

Nous restaurons dans la région de Pleiku un pensionnat pour jeunes montagnards. Nous y avons installé l'eau courante et commencé des travaux pour un lavoir et un séchoir. Des travaux de toiture ont également permis de mettre les bâtiments hors d'eau.

Dans cette région nous rencontrons de grandes difficultés financières pour aider les familles des lépreux. Nous pensons résoudre ce problème en achetant petit à petit une plantation de café en plein rapport ; cela nous permettrait d'employer les Montagnards en bonne santé qui n'ont pas de ressources et de

prendre en charge, avec les bénéficiaires réalisés, les lépreux de ces villages et leurs enfants.

Un plant de caféier et les 9 m² de terrain qui l'entourent coûtent 30 F.

Au Laos, un bloc toilettes et les travaux de terrassement sont terminés ; de ce fait, les enfants ont passé la saison des pluies sans problème.

Nous avons ouvert un établissement à Battambang, au Cambodge. Le travail est immense et les demandes d'aide, après les événements tragiques que vous connaissez, sont innombrables. Les deux religieuses, présentes sur place, sont débordées. Nous essayons de scolariser et de nourrir quelques dizaines d'enfants et d'aider aussi les adolescents, mais nous manquons de moyens et l'un de nos enfants a été tué par des éclats d'obus. Un autre a été blessé très grièvement.

Nos enfants parrainés ont passé une bonne année et les résultats scolaires sont très encourageants. Plusieurs enfants vont passer leur baccalauréat l'année prochaine. L'affection entre parrains et enfants s'est beaucoup développée, grâce aux courriers échangés et aux visites nombreuses, sur place, des parrains et marraines.

Le travail qui nous reste à faire est immense. Chaque année, grâce à votre aide, nous essayons de progresser et d'être le plus efficace possible. Merci de vos encouragements, de votre attention et de l'aide que vous pourrez nous apporter.

Lettre du Père Martin, de Saint Nazaire le Désert

Cette petite offrande, je vous l'envoie de tout cœur. Vous faites ce que je ne peux faire. Vous voyez ce que je ne vois pas. Vous pouvez être ce que je ne suis pas. Je vous laisse employer ce don où il y a le moins, où il faut le plus.

Plantation de café de Dak Dao. Cette famille est heureuse, car le café donne beaucoup de fruits.



De M. Robert GRANNEC, 58420 Guipy

La légende de la gravure ancienne qui illustre la couverture du dernier bulletin (1997/3) est erronée. La forme des montagnes n'est pas celle des collines de Hué. La croix en tête du cortège et le costume blanc des porteurs montrent qu'il s'agit d'un enterrement chrétien, sans doute dans la région des évêchés de Phat Diêm ou de Bui Chu, au Tonkin.

Réponse de la rédaction : Vous avez raison. Pardonnez-nous et soyez remercié de l'avoir remarqué.

De M. Pierre GRANDGEORGES, route de Chantemerle, 01300 Brens

Je me réfère à l'article du dernier bulletin (1997/3) concernant les unités autochtones, page 9. Le 1^{er} Bataillon Thaï avait son PC à Nghia Lo et non à Son La ; j'y étais affecté de 1950 à 1952. C'est le 3^e Bataillon Thaï qui était implanté à Son La. Le 2^e Bataillon Thaï était bien à Lai Chau.

De M. Henri AIME, 3 rue Romani, 34170 Castelnau-le-Lez

Pour nous, les petits, les sans-grade, c'est très important que nos guides, nos modèles, nos chefs d'autrefois nous parlent encore de la France avec des mots qui touchent nos cœurs et font briller nos yeux de fierté et d'émotion.

Jamais nos ministres ne nous parlent de ceux qui sont morts pour la grandeur du pays. Jamais nos présidents n'invitent dans les jardins élyséens les survivants de Verdun ou de Dien Bien Phu.

De Mme Monique LEPICARD, 22 avenue Général de Gaulle, 24100 Bergerac

Je remercie le monsieur qui a répondu à mon avis de recherche publié par le Bulletin 1997/1 et qui a été en poste dans ma maison de Duong. Malheureusement, en cours de déménagement, j'ai perdu sa lettre et donc son adresse. Peut-il m'écrire à nouveau, afin que je lui réponds et le remercie ?

ANNONCES D'ASSOCIATIONS AMIES

Retrouvailles des anciens enfants de troupe vietnamiens du Cap Saint-Jacques

A l'initiative de Robert Monluc, relayée par l'ANAI, les anciens de l'Ecole d'Enfants de Troupe Indochinois (EETI) du Cap Saint Jacques se sont réunis le 6 septembre au Lycée Militaire d'Autun et le 7 septembre à Paris, sous la présidence du Général de Corps d'Armée Blesbois.

Des camarades étaient venus de nombreux pays.

Des Etats Unis : Phan van Hoa (47-51), Trân van Qua (49-54) et Mme, Pham van Nhan (50-55) et Mme, Nguyễn dang Hoa (50-56), Trân huu Bân (51-56), Trân van Bao (52-56), Chu van Hai (Hà Nội 51-56) et Mme, Nguyễn danh Lộc (50-57), Hoàng van Vui (56-63), Pham ngọc Long (63-68).

Du Canada : Trân ngọc Hoa (53-56).

D'Angleterre : Lê kim Huong et Mme.

D'Allemagne : Hồ tan Luy (50-54) et Mme, Hoàng tôn Long (68-74) et Mme, Pham dinh Trung, Nông ngọc Vinh, Trân ngọc Nam, Nguyễn van Trung.

De France : Robert Monluc (44-48) et Mme, Trân duc Lai (Mong Cay 47-51), Nguyễn van Chanh (49-53), Trân van Thông (49-53), Đoàn huu Than (50-53), Cao van Rang (49-54), Dominique Dinh van Chi (51-55) et Mme, Đoàn van Linh (50-56) et Mme, Hoàng dinh Cuong (52-56), Vo van Ba (51-57), Nguyễn Bich (57-62), Nguyễn van Bi (62-66), Hua van Ty (65-71), Hoàng van Be (67-71), Nguyễn huy Trong (67-74), Chu kim Thinh (68-75) et Truong van An.

Du Docteur René LE QUANG, 17 route des Vosges, 70270 Mélisey

Je tiens à vous dire combien je suis d'accord avec le contenu de votre éditorial sur Sa Majesté Bao Daï. La disparition du dernier Empereur d'Annam marque la fin d'une époque de l'histoire, plusieurs fois millénaire, du Vietnam. L'importance de cet événement n'a eu aucun retentissement, soit par méconnaissance de ce pays, soit plutôt par soumission à l'idéologie régnante. Le décès de cet ami de la France fut sèchement annoncé sans commentaires. Et silence total sur ses obsèques !

Votre article est une réponse logiquement étayée aux critiques soulevées par sa conduite lors des guerres qui ravagèrent son pays, et dont il s'efforçait en vain d'atténuer les désastreuses conséquences. Les détracteurs, falsificateurs habituels de l'histoire, se permettent de juger les acteurs d'une époque difficile et dangereuse, alors qu'eux mêmes n'étaient peut-être pas nés, et ne se demandent pas ce qu'ils auraient pu faire à leur place et s'ils en auraient eu seulement le courage.

Pour les médias de l'idéologie nouvelle, issue de 1968, que l'Empereur d'Annam, sous tutelle des "colonialistes", soit devenu l'ami de ces derniers et de leurs militaires, plutôt que de rejoindre le camp d'Hô Chi Minh, est inconcevable ! Que Bao Daï ait accordé des interviews à des personnalités dites d'extrême droite au lieu de recevoir Boudarel est intolérable ! Que Bao Daï, dont tous les ancêtres vénéreraient Bouddha, se soit converti au catholicisme, alors que nombre de Français catholiques se rangent au côté du Dalaï Lama, est inimaginable ! Enfin si, après son veuvage, au lieu de convoler avec une française catholique, comme sa première épouse annamite, il avait jeté son dévolu sur une juive ou une palestinienne, et qu'ayant opté pour leur religion, il ait eu des obsèques à la synagogue ou à la mosquée, quel concert de dithyrambiques louanges éplorées aurions-nous entendu de la part de tous les médias attristés !

Quelques anciens cadres ont retrouvé leurs "gamins" à cette occasion : les Sergents-Chefs Devals, Lagarde, Matusic, les Commandants Lacladère, Tisnes, le Colonel Godineau. Thierry Lergenmuller représentait son père, le Colonel Lergenmuller, qui commanda l'EETI en 1946.

Des gerbes ont été déposées à Autun sur la tombe du Colonel Lergenmuller et à Thiais (Paris) sur celle de Nguyễn van Quy (50-55), mort pour la France à Souk Ahras le 30 avril 1958 dans les rangs du Commando d'Extrême Orient. Deux ans plus tôt, le 22 juillet 1956 à Turenne, son camarade Dô công Khanh (53-56) avait été le premier mort pour la France de cette glorieuse unité ; il est enterré à Alger. Vo van Ba (51-57) a lu la liste des anciens de l'EETI morts pour la France et pour le Vietnam.

Rencontre d'Eurasiens

Le Comité Graffeuil, de l'association FOEFI (1), organise une rencontre entre les Eurasiens et leurs amis (2) le 25 avril 1998 à Saint-Pierre de Montmartre, 2 rue du Mont Cenis, 75018 Paris : brocante, troc, tombola, repas vietnamien.

S'adresser à Théa Rosenthal, 10 rue Rossini, 75009 Paris, Tél. : 01 42 46 19 54, à partir du 1^{er} mars 1998.

(1) Par fidélité cette association a choisi comme nom le sigle de l'ancienne Fédération des œuvres pour l'enfance française en Indochine, naguère présidée par M. William Bazé.

(2) La Fondation Charles Gravelle est notamment invitée.

BULLETIN PROVISOIRE D'ADHESION 1998

NOM

Prénom

Adresse

Code Postal

Désire adhérer à l'ANAI et vous adresse la somme de 120 F + 10 F pour la première inscription, 15, rue de Richelieu 75001 Paris.

● M. Gilles CRETIEN, 35 Voie Romaine, 22100 Le Hinglé, recherche le Lieutenant JACQUEPIN, du 21^e ou du 5^e Régiment d'Infanterie Coloniale, en poste à Paksé (Laos) en 1946, sans doute jusqu'en 1949.

● M. Michel DUHEM, 15 rue Thierembach, 67500 Marienthal, recherche le Sous-Lieutenant Jean-Marie MITTE et le Maréchal des Logis-Chef BARRA en service au 21^e Régiment d'Infanterie Coloniale (Tonkin) de 1949 à 1951.

● M. Paul ALBERT, Morgane 3 C, 22560 Trébeurden, recherche des survivants du réseau Phratric-Vedette (1944).

● Madame Claude BELLARD-BEUCLER, 40 rue des Sables, 17340 Yves, recherche Madame Marie-Thérèse GRIGNON, ancienne amie de jeunesse à Saïgon (1950-1952).

● M. Louis COQUEBLIN, 50 rue Olivier-de-Serres, 86000 Poitiers, Tél. : 05 49 52 67 98, recherche d'anciens amis de Saïgon : Christiane CORBEL et Mireille CASSAGNOU (Lycée Marie-Curie, 1946-1951), René FABRY (Institution Taberd, 1946-1953).

● M. Christian LAUAFRE, Croûin 8, Bât. 17, Apt. 12, 16100 Cognac, recherche des élèves pilotes et mécaniciens cambodgiens de la première promotion formée à Pochentong (Phnom-Penh).

● Le Professeur Jacques LAPIERRE, 16 rue de Seine 75006 Paris, recherche des anciens d'Indochine habitant l'Australie.

● Madame Véronique HOANG-PONSIGNON, 3 rue de Darmstadt, 10000 Troyes, recherche toute personne ayant connu M. NGUYEN DAC LUONG, né en 1921, qui fut militaire à Hué de 1940 à 1950.

● M. Bruno VALLOT, Cedex 07, 70160 La Villevieille-en-Fontenelle, recherche d'anciens officiers du 2^e Régiment de Tirailleurs Algériens en Indochine de 1951 à 1952, notamment le Commandant GARDE, le Capitaine RENAULT, le Lieutenant GANDON, et toute personne ayant connu DIEU CHINH DZEN, de Lai Chau, interprète à la 2^e Compagnie.

● M. Clovis PASSET, 32 rue Bel-Air, 44680 Sainte-Pazanne, recherche des camarades du 2^e Bataillon Thaï (Lao Kay 1950), du 29^e Bataillon de Marche de Tirailleurs Sénégalais (Quang Yen 1951-1952).

Le professeur Michel BODIN, 12 rue Elsa-Triolet, 38100 Dole, remercie très vivement la centaine de personnes qui lui ont fait l'amitié de répondre au questionnaire publié dans le bulletin du 3^e trimestre page 19. D'autres réponses seront les bienvenues.

● Madame KEI, 13 rue de Koufra, 44300 Nantes, Tél. 02 51 13 49 62, recherche une nouvelle fois toute personne ayant connu son mari, le Tirailleur ivoirien Gabriel KEI, en Indochine. Cet appel s'adresse aux anciens du 6^e Régiment d'Infanterie Coloniale (1^{er} Bataillon, 6^e Compagnie) d'octobre 1951 à octobre 1953. L'ANAI souhaite vivement qu'il soit entendu.

● Madame O'HEGUERTY, 9 parc des Charmettes, 33700 Mérignac, recherche toute personne capable de lui parler de son frère, le Capitaine NOUAILLAC, commandant la 14^e Compagnie du 4^e Bataillon du 4^e Régiment de Tirailleurs Tonkinois, tué par les Japonais dans une embuscade près de Ban Tay (Haut Laos) le 18 mai 1945.

● M. Henri HEIP, 5 rue Notre-Dame de Beauraing, 57580 Thimonville, recherche toute personne capable de lui parler du Maréchal des Logis Chef André REDON, de l'Artillerie Coloniale, en poste à Kha Ly (secteur de Ninh Giang, Tonkin), fait prisonnier le 5 août 1952.

● Madame Christine DO, 5 place de Montréal, appt 21, 10000 Troyes, recherche toute personne capable de lui parler de son père, M. Charles LAUTARD, né le 5 octobre 1896, inspecteur des Douanes à Hongay (Tonkin) de 1943 à 1945, contrôleur des Douanes au Sud-Annam en 1947.

● M. Loïc-René VILBERT, BP 362, 22106 Dinan Cedex, recherche toute personne capable de lui parler d'un ami de son père, à Cho Troi près de Hongay (Tonkin) en 1948-1949 : l'Adjudant-Chef LEGRAND, du 43^e Régiment d'Infanterie (?).

● Le Colonel Marie FAVRE, 69 Allée Ernest-Girard, 42153 Riorges, recherche toute personne capable de lui parler du Maréchal des Logis-Chef Maurice ROCHE, du 4^e Régiment d'Artillerie Coloniale, arrivé au Tonkin le 14 février 1953, décédé en mer le 20 décembre 1954 lors de son rapatriement sanitaire sur le "Seven Seas".

● Madame G. LOHR, 27 rue de la Haute-Montée, 67000 Strasbourg, recherche toute personne capable de lui parler de son père, Raphaël-Jean-Yves PEREIRA dit RARA, originaire du Sénégal, en séjour en Indochine au 21^e Régiment d'Infanterie Coloniale de novembre 1945 à août 1947.

● M. François CELLIER, Sermentizon, 63120 Courpière, Tél. : 04 73 53 16 49, et M. Maurice MIKEL, 9 rue des Ecoles, 36100 Issoudun, Tél. : 02 54 21 41 00, cherchent à réunir les anciens de la 3^e Compagnie du 5^e Régiment de Tirailleurs Marocains en Indochine de mars 1947 à août 1949.

● M. Henri MENU, 1 rue Jean-Pierre Pêcheur, 57140 Woippy, recherche le Sergent Jacques FOSSEY, qui servait de 1950 à 1952 à la Direction du Service de Santé à Saïgon.

● M. Robert AN, 6 rue Nationale, 95260 Beaumont-sur-Oise, recherche le Lieutenant ou Capitaine de Gendarmerie André LAVEILLE, en service à Hanoi (Trang Tiên, à côté du lac Hoan Kiêm) jusqu'en 1952.

● M. Hervé SOULAS, 15 rue René BOULANGER, 75020 Paris, recherche des camarades de son père, le fusilier-marin Jacques SOULAS, qui servit à Saïgon et à Mytho de décembre 1945 à juillet 1947 au Groupement Amphibie Sud.

● L'Adjudant-Chef Marcel BROISE, 13 impasse Roumanille, 34500 Béziers, recherche les officiers et sous-officiers qu'il a connus (notamment le Lieutenant VIGOUROUX) à Phong Tho d'octobre 1946 à octobre 1947 et à Lao Kay ensuite jusqu'à février 1949.

● M. LE VAN THANH, 5/12 rue de l'Ambève, 4020 Liège (Belgique), recherche M. PUJEAULT, fonctionnaire de l'infrastructure aéronautique à Tourane de 1950 à 1954.

● M. Pierre PROD'HOMME, 17 avenue Maréchal Joffre, 60500 Chantilly, recherche M. Jacques CONTE-LIOT, ancien spahi devenu parachutiste en Indochine.

Livres et cartes en vente au siège

- de Philippe Hédouy
- HISTOIRE DE L'INDOCHINE (1624-1954), Préface du ministre Letourneau - Prix 500 F (*)
- LA GUERRE D'INDOCHINE (1945-1954), Préface du général Salan - Prix 500 F (*)
- CHANT FUNEBRE POUR PHNOM PENH ET SAIGON - Prix 120 F (*)
- de Michel Bodin
- LA FRANCE ET SES SOLDATS, Indochine 1945-1954 - Prix 190 F (*)
- SOLDATS D'INDOCHINE 1945-1954 - Prix 190 F (*)
- du Colonel Olivier de Maison-Rouge
- LA GUERRE D'INDOCHINE - Prix 160 F (*)
- du Colonel Yves Malet
- DEUX GUERRES : INDOCHINE-VIETNAM, Français-Américains - Prix 135 F (*)
- de Jacques Vernet et Pierre Ferrari
- UNE GUERRE SANS FIN - Indochine 1945-1954 - Prix 180 F (*)
- de René Bail
- INDOCHINE 1953-1954 - Les combats de l'impossible - Prix 180 F (*)
- de Georges Gautier
- LA FIN DE L'INDOCHINE FRANÇAISE (1945) - Prix 120 F (*)
- de René Charbonneau et José Maigre
- LES PARIAS DE LA VICTOIRE - Prix 120 F (*)
- de Jean-Pierre Bernier - LE COMMANDO DES TIGRES - Prix 180 F (*)
- du Général Henri de Brancion
- LE COMMANDO BERGEROL - Prix 150 F (*)
- DIEN BIEN PHU-ARTILLEURS DANS LA FOURNAISE - Prix 160 F (*)
- d'Erwan Bergot
- LES MARCHES VERS LA GLOIRE - Prix 190 F (*)
- LA BATAILLE DE DONG KHÉ - Prix 150 F (*)
- de Pierre Darcourt
- LA DEFAITE INDOCHINOISE - Prix 195 F (*)
- de Antoine Jay
- NOTRE INDOCHINE - Prix 140 F (*)
- de Henri Lemire
- EPERVIER - Le 8^e Choc à DBP - Prix 130 F (*)
- de Raoul Hardouin
- OMBRES INDOCHINOISES - L'INDOCHINE SOUS L'OCCUPATION JAPONAISE - 1941-1945 - Prix 140 F (*)
- du Général Guy Simon
- LE COMMANDO D'EXTRÊME-ORIENT - Prix 100 F (*)
(au profit des œuvres sociales de l'ANAI)
- du Général Luc Lacroze
- DIX-SEPT ANS AU SERVICE DES REFUGIES D'INDOCHINE - Prix 100 F (*)
(au profit des œuvres sociales de l'ANAI)
- de P.A. Léger - AUX CARREFOURS DE LA GUERRE - Prix 190 F (*)
- de Monseigneur Paul Seitz, des Missions Etrangères
- DES HOMMES DEBOUT - Le drame des Montagnards du Sud-Vietnam - Prix 110 F (*)
- de Norbert Héry
- TU-BINH - 1446 jours au camp n° 1 - Prix 165 F (*)
- de Amédée Thévenet
- GOULAGS INDOCHINOIS - Prix 140 F (*)
- de René Mary
- LES BAGNARDS D'HO CHI MINH - Prix 120 F (*)
- NOS EVADÉS D'INDOCHINE - Prix 140 F (*)
- du Président Truong Vinh Lê
- VIETNAM OU EST LA VERITE ? - Prix 115 F (*)
- du Médecin-Général Fernand Merle
- TOUBIBS ET BONS PERES EN INDOCHINE - Prix 135 F (*)
- SILLAGES ET FEUX DE BROUSSE - Prix 160 F (*)
- de Henry-Jean Loustau
- LES DEUX BATAILLONS - Prix 195 F (*)
- de Laurent Beccaria
- HELIE DE SAINT-MARC - Prix 215 F (*)
- de Hélié de Saint Marc
- LES CHAMPS DE BRAISES - Prix 140 F (*)
- de Pierre Labrousse
- LA METHODE VIETMINH - Indochine 1945-1954 - Prix 165 F (*)
- de Le Huu Tho
- ITINÉRAIRE D'UN PETIT MANDARIN - Prix 120 F (*)
- de Henri Locard
- LE PETIT LIVRE ROUGE DE POL POT OU LES PAROLES DE L'ANGKAR - Prix 150 F (*)
- du Général Vanuxem
- LE GÉNÉRAL VAINQUEUR - Prix 120 F (*)
- de Minh Kim
- 200 recettes de cuisine vietnamienne - nouvelle édition - Prix 175 F (*)

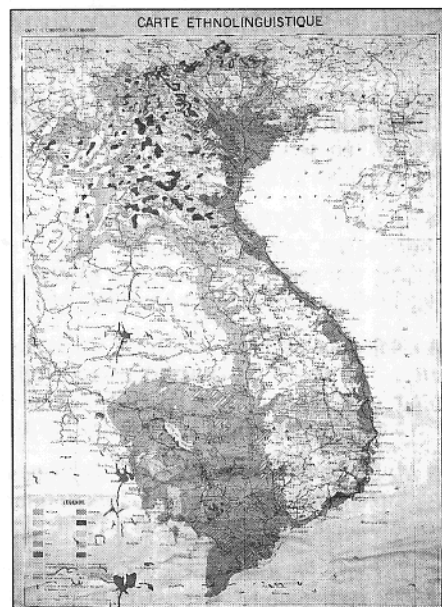
(*) Port compris



◀ **Carte physique et politique**
(Editions Hatier 1952)
Format 600 x 720 mm
Papier CMB 250 g
Prix : 100 F + 30 F de port

■ **Plan de Saïgon-Cholon**
avec guide des rues,
1952 (50 cm x 60 cm)
Prix : 100 F + 30 F de port

Carte ethnolinguistique ▶
(dessinée et publiée
par les services géographiques
de l'Indochine - Février 1949)
Format 800 x 570 mm
papier CMB 250 g
Plastification polyester 250 microns
Recto-verso glacé
Œillets de 3 mm
Prix : 200 F + 30 F de port



LA VIE DES SECTIONS

CENT-CINQUANTENAIRE D'AUGUSTE PAVIE

Initiateur du protectorat français au Laos

En 1947, la ville de Dinan a célébré le centenaire de la naissance de l'un de ses enfants les plus dignes de mémoire, Auguste Pavie. Un timbre commémoratif fut émis, car le ministère des PTT souhaitait rendre hommage à l'un de ses agents sur la terre d'Indochine. Sculpté dans le granit breton, son buste placé face à l'est au "Jardin anglais", qui domine la vallée de la Rance, fut inauguré en présence de René Pleven, de Mme Auguste Pavie et de nombreuses notabilités. Une délégation de l'Ecole de la France d'outre-mer était présente, avec son drapeau décoré de la Légion d'Honneur, porté par le frère d'un officier qui combattait alors en Indochine. Cinquante ans ont passé. Les autorités municipales, départementales, régionales et nationales n'ont pas voulu que le souvenir d'Auguste Pavie se perde dans l'indifférence. L'ANAI a naturellement tenu à s'associer aux manifestations organisées en 1997, tant à Thourie qu'à Dinan. Point d'origine et point d'aboutissement de la vie du "conquérant aux mains nues" qui fit tant pour la France, le Cambodge, le Laos et le Vietnam, et les bonnes relations entre les hommes d'ethnies différentes, ces deux villes de Bretagne ont uni leurs efforts pour cette com-

mémoration, quoique des circonstances indépendantes de leur volonté aient modifié le déroulement chronologique prévu. Ce fut d'abord le 7 juin, à Thourie, l'inauguration par M. Pierre Méhaignerie, président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, et M. Bernard Guérif, maire de Thourie, d'une stèle à la mémoire de "Monsieur Pavie". L'ANAI était présente avec Mme Lucas-Potier et une délégation de la section d'Ille-et-Vilaine, conduite par son président et accompagnée d'amis hmongs et laotiens. Bénéficiant du haut patronage de M. Jacques Chirac, Président de la République, les manifestations de Dinan s'orchestrèrent à l'invitation de son maire, M. René Benoit, du président du conseil général des Côtes d'Armor et du président du conseil régional de Bretagne, autour d'une remarquable exposition sur Auguste Pavie organisée par M. Loïc-René Vilbert, conservateur de la bibliothèque de Dinan. Les nombreux documents et objets présentés, d'une rare diversité, avaient été prêtés par le musée et la bibliothèque de la ville, le ministère des Affaires étrangères, le musée de l'Homme, le musée de l'armée, celui des troupes de marine, le musée national des arts d'Afrique et de l'Océanie, la société des mis-

sions étrangères de Paris et de nombreux collectionneurs particuliers. Inaugurée le 27 septembre en présence de M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la Coopération, de Mme Sun, ministre à l'ambassade royale du Cambodge, de M. Pham Hai Bang, attaché culturel de l'ambassade du Vietnam, elle est restée ouverte jusqu'au 19 octobre et reçut de nombreux visiteurs. Elle fut l'occasion, le 27 septembre, d'un colloque historique : "Auguste Pavie et la découverte de l'Indochine", suivi le lendemain d'une table ronde sur le thème : "La coopération décentralisée avec le Cambodge, le Laos et le Vietnam" présidée par M. Serge Degallaix, ambassadeur de France à Hanoi. Un fonds "Auguste Pavie", créé par l'explorateur lui-même à la fin du XIX^e siècle, va être développé à la bibliothèque municipale de Dinan. Il a vocation à recueillir tout document relatif au Cambodge, au Laos et au Vietnam.

Le 1^{er} octobre, une réunion régionale de l'ANAI fut organisée par les quatre présidents de section de Bretagne : Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan. Accompagnés de plusieurs adhérents, les présidents du Calvados, de la Manche et de l'Oise s'y joignirent et plus de cent vingt membres ou sympathisants de l'ANAI, parmi lesquels le Général de corps d'armée commandant la circonscription de défense de Rennes et Mme Le Pichon. Ils ont bénéficié d'un accueil particulièrement chaleureux de la Municipalité de Dinan. Prévenu de ces manifestations de mémoire, l'Ambassadeur de France au Laos a tenu à s'y associer en déposant le 31 mai une couronne au pied de la statue d'Auguste Pavie dans le jardin de l'ambassade de France à Vientiane et en adressant un message qui fut lu à Dinan les 27 septembre et 1^{er} octobre.

D'après le Général Henri de Brancion



Dépôt de gerbe devant la statue d'Auguste Pavie, au jardin anglais de Dinan. De dos, de gauche à droite : M. Benoit, maire de Dinan ; le Général de Brancion ; le Général Le Pichon.

SECTION DE L'AUBE

Président :

Commandant

Guy LETROUIT

17, rue Jules Ferry

10400 NOGENT-sur-SEINE

Le 4 octobre, une réunion sociale s'est tenue à la Maison Notre-Dame en l'Isle, en présence de notre conseiller Frère Auguste Schmidt. Les demandes en attente ont été réexaminées à cette occasion.

Le 2 novembre, une importante délégation de notre section s'est rendue à Nogent-sur-Mame, à la cérémonie organisée à la mémoire des Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens morts pour la France.

Le 22 novembre, s'est tenue à Troyes l'assemblée générale de la section, en présence du Général Simon Président national, de Mme Marie Boudou Directeur du Bulletin, du Général Copel Maire-adjoint de Troyes, du Colonel Girieud Délégué militaire du département de l'Aube, du Colonel Coët Président de l'ANAI de l'Yonne, et de nombreux invités.

Au cours de cette assemblée, des informations importantes ont été apportées par le Président national, concernant :

- La nationalité française accordée à deux anciens combattants d'Indochine.

- Un regroupement familial de réfugiés attendu depuis plusieurs années, qui va être réalisé avant Noël.

- La retraite du combattant de M. Vuong van Duong, ancien sous-préfet du pays Thaï.

En fin de matinée, le Commandant Letrouit présenta un passionnant "reportage" (conférence et projection de diapositives) sur le Capitaine de Frégate Ernest Doudart de Lagrée, premier explorateur du Mékong.

Après un déjeuner vietnamien très apprécié, les invités et amis furent reçus par le Président de l'association culturelle bouddhique qui leur présenta la nouvelle pagode de Troyes. Un thé très amical, offert par nos amis de l'association culturelle bouddhique, clôturait cette agréable journée.

SECTION DU BAS-RHIN

Président :
M. Gérard OED
23, rue de Mâcon
67100 STRASBOURG

La section a tenu son assemblée générale le 11 octobre dans les locaux du centre des légionnaires à Strasbourg. Le Président Oed salue les participants et leurs épouses. Il évoque le décès de nos membres et la perte durement ressentie de notre porte-drapeau M. Erhard Trippel. Une minute de recueillement est demandée en leur mémoire.

Le président rappelle les participations à diverses manifestations durant l'année écoulée : pèlerinage à la nécropole de Fréjus, visite au conseil de l'Europe, avec débat parlementaire, présence aux monuments aux morts dans différentes communes, participation à divers cultes, enterrement de nos membres.

Des personnalités civiles et militaires sont présentes : M. le Député Armand Jung, M. le Conseiller Général Alphonse Beck (membre de l'ANAI), le Colonel Aziz Méliani adjoint au maire (membre de l'ANAI), M. Yves Cénac directeur interdépartemental des ACVG, M. Bernard Thévenon directeur départemental de l'ONAC et le Colonel Bernard représentant le Général Keller gouverneur militaire.

Le verre de l'amitié est offert gracieusement par la ville de Strasbourg. Un repas pris en commun clôture cette belle journée.

SECTION DU BEARN

Président :
M. Jean-Bernard LACABANE
36, rue du 1er mai
64000 PAU

Pendant trois jours, le Président a reçu chez lui Mme Lê Minh Lê, responsable des musées nationaux du Vietnam, venue effectuer un stage d'un mois dans les Deux Sèvres.

Quelques jours auparavant, la société de voyages avec qui notre section traite tous ses circuits au Vietnam avait convié les guides vietnamiennes, en compagnie de leurs maris (pour celles qui en ont), à venir passer une semai-

ne en France. Toutes ces dames connaissent parfaitement notre section pour l'avoir accompagnée chacune à son tour dans ses différents périples vietnamiens, mais connaissent surtout M. Lacabane qu'elles rencontrent depuis déjà onze voyages !

Le 25 octobre la section organisait son assemblée générale au restaurant "Les Glycines" à Soumoulou. Forte de plus de 200 adhérents à jour de leur cotisation, elle est une des plus importantes du Sud-Ouest. Le déjeuner a permis de réunir 103 participants.

L'assemblée est ouverte par M. Craipain, vice-président, qui lit une courte note expliquant l'absence du Président Lacabane, retenu par de bien tristes circonstances familiales, et l'assure, au nom de tous, de notre amitié et de notre compassion.

La lecture du rapport du président informe ensuite tous les camarades réunis de la vie de la section pendant cette année 1997 : les décès hélas nombreux, les maladies, les sorties proposées et non réalisées par manque de candidats, ainsi que tout ce qui représente le fonctionnement d'une association. Le message se termine par un "appel à volontariat" pour étoffer le Bureau qui aurait bien besoin de bénévoles afin d'épauler ceux qui œuvrent pour le bon fonctionnement de notre section. S'il y en a qui se sentent décidés, qu'ils n'hésitent pas à en faire part au Président ; ils seront les bienvenus !

Notre secrétaire générale, Melle Larrouy-Castera, présente ensuite son rapport moral qui rend compte de l'action sociale entreprise et des contacts que nous avons avec nos jeunes filleuls et filleules vietnamiens pour lesquels il est fait appel à des correspondants. Deux se sont manifestés, mais il en reste encore huit à trouver !

Enfin, notre trésorière générale, Mme Bourgois, nous informe de l'état de nos finances, très satisfaisant au demeurant, approuvé conforme aux écritures par notre commissaire aux comptes, M. Lassale.

Les rapports moral et financier, soumis au vote de l'assem-

blée, sont approuvés à l'unanimité.

A la demande du Président, notre ami Jean Laborde fait alors un exposé très technique, sur les possibilités d'aide auxquelles certains d'entre nous pourraient prétendre et que beaucoup ignoraient.

Après quelques questions diverses, les discussions se poursuivent à l'apéritif et c'est ensuite le moment de passer à table. Un excellent déjeuner, apprécié de tous, est servi et au dessert notre camarade Pierre Merville projette des diapositives couleurs d'un voyage au Vietnam qu'il a effectué en novembre 1996.

Et pour terminer cette journée, nos deux dévoués et infatigables amis, M. et Mme Feugas, avec l'aide de quelques charmantes dames, ont procédé au tirage de la bourriche, ce qui a permis à beaucoup d'entre nous de repartir avec un souvenir de cette journée.

C'est ensuite la séparation avec l'espoir de nous retrouver nombreux lors du prochain rassemblement prévu pour la Galette des Rois, en principe le 14 janvier 1998.

SECTION DES BOUCHES DU RHÔNE

Président : Colonel André GROUSSEAU
16, avenue des Belges
13100 AIX-EN-PROVENCE

13 septembre : Aix-en-Provence, 16h00 : Cérémonie de rentrée au lycée militaire sous les ordres du Colonel Martre,

commandant le lycée, et présidée par le Général Pradié, commandant les organismes de formation de l'armée de terre. Au cours de la prise d'armes, remise de décorations à plusieurs membres du personnel d'encadrement, en présence de nombreuses personnalités et d'une délégation de l'ANAI.

Une émotion particulière régnait parmi les élèves et leurs familles, les enseignants et les militaires au moment de l'hommage rendu par le Général Pradié à M. Bernarconi, proviseur, qui part à la retraite après 41 ans au service de l'Etat, dont 32 ans passés dans l'établissement aixois.

13 septembre : Salon-de-Provence : Participation au forum des associations : stand tenu par Nadia Boucharenc, Présidente du Comité de Salon, avec l'aide de Jeanine D'Hocker et d'Yves Maillot. Le stand a attiré un certain nombre de visiteurs et des contacts intéressants ont été pris avec ceux-ci, mais également avec d'autres associations, plus particulièrement "Le grenier du soldat", association créée au début de cette année par des jeunes très motivés par tout ce qui touche à l'histoire de notre pays et qui sont en train de constituer un musée, déjà très étoffé de pièces concernant les guerres de 14-18 à nos jours. Nous recommencerons l'année prochaine à participer à ce forum.

20 septembre : Aix-en-Provence : Dans le cadre des "Journées du Patrimoine", le centre d'archives d'outre mer

s'ouvre au grand public. Installé au 29, chemin du Moulin de Testa, le centre conserve les archives des anciennes colonies, des Antilles au Canada, des comptoirs indiens de l'Indochine en passant par l'Algérie, l'Afrique et l'Océanie. Circuit de la salle de lecture à un magasin d'archives, travail très spécialisé de la restauration d'un document et visite des modules du laboratoire de photographie. Bernard Melcous représentait l'ANAI.

12 octobre : Isle-sur-Sorgue : Journée familiale d'automne. 12h15 : Réunion dans un cadre magnifique au bord de la Sorgue. Dégustation d'un excellent repas dans une joyeuse ambiance. Le nombre de places étant limité, nous avons dû refuser du monde. Notre ami Régis Roche, Président fondateur de l'ANAI du Pays d'Aix, à la retraite à Lagne, est venu en voisin nous rejoindre. A partir de 15h30, visite de Fontaine de Vaucluse et de son musée d'histoire 1939-1945.

13 octobre : Vauvenargues-Fréjus : Philippe Sarkissian, Président de l'association des anciens combattants de Vauvenargues a organisé une sortie en car pour les enfants de l'école, encadrés par deux de leurs instituteurs, leur permettant d'aller découvrir le Mémorial des guerres d'Indochine et la Nécropole de Fréjus. Le Colonel Grousseau les a accompagnés. Sur les lieux, les questions ont fusé de toute part, mais la curiosité de tous ces jeunes a pu être satisfaite, le Colonel Grousseau connaissant parfaitement son sujet !

1er novembre : Aix-en-Provence, 11h00 : Cérémonie au cimetière Saint-Pierre devant le Mémorial National des Français d'Algérie et des Rapatriés d'outre mer, en présence de Jean-François Picheral, maire d'Aix, Gérard Cénac, premier adjoint, René Andres, président du Mémorial. Dépôt de gerbes. Délégation et Drapeau de l'ANAI.

2 novembre : Marseille, 10h00 : Cimetière Saint-Pierre - Cérémonie du Souvenir Français au monument des Anciens des Troupes de Mari-

ne, 15h00 : Cérémonie à la mémoire des morts en mer, face au monument des Poilus d'Orient, au large de la corniche. Michel Sang, vice-président du Comité Aix-Marseille. Délégation et drapeau.

2 novembre : Aix-en-Provence, 10h30 : Cimetière Saint-Pierre. Dépôt de gerbe au monument du Souvenir Français, allocution du président Staletti, puis dépôt de gerbe au monument du Souvenir Indochinois par Mme Beaulieu-Nhung et le Colonel Grousseau. Brève allocution de celui-ci pour honorer tous les Indochinois tombés sous les plis du drapeau français, en présence de Jean-François Picheral, maire d'Aix, Pierre Arbore, adjoint délégué aux Anciens Combattants, Roger Scemama, président de l'UFAC, et de nombreux élus et présidents d'associations patriotiques.

SECTION DU CALVADOS

Président :
M. Marcel MARION
La Porte du Parc
14230 NEUILLY-LA-FORET

L'année 1997 s'est achevée par quelques manifestations marquantes :

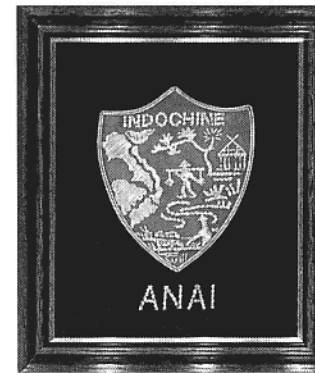
- le 150^e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie le **1er octobre** à Dinan ; la section était représentée par son drapeau, le président et six adhérents ;

- notre repas baguettes d'automne le **19 octobre** au Novotel de Bayeux, franc succès comme chaque année ;

- le **7 décembre** à Caen hommage au Général Leclerc pour le cinquantenaire de sa mort.

Pour l'année 1998, une exposition sur l'Indochine est en préparation ; les dates seront précisées dès que nous aurons choisi le lieu.

Notre assemblée générale se tiendra vraisemblablement le 22 février 1998. Mais surtout nous comptons sur tous les adhérents pour une participation massive le 13 juin 1998 pour l'inauguration et le baptême du "cours des anciens d'Indochine" à Caen. Vous serez avertis individuellement de ces événements.



La section du Calvados a fait fabriquer un petit tableau : fond rouge ou noir, insigne de l'ANAI brodé or à la main, cadre de bois, dimensions 17 x 19,5 ou 22,5 x 28,5, prix 220 F ou 320 F, frais d'emballage et de port en sus. S'adresser à Marcel Marion, La Porte-du-Parc, 14230 Neuilly-la-Forêt.

SECTION DE LA CHARENTE

Président :
M. Rolland SAPIN
6, rue de Belfort
16100 COGNAC

L'assemblée générale s'est tenue le 4 octobre à Coulgens, résidence d'un de nos rescapés du 9 mars 1945, Robert Joubert. Elle s'est déroulée conformément aux statuts (rapport d'activité, rapports financier, élections au Bureau). L'accord fut total dans toutes les phases. Au cours de sa réunion le Bureau a reconduit tous les membres dans leurs fonctions précédentes.

La section comprend 152 membres. A l'assemblée 110 auditeurs participaient aux débats. Les interventions furent nombreuses et constructives.

L'enseignement essentiel de cette journée, c'est le souhait manifeste des adhérents de "mieux se connaître pour mieux évaluer les besoins du terrain". Des dispositions sont déjà prises en ce sens : nouvelle orientation du comité de visites, annuaire, badges, etc.

Le 15 mars 1998, à Confolens, la section rendra hommage à ceux qui ont souffert ou qui sont morts de l'agression japonaise. Cette cérémonie devrait aider à l'image de marque de l'ANAI mal connue dans le nord du département.

Le Général Simon présidera l'exposition composée et com-

mentée par le Colonel Daniel Baudin que nous organisons du 1er au 10 mai 1998. Pour porter à la connaissance du public l'action humanitaire de l'ANAI, le thème de l'exposition sera élargi à la découverte de l'œuvre de la France de Louis XIV à nos jours.

SECTION DE LA CHARENTE-MARITIME

Président :
M. Jean-Philippe HUC de VAUBERT
29, cours Genêt
17100 SAINTES

19 octobre : Notre assemblée générale eut un réel succès, dû tout particulièrement au Général Louis Beaudonnet, auquel la section exprime sa vive gratitude. Après l'appel des disparus et la minute de silence, le Président commença ainsi son rapport : "Le moral de la section est excellent". Les repas baguettes (100 F) à Rochefort le 2^e mercredi du mois au restaurant Heng-Long, le 4^e mardi à Périgny au restaurant Le Vietnam y contribuent. Ils permettent de se retrouver dans une ambiance chaleureuse et sont l'occasion pour nombre de nos adhérents de rompre leur solitude. "La chaîne d'amitié qui se tisse pendant les réunions, les repas m'apporte beaucoup" écrit l'une d'elles. Il convient de réserver quatre jours à l'avance. (Heng-Long Tél. : 05 46 99 49 50, Vietnam Tél. : 05 46 44 83 54).

Puis il rappelle que le bureau unanime souhaite une répartition harmonieuse entre nos trois objectifs : Souvenir, Fraternité, Avenir. Souvenir, notre raison d'être, nous le pratiquons en permanence. Fraternité, nous avons décidé de l'exercer en priorité au profit de nos adhérents (tes) en difficulté économique ou de santé et nos veuves. Avenir, "Aimer Nourrir Aider Instruire" telle est la belle définition de Thérèse Lucas-Potier dont le Président lit un chaleureux message de remerciement et de compte rendu d'emploi de nos dons. Nos lotos permettent ces actions.

Des volontaires sont demandés (s'inscrire auprès des délégués ou du secrétaire) ; "les héros sont fatigués et en

Cérémonie au Monument du Souvenir Indochinois le 2 novembre à Aix-en-Provence.



nombre insuffisant". Recrutement : le Président éprouve un vif plaisir à accueillir les nouveaux adhérents ; "1997 a été un excellent cru mais la quantité n'est pas au rendez-vous", ajoutant "être membre d'une association comme la nôtre, c'est l'aimer et quand on aime, on ne compte pas pour pratiquer le prosélytisme, c'est à dire en parler à toute occasion et ainsi enrichir nos rangs. C'est l'appel que je vous adresse, ce sera l'appel du 19 octobre !" Rapport approuvé à l'unanimité. Le Député Didier Quentin, membre de la section, fait alors un brillant exposé sur le sommet de la francophonie et la coopération de la région Poitou-Charente dont il est vice-président. Rapport financier de Mme Kien, très clair et au résultat fort satisfaisant. Après approbation et félicitations de M. Fontan, vérificateur aux comptes, il est adopté à l'unanimité. Renouvellement du Bureau : élection de Claude-Jean Lesage, secrétaire en remplacement de la très regrettée Marie Figeroux, de Jacques Frugères assistant informatique et de Jean Vieuille.

Hommage aux décorés : Médaille Militaire de Fernand Arnaud, Croix du Combattant Volontaire "Indochine" de Fernand Arnaud, Francis Beaudouin, Serge Joussemet.

Puis la remarquable conférence du Général Beaudonnet sur "le Rôle de la Gendarmerie depuis le début de la colonisation et ses sacrifices de 1940 à 1954" passionnée l'assistance durant une heure. Des questions-réponses ajoutent à cette puissante évocation.

A 12h30 clôture de l'assemblée avant un verre de l'amitié offert par la Municipalité de Royan, en présence du conseiller général et des gendarmes venus écouter leur ancien. Enfin, au Relais de la Côte de Beauté de Saint Georges de Didonne, un vin d'honneur nous est offert ; notre ami, M. Augry, nous reçoit en l'absence de Dominique Bussereau, en mission à l'étranger. Après un cordial échange de propos tous se retrouvent à table. A 18h, 80 % de l'effectif était encore présent, après une tombola richement dotée et "Le chant des

Africains" dirigé par notre ami Roger Etourneau, président de Rhin et Danube Sud 17. Le Général Beaudonnet a de multiples échanges avec nos camarades qui apprécient sa simplicité, sa chaleur et son humour.

Notre calendrier :

- **27 novembre** départ au Vietnam de Bernard François qui visitera à nouveau notre filleul Thach à Qui Nhon, sœur Raphaëlle et la jeune Phan Thi Luu étudiante à Da Nang (grâce à nos deux adhérents discrets).

- **25 janvier**, messe pour nos défunts à Saint-Pierre de Royan, suivie d'un repas à 120 F (50 F pour nos veuves).

- **27 janvier**, galette des Rois à la Maison des Associations de La Rochelle.

- **7 mars**, commémoration du 9 mars 1945, à Rouffiac.

- **13 juin**, embarquement au port d'Envaux, croisière sur la Charente avec déjeuner folklorique à Rouffiac.

- Loto unique (cause coupe du monde) date inconnue à ce jour.

- **25 octobre** à Soubise, assemblée générale organisée par Jean Jauneau.

SECTION DE LA CORREZE
Président :
M. Jean JUGE

La Faucherie
19210 LUBERSAC

Les membres de la section étaient convoqués le 18 octobre au foyer culturel de Lubersac. Beaucoup s'excusèrent pour raison de maladie. Le Président Jean Juge remercia tous les présents. Mais une prochaine réunion sera nécessaire pour effectuer l'élection du Bureau (à moins que chaque adhérent donne son accord écrit pour conserver le Bureau actuel).

Le rapport financier et les activités de la section furent présentés par le trésorier André Boudy et le secrétaire André Boisdevesy.

Le Président évoqua les projets pour l'année 1998.

Tout le monde se retrouva au vin d'honneur qui clôtura cette séance.

SECTION DES DEUX-SEVRES
Président : Colonel Daniel BAUDIN
10, rue Louis-Pergaud
79000 NIOIRT

Repas baguettes des retrouvailles les mercredis 2 juillet, 3 septembre, 8 octobre, 5 novembre, 3 décembre.

Obsèques du Colonel Blin à Saint-Maixent le 9 juillet, de M. Pineau à Niort le 25 juillet, de M. Drevetton à Lezay le 19 août. Délégations de la section.

Cérémonie du souvenir des morts pour la France le 1^{er} novembre au cimetière des Sablières à Niort. Dépôt de gerbe au monument aux morts d'Indochine par le Colonel Baudin, devant le drapeau et de nombreux adhérents.

Présentation de notre exposition "332 ans de présence française en Indochine" par le Colonel Baudin du 7 au 17 novembre à Hyères, à la demande de la Municipalité.

SECTION DE DRÔME-ARDECHE
Président :
M. Bernard de DONDER
16, rue Joliot-Curie
26000 MONTELMAR

Notre participation au Forum des Associations les 11 et 12 octobre au Parc des Expositions de Valence a remporté un vif succès. Notre stand a attiré beaucoup de gens avides de mieux connaître l'Indochine et l'ANAI. Ce fut donc l'occasion d'expliquer l'action de la France en Extrême Orient. Beaucoup de visiteurs, souvent très jeunes, furent agréablement surpris d'apprendre que notre association, sans oublier son devoir de mémoire, était résolument tournée vers des œuvres caritatives. Nous avons donc pu obtenir plusieurs nouvelles adhésions et nouer de nombreux contacts très fructueux. Le Président s'est exprimé dans le cadre du Forum sur une radio libre, touchant ainsi un plus large public.

C'est en présence de M. Jean Claude Laurent, vice-président du Conseil Général de la Drôme, de M. Bouly, directeur de l'ONAC de la Drôme, de Mme Molière, conseillère municipale représentant M. Labau-

ne, maire de Valence, qu'a été inaugurée le 24 octobre l'exposition "Images d'Indochine au début du siècle" dans la salle des archives départementales de la Drôme.

Cette exposition de 360 photos et cartes postales en noir et blanc fait découvrir sur 35 thèmes la vie, l'agriculture, l'artisanat, le commerce, l'habitat et la religion au Tonkin, en Annam, en Cochinchine, aussi bien dans les villes qu'à la campagne. Mise gracieusement à notre disposition par le conseil général des Alpes-Maritimes, elle est l'œuvre d'un ami de notre vice-président M. Jean Descroix, M. Jean Despierres de Nice. Merci à lui.

Cette manifestation a permis de faire mieux connaître ce que fut la perle de notre empire et prouver aussi le dynamisme de notre section.

L'assemblée générale de la section s'est tenue le 8 novembre à Valence dans la salle de conférence du conseil général de la Drôme, en présence de Mme Lucas-Potier, responsable d'ANAI-Parrainage, et d'une centaine d'adhérents.

Le rapport moral présenté par le secrétaire, M. Hosatte, a souligné nos nombreuses activités patriotiques, sociales et culturelles. Le rapport financier présenté par le trésorier intérimaire, M. Nardou, a été approuvé à l'unanimité. Le renouvellement des membres du Bureau en fin de mandat a été acquis à l'unanimité également ; M. Chareun sera trésorier, MM. Bernard et Katrein seront délégués pour Valence et pour Aubenas.

MM. Patrick Labaune, maire de Valence, Laurent, vice-président du conseil général, Bouly, directeur départemental de l'ONAC, le Colonel Boutry, délégué militaire départemental, nous ont accompagnés au monument aux morts et à la fin de notre réunion. Eux comme nous ont été vivement impressionnés par l'exposé de Mme Lucas-Potier.

Cette année, nous avons conduit à leur dernière demeure MM. Chariglione, Mandrin, Gressard, Chalamet, Labroise et Torelli.

Retenez ces dates :

18 janvier, Galette des Rois, Maison de l'Armée à Valence.

9 mars, Commémoration du

coup de force japonais du 9 mars 1945, à Nyons (Drôme).
7 mai, Commémoration, avec l'UNP, de la bataille de Dien Biên Phu à Vals-les-Bains (Ardèche).

SECTION DE LA FRANCHE-COMTE
Président : Colonel Jacques BEVALOT
6, rue Trémolières
25000 BESANCON

Comité de Belfort-Montbéliard : l'assemblée générale a eu lieu le 24 octobre dans les salons du Cercle militaire de Belfort. 82 participants ont répondu à l'appel du Président Pierre Fortier, parmi lesquels une délégation de la Haute-Saône.

Après avoir souhaité la bienvenue à nos amis, le président rappelle brièvement l'historique de l'ANAI, ses buts et ses actions. Le secrétaire général de la section Gabriel Galliot lui succède pour donner un aperçu des effectifs et des activités de l'ANAI Franche-Comté.

Après l'appel des compagnons décédés en cours d'année, une minute de silence est observée. René Pameyer, vice-président, précise la participation du comité aux manifestations locales. André Quaille, responsable d'ANAI-Parrainage pour la Franche-Comté, fait un rapide bilan de son action et insiste sur les divers aspects de celle-ci, en particulier les voyages en Indochine organisés par l'agence "Bernard Voyages" de Montbéliard. Vingt minutes de projections évoquent le dernier voyage de mars 1997 au Vietnam auquel ont participé le président, André Quaille et un certain nombre des camarades présents à cette assemblée. Les participants adressent ensuite leurs questions au président, répondant ainsi à divers sujets de préoccupation ; le problème du drapeau de section est à nouveau évoqué.

Apéritif, repas, tombola clôtureront la réunion dans une ambiance très sympathique. Distinctions : La section de Franche-Comté est heureuse de célébrer la promotion de cinq de ses membres en 1997 : Louis Gauchey chevalier de l'Ordre National du Mérite, Marcel de Conto chevalier de la Légion d'Honneur, Paul Le The Cong chevalier de



FOULARD ANAI (75 X 75 CM)
EN VENTE AU SIEGE AU PRIX DE 220 F
PORT COMPRIS.
PRIX DE VENTE AUX SECTIONS
(PAR 10 EX.)
180 F.

la Légion d'Honneur, Jean Ballard officier de la Légion d'Honneur, Gabriel Galliot officier de la Légion d'Honneur. Assemblée générale 1998 : La section se réunira en assemblée générale le 14 mars, à Luxeuil-les-Bains sous la houlette de Roger Viain Président du comité de Haute-Saône. Les modalités de ce rassemblement annuel seront expliquées début février à chacun des adhérents.

SECTION DE LA GIRONDE
Président :
M. Roland GUITTET
23, rue de la Lamberte
33500 LIBOURNE

Le 6 avril, à Bordeaux, notre assemblée générale a décidé d'organiser une exposition à Libourne sur l'Indochine de 1615 à 1955. Grâce à tous les membres de la section, qui ont prêté des photographies, cartes postales, livres et objets divers, et à d'autres participants, notamment les philatélistes, cette exposition a été ouverte au public du 3 au 30 octobre sur deux étages de la médiathèque de Libourne. Voici quelques chiffres : 600 photographies, 190 cartes pos-

tales, 450 timbres, des tableaux d'Henri Mège et de Mme Cathalan ; 5 000 visiteurs individuels, 11 groupes scolaires (classes de 2^e, 1^e et terminales), 17 groupes associatifs. Le Député-Maire de Libourne, M. Gilbert Mitterrand, son adjoint chargé de la culture, M. Pierre Bernard, la directrice de la médiathèque, Mme Marie-Thérèse Pèlerin, ont grandement facilité ce succès, dont notre vice-président Jacques Pujol fut la cheville ouvrière ; merci à eux et à tous nos amis. "Réussite sans précédent dans les annales de la médiathèque" estime le personnel de la maison.

Deux conférences furent données devant 150 auditeurs : "Le Vietnam d'hier, d'aujourd'hui et de demain" par le Général Simon assisté de Mme Boudou le 3 octobre, "Confluence historique entre la France et le Vietnam" par le Professeur Thai van Kiem le 10 octobre.

Le 3 octobre, la Municipalité célébra le vernissage par une réception. Le 4 octobre, l'ANAI réunit anciens et amis pour un banquet vietnamien agrémenté de danses indochinoises offertes par les associations vietnamiennes, lao-khmer, yao-méo de Gironde. Au cours de

ce repas nous avons eu la joie d'accueillir un petit Vietnamien adopté par une famille de Pomerol.

Le 10 novembre à Bergerac, le Président a présenté l'exposition photos au rassemblement de l'UNSOR de Dordogne. Le même jour à Bordeaux, le Vice-Président a présenté "L'Indochine par les timbres et les cartes postales" à un congrès de philatélistes.

La section est fière de son travail.

SECTION DE LA HAUTE-MARNE
Présidente :
Mme Claire VOILLARD
Route du Maulain Lecourt
52140 LE VAL-DE-MEUSE

L'année 1997 a connu un changement au sein de la section avec l'élection d'un nouveau président : Mme Claire Voillard. Celle-ci s'est attachée au redressement financier nécessaire, ainsi qu'aux visites des adhérents découragés. Certains ont réintégré la section et cela se poursuit. Elle les remercie vivement. Elle continue également les visites aux malades hospitalisés et à leur domicile s'ils le souhaitent. La section s'est affaiblie en 1996 par un certain nombre de décès : MM. Jean Frossard à Heuilley-Cotton, Robert Maden à Langres, Claude Valois à Langres, Guy Voirin à Vesaigues-sur-Marne et le 23 juin 1997 : Fernand Bouillie à Rolampont. La Présidente, accompagnée du porte-drapeau et d'une délégation, a témoigné à la famille de l'amitié que nous lui portions.

En quatre mois les mouvements du drapeau ont été nombreux : obsèques, sorties officielles, fêtes anniversaires en Préfecture, remise des prix aux élèves ayant participé à "Mémoire Solidarité".

SECTION D'ILLE-ET-VILAINE
Président : Général Henri de BRANCON
3, rue Toullier
35000 RENNES

Le 14 septembre, accompagné du drapeau et de plusieurs membres de la section, le

Général de Brancion préside, à l'invitation de M. Arthuis, Maire de Château Gontier, une cérémonie organisée par le Souvenir Français à la mémoire du Lieutenant Henri Morillon, mort pour la France en Indochine il y a cinquante ans. Dévoilement de son nom gravé sur le monument aux morts de la ville.

Le 27 septembre, à Dinan, le Général Le Gall, vice-président de la section, la représente en compagnie de plusieurs adhérents à la journée d'inauguration de l'exposition "Auguste Pavie (1847-1925), explorateur et diplomate" en sa ville natale à l'occasion du 150e anniversaire de sa naissance. Une réelle implication de l'Education Nationale a été notée pour ces manifestations qui, par ailleurs, ont attiré un nombre important de visiteurs.

Le 1^{er} octobre, la section participe à la réunion régionale de l'ANAI à Dinan.

Le 17 octobre, le président, le drapeau et une délégation assistent à Saint-Jacques de la Lande au baptême par le Général de corps d'armée Le Pichon, commandant la circonscription de défense de Rennes, de l'emprise du centre mobilisateur 50, qui devient "caserne Général-Langlais".

Le 25 octobre, à Servon-sur-Vilaine, participation de membres de l'ANAI, du Frangipanier et d'Amis France-Laos au nouvel an hmong en présence de l'Ambassadeur du Laos en France.

Le 27 octobre, le Général de Brancion fait à Janzé une conférence (avec diapos) sur Auguste Pavie devant l'Université du temps libre du pays de la Roche aux Féés (60 auditeurs).

SECTION DU LANGUEDOC

Président : Professeur Paul NAVARRANNE

*572, rue Croix-de-Figuerolles
34070 MONTPELLIER*

Assemblée générale - Deux cents adhérents participaient le 18 octobre à l'assemblée générale de la section à Lattes, en présence du Général Simon et de Mme Boudou venus de Paris, de M. Piat directeur départemental de l'ONAC, de Mme Soulas vice-

présidente du conseil régional, de M. Vaillat maire et conseiller général, du Général Protin commandant l'ECAT, du Colonel Riviecco de l'EAI, du Commandant de gendarmerie Charote.

Le Professeur Paul Navarranne et les membres de son Bureau présentèrent les bilans de l'activité soutenue de l'association en Languedoc, notamment dans les domaines de la mémoire (patriotique, historique, culturelle) et de la solidarité (entre adhérents, au service des réfugiés, au bénéfice des enfants pauvres d'Indochine). La section du Languedoc est heureuse des conférences qu'elle organise pour le grand public et pour les élèves des lycées.

Le discours du Maire, appelant à la fierté d'être Français en dépit des "repentances" à la mode, fut particulièrement apprécié.

Après une cérémonie au monument aux morts de Lattes, le déjeuner vietnamien termina joyeusement la réunion.

Inauguration d'une stèle et d'une voie publique - Une grande foule assistait à cette cérémonie du souvenir des anciens d'Indochine, organisée le 25 octobre par la Municipalité de Lamalou-les-Bains à la demande de l'ANAI, en présence de M. Georges Fontès, ancien ministre des anciens combattants. Le Professeur Paul Navarranne rappela l'œuvre civile de la France en Indochine, tandis que le Maire, Maître Roques, soulignait le sacrifice des militaires.

Cycle de conférences :

Vendredi 21 novembre : "L'ONU au Cambodge" par le Général Loridon, ancien Commandant des troupes dans ce cadre.

Vendredi 19 décembre : "Histoire de la Rafale" par M. Mathieu, ingénieur des chemins de fer de l'Indochine.
Fête du Têt : 1^{er} mars 1998 à Castelnau-le-Lez.

SECTION DE LA LOIRE

Président : Colonel Marie FAVRE

69, allée Ernest-Girard

42153 RIORGES

Un camarade apprécié, un des tout premiers adhérents de la

section, André Ducray, du Coteau, nous a quittés le 21 septembre.

L'assemblée générale de la section a été tenue le dimanche 27 septembre, à Lay, village natal de Joseph Delombre, mort pour la France le 24 décembre 1946 à Hanoi, dans les rangs du 6^e RIC. Après une messe à l'église paroissiale, les débats traditionnels furent écourtés pour donner rapidement et longuement la parole à Mme Lucas-Potier, responsable d'ANAI-Parrainage qui captiva l'assemblée par un exposé clair, concret et enthousiaste sur les œuvres de soutien à l'enfance malheureuse au Laos, au Cambodge et au Vietnam. Sept nouveaux parrainages ont été recueillis au profit de l'orphelinat de Phu Son et un don de 3 500 francs (surcotation annuelle individuelle de 10 francs et quête au cours du déjeuner) contribuera à la réparation du toit du pensionnat et à la mise hors d'eau de ses bâtiments

Toutes ces activités et réussites ne doivent pas masquer la perte d'entrain et d'assiduité due principalement à l'âge et à la maladie. En attendant que le dernier ancien d'Indochine porte lui-même sa plaque au cimetière, essayons au moins de serrer les rangs, donnant ainsi un bon exemple aux autres associations confrontées aux mêmes difficultés.

SECTION DE LA LOIRE ATLANTIQUE

Président :

M. Michel EUMONT

*16, rue des Renards
44300 NANTES*

1^{er} octobre - Plus de cinquante personnes, adhérents et amis, de notre section ont rejoint les sections du grand Ouest à la journée Auguste Pavie, organisé par M. Vilbert bibliothécaire de la ville de Dinan sous la présidence de M. le Général Pichon. Se retrouver, rendre hommage à Auguste Pavie, visiter l'exposition de toute beauté, terminer la journée par une réception offerte par le Maire de Dinan, tout cela méritait le déplacement.

26 octobre - M. et Mme Guette ont représenté l'ANAI à la journée récréative organisée par l'Association des Bouddhistes de l'Ouest ; le bénéfice de cette journée contribuera à la rénovation de la pagode de Saint-Herblain en Loire Atlantique.
4 novembre - Après notre repas baguettes et à l'issue de notre réunion de bureau, le trésorier a remis deux chèques à Mme Lucas-Potier, l'un pour le

réglement de nos parrainages l'autre pour une aide aux nombreux réfugiés du Cambodge.

11 novembre- La 9^e DIMA reçoit les associations d'anciens combattants ; nous avons eu l'honneur d'être présenté à M. le Général Bernard Thorette, nouveau commandant de la Division.

24 novembre - Au centre de communications de l'Ouest à Nantes, conférence par Michel Tauriac sur la Magie d'Angkor.

SECTION DU MORBIHAN

Président : Général Jacques MOREAU

*9, rue du Manoir-de-Trussac
56000 VANNES*

Les 22 et 23 mai, visite du Futuroscope de Poitiers. Malheureusement la participation a été très réduite ; mais cette sortie, qui a bénéficié du beau temps, s'est déroulée dans une excellente ambiance.

Le 1^{er} octobre, participation, à Dinan, au rassemblement des quatre sections de Bretagne à l'occasion des fêtes du 150^e anniversaire de la naissance d'Auguste Pavie. Il est à regretter que les Morbihannais aient été relativement peu nombreux (24 présents avec le drapeau de la section). De l'avis général, l'exposition retraçant la vie de l'explorateur et son œuvre en Indochine, très documentée et bien présentée, était d'une excellente qualité et d'un grand intérêt.

Le 11 octobre, banquet d'automne de la section, rassemblant 71 convives dans la ferme auberge de Lann Menhir en Languidic. Un menu, confectionné autour du canard (production de la ferme), a été servi à la satisfaction de tous. Une accordéoniste a contribué à créer une ambiance sympathique et a entraîné sur la vaste piste les passionnés de la danse. La tombola annuelle a remporté son succès habituel ; son produit sera, en partie, mis à la disposition du comité de parrainage de la section.

SECTION DE LA MOSELLE

Président :

M. Henri HEIP

*5, rue Notre-Dame
de Beauraing
57580 THIMONVILLE*

La section a tenu son assemblée générale le 26 octobre au quartier Serret dans les magnifiques locaux du 1^{er} Régiment Médical. L'invitée d'honneur était Mme Lucas-Potier administrateur de l'ANAI et responsable d'ANAI-Parrainage.

Après avoir salué Mme Zimmermann suppléante du Député Masson, le Capitaine Arrighi représentant le chef de corps du 1^{er} Régiment Médical et les présidents d'associations amies (Médailleurs Militaires, anciens de la 2^e DB et anciens du Génie), le Président H. Heip demandait à l'assistance d'observer un instant de recueillement à la mémoire de nos camarades G. Leborgne, G. Karcher, P. Nivromont, H. Poque et P. Stricher décédés au cours de l'année. Il adressait ensuite une pensée affectueuse aux membres absents pour cause de maladie et demandait qu'au sein de la section chacun œuvre pour encore mieux la faire connaître et par ce biais favoriser de nouvelles adhésions.

Il soulignait alors les bons rapports entretenus par la section avec les associations locales de ressortissants indochinois, particulièrement les Nungs, et l'aide qui leur est apportée. Il souhaitait que l'activité humanitaire de la section se poursuive en soutenant l'œuvre d'ANAI-Parrainage ; dans ce but elle a décidé de parrainer trois filleuls.

Pour conclure il incitait l'assemblée à conserver son attitude de cohésion et de soutien mutuel et de toujours avoir pour devise : Rassembler pour aider. Dans son rapport d'activités le secrétaire A. Henry relatait la solennité de la cérémonie du 9 mars, le succès de la tombola du 26 janvier qui a permis d'alimenter le fonds d'aide sociale et l'action des adhérents qui au cours de voyages au Vietnam ont remis des médicaments et des fonds à Sœur Elisabeth et au Père Alphonse à Saigon, ainsi que le parrainage de plusieurs enfants par deux membres de la section à titre personnel.

Le trésorier G. Zambeaux présentait alors un rapport financier parfaitement équilibré. MM. H. Heip, R. Rouquet et H. Vache ont été réélus au Bureau. Mme Lucas-Potier développa un exposé très détaillé sur l'action humanitaire de l'ANAI en Indochine. Elle décrit le fonctionnement d'ANAI-Parrainage et de la Banque de l'Espoir, détaillant les différentes actions de ces œuvres au Vietnam, au Laos et au Cambodge, énonçant les réalisations, les travaux en cours et les projets pour l'avenir. Ce long discours fut suivi par l'assistance avec beaucoup d'attention et une grande émotion, ce qui a suscité de nombreuses questions auxquelles Mme Lucas-Potier apporta des réponses aussi précises que détaillées.

Mme Zimmermann félicita Mme Lucas-Potier et proposa d'intervenir pour obtenir des subventions destinées à soutenir le geste humanitaire de l'ANAI.

Cette journée de retrouvailles en franche camaraderie s'est achevée par un repas dansant réunissant 120 convives.

SECTION DU NORD

Président :

M. Claude THELLIEZ

*45, rue de la Motte
59320 HAUBOURDIN*

A 10h30 ouverture de la séance par le Président Claude Thelliez qui remercie les deux cents personnes présentes, les adhérents et amis et, en particulier, notre président d'honneur le Colonel Georges Marmottan ainsi que notre vice-président le Colonel Yves Cappelle. Le Président remercie également les représentants de la Fraternelle Belge des anciens combattants de Corée ainsi que M. Robert Ramouset président régional du Bataillon français de Corée. Après avoir cité les noms de nos camarades décédés au cours de l'exercice écoulé, une minute de silence est observée à la mémoire des anciens et amis de l'Indochine et de tous les morts pour la France.

Le Président Thelliez évoque alors les problèmes soulevés par l'actualité présente et ne manque pas de rappeler le rejet de la procédure contre le

sieur Boudarel pour crime contre l'humanité.

Le secrétaire René Cardon nous fait un exposé des activités de la section : 40 cérémonies diverses, 6 funérailles d'anciens et amis adhérents, 2 expositions, 3 remises de décoration, soit 51 sorties avec drapeau et représentants. Nous sommes intervenus avec 14 dossiers pour apporter assistance à des Vietnamiens, anciens militaires de l'armée française, ou anciens prisonniers du viet minh résidant en France ou au Vietnam.

Le trésorier Robert Gérard fait part des comptes financiers de la section. Ces résultats satisfaisants sont approuvés à l'unanimité par l'assemblée.

Après quelques questions diverses, l'assemblée se termine par le pot de l'amitié.

Notre adhérent Louis Réelle vient de recevoir la Médaille Militaire.

COMITE DU HAINAUT-VALENCIENNES

Président :

M. Marcel OOGHE

*32, rue René-Franck
59494 PETITE FORËT*

Le 2 octobre, le drapeau et une délégation du comité ont assisté aux cérémonies organisées à Valenciennes et Marly à l'occasion du passage dans ces villes de la flamme du souvenir allumée à Port-Vendres et destinée à Notre Dame de Lorette.

Invité par les anciens combattants d'Escaudain à participer à une exposition, du 17 au 22 octobre, sur "La France dans les conflits depuis 1914", le comité a largement contribué à la réussite de cette manifestation. Le jour de l'inauguration, M. Ooghe apporta son témoignage ; il expliqua, avec chaleur et émotion, à un auditoire aussi intéressé que peu renseigné, les vraies raisons de la guerre d'Indochine et les erreurs des différents gouvernements qui se sont succédés de 1946 à 1954. Il relata en particulier l'amertume des jeunes engagés du Corps Expéditionnaire devant l'indifférence, l'incompréhension ou même l'hostilité de leurs compatriotes mal renseignés, sinon trompés.

Durant quatre jours, MM. Ooghe et Vilbas assurèrent la permanence à cette exposition ; ils purent ainsi répondre aux questions des visiteurs intéressés par le conflit indochinois ; ils constatèrent, avec regret, que le corps enseignant, invité par les anciens combattants de leur ville, ne répondit que par la seule présence d'une classe de CM2.

Le 26 octobre, les membres du comité se sont réunis à la caserne Vincent à Valenciennes. Une projection sur grand écran relata une partie du voyage au Vietnam de M. Ooghe. Le trajet RC3-RC4, de Bac Kan à Halong, en passant par Cao Bang, That Khé, Dong Khé, Langson, a fait resurgir dans leur mémoire des souvenirs parfois à la limite de l'insupportable.

Cette réunion s'est terminée par un repas fraternel pris au mess de garnison ; l'ambiance s'est révélée si chaleureuse qu'un nouveau rassemblement a eu lieu le 7 décembre.

SECTION DE L'OISE

Président :
M. Michel CHANU
13, rue Coqueret
60350 ATTICHY

Expositions à Maignelay Montigny - Du 12 au 14 septembre à l'initiative de Paul Depuille et sous le patronage de M. Philippe de Baisnat, neveu du Maréchal Leclerc de Hautecloque, et de Mme Jacqueline Girardeau, Maire de Maignelay, eut lieu notre exposition "La France et l'Indochine depuis 1615". A la réception d'ouverture de cette exposition on pouvait noter la présence de M. Michel Bourgeois, Président de la Société Historique, du Député Yves Rome et du Conseiller Général Patrice Fontaine.

Le Colonel Gagniard narra la réalité vietnamienne telle qu'il la connaît et la côtoie (7^e voyage) ; ce qui ne laissa pas l'assistance indifférente (une centaine de personnes). Des avis partagés furent émis à l'issue de son exposé et même, chez certains auditeurs, un remugle de contestations vieillottes et surannées émana curieusement ! Conséquence : la visite guidée prévue le lundi 15 pour les sco-

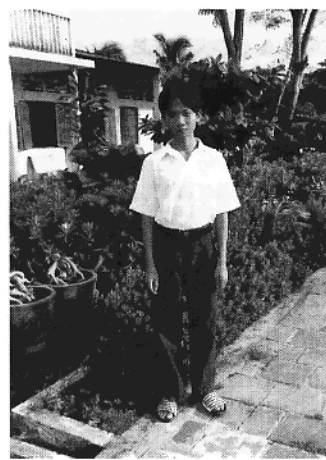
lares fut annulée par le Principal du collège Blin sous le prétexte "que l'Indochine n'est pas au programme et que cette visite était inopportune et perturbatrice de l'ordonnement des cours". Quelques enseignants toutefois se présentèrent, ce qui leur permit de découvrir l'action créative et humanitaire - avant la lettre - de la France en Indochine.

Assemblée générale 1998 - Elle revêtra un éclat particulier car nous célébrerons les 10 années d'existence de la section. Elle est prévue le 21 mars à La Croix-Saint-Ouen. A 10h, une messe sera dite à la mémoire de nos frères d'armes disparus. Elle sera suivie à 11h d'un dépôt de gerbe puis de l'assemblée générale en la salle des fêtes. En assistant nombreux à cette réunion importante nous lancerons un défi au temps et à son complice : l'oubli, qui est la pire des choses.

SECTION DE PARIS-HAUTS DE SEINE

Président :
Colonel Guy DEMAISON
6, rue Claude-Matrat
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

La traditionnelle Cérémonie du Souvenir a eu lieu, le 16 novembre, au Mémorial de la France Combattante du Mont Valérien. Elle a revêtu cette année un caractère particulièrement émouvant du fait de la disparition, le 6 novembre, de Jean-Paul Linsig, président de l'association des déportés internés et des familles de disparus des Hauts-de-Seine (ADIF), président de l'Union des Hauts-de-Seine de l'asso-



ciation nationale des anciens combattants volontaires de la Résistance (ANCVR) et organisateur de la cérémonie. Le Président de la section et le vice-président Marchand ont assisté aux funérailles célébrées à Marnes-La-Coquette. La section gardera le souvenir d'un homme d'une extrême courtoisie et particulièrement efficace, avec lequel elle avait entretenu d'excellents rapports.

Au Mont Valérien, la section était représentée par son président, le vice-président Sainte Claire Deville, le Colonel Veber ainsi que par le Colonel Rotier, administrateur de l'ANAI. Une belle affluente garnissait l'esplanade, avec un haut moment d'émotion pour la sonnerie aux morts et la Marseillaise à la clairière des fusillés.

Grâce à Mme Lucas-Potier, nous avons reçu nouvelles et photos de notre filleul vietnamien et de nos triplés cambodgiens. Nous continuerons à les aider de notre mieux.

Enfin, poursuivant son action contre Boudarel, le conseiller général Paul Pin a écrit au Garde des Sceaux. Mettant en évidence la différence des trai-

tements infligés à Papon et Boudarel, il n'hésite pas à évoquer une "fracture de la justice" qui doit en tout état de cause être réparée.

SECTION DU PUY-DE-DÔME

Président : Colonel Dominique PIETRI

3, rue Henri-Pourrat
63500 ISSOIRE

Le 14 octobre au crématorium du Puy-de-Crouel nous avons rendu un dernier hommage à notre camarade Karl-Keinz-Herman Drews, ancien du 2^e Régiment Etranger d'Infanterie, vétéran des campagnes d'Indochine et d'Algérie, prisonnier à Diên Biên Phu.

Le Général de Montlebert, président de l'amicale des anciens Légionnaires, retraça la carrière de notre compagnon dont la gentillesse et la jovialité ont marqué tous ses amis.

Les 1^{er}, 2 et 11 novembre la section a participé à toutes les manifestations du souvenir à Clermont-Ferrand, Chamalières, Issoire.

Le 16 novembre le professeur Nhu Dinh Hung, président de l'alliance pour la démocratie au Vietnam et M. Chanenougan Van Loi, président départemental des Vietnamiens libres d'Auvergne, ont invité les adhérents de la section à une conférence sur la francophonie. M. Joseph Llinarès, vice-président et une délégation représentaient l'ANAI.

Le 24 novembre le président Valéry Giscard d'Estaing, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires et de ses camarades de combat, a remis au Commandant David-Robert Briche la cravate de commandeur de la Légion d'Honneur. Titulaire de quinze titres de guerre le Commandant Briche fut prisonnier en 1940, puis en 1950, lors des combats de la RC4 ; il réussit chaque fois à s'évader et continua à servir en Indochine puis en Algérie. La section était représentée par son président.

Le 25 novembre au village de vacances Val à Parent, nous étions 97 participants au repas d'information semestriel, suivi d'une conférence sur l'aide humanitaire au Cambodge, en Angola, au Mozambique, présentée par le Lieutenant-Colo-

nel Jean Gauthier. Il nous a fait vivre son expérience sur le terrain où il avait été détaché pour la formation des spécialistes dans l'appareillage des victimes de mines anti-personnel.

Notre assemblée générale aura lieu le 14 mars 1998 à la maison familiale des armées à Enval.

Dans le courant du mois de mai une plaque apposée au monument aux morts de Sugères sera dévoilée, portant le nom du Maréchal des Logis Michel Vazeille, mort pour la France le 16 octobre 1950 à Vinh Mo (Tonkin).

SECTION DES PYRENEES-ORIENTALES

Président : Colonel Pierre MAZAGOT

1, rue de Sorède
66100 PERPIGNAN

La section a tenu son assemblée générale le 26 octobre à l'Institution Saint-Louis de Gonzague à Perpignan. Cette assemblée regroupait 140 adhérents.

Au préalable, un hommage était rendu à toutes les victimes des guerres d'Indochine et aux adhérents disparus depuis l'assemblée générale de 1996, en particulier M. Hubert Parassols, porte-drapeau, et son épouse, et Mme Marie-Thérèse Dauphin (qu'une délégation du Bureau et le drapeau avaient accompagnés à leur dernière demeure) :

- par une messe célébrée en la chapelle de l'Institution par le père Cesbron, en présence de nombreux présidents d'associations et de 16 drapeaux,
- au cours d'une cérémonie avec dépôt de gerbe au monument aux morts de l'Institution, récemment restauré par le Souvenir Français représenté par le Général Jozs, son délégué départemental, y associant la mémoire des anciens de Saint-Louis, morts pour la France.

Adressant ses souhaits de bienvenue et ses remerciements aux participants, le Président donna successivement la parole à :

- M. Gironce pour la lecture du rapport d'activités,
- M. Arderiu pour la lecture du rapport financier, auquel

LE COMMANDO D'EXTRÊME-ORIENT



Général Guy SIMON

trop vite placés au contact des difficultés de l'assimilation, le renouveau de leur équilibre mental au fur et à mesure qu'ils sentirent recréer autour d'eux le cadre franco-indochinois nécessaire à leur évolution. Les pages de gloire de cette unité, qui figura parmi les plus célèbres d'Algérie, ne font pas oublier son drame profond, et la conclusion éclairée les perspectives d'avenir de ces héros, qui ont voulu dévorer deux mille ans et douze mille kilomètres dans une seule existence d'homme.

Editions SIRPA ECPA

En vente au siège au prix de 100 F pour les œuvres de l'ANAI

M. Gnanou donnait son aval en tant que vérificateur des comptes.

L'assemblée approuva ces rapports à l'unanimité et donna son quitus à la gestion de la section.

Le Président donna lecture du rapport moral, insistant sur la solidarité, au sein de la section d'abord, par le soutien constant des adhérents aux membres du Bureau, qui ne ménagent ni leurs efforts ni leur temps, au sein de l'ANAI tout entière, et en faveur des populations du Vietnam, des jeunes en particulier, pour lesquels nous nous attachons à poursuivre nos aides matérielles engagées depuis plusieurs années.

La composition du Bureau pour l'année 1997-1998, après démission de trois de ses membres, et cinq nouvelles candidatures, se présente comme suit : Président : P. Mazagot, vice-président : A. Gironce, secrétaire : C. Aimerie, secrétaire-adjointe : M. Geay, trésorier : A. Arderiu, trésorier-adjoint : P. Le Nestour, membres : G. Tillard, R. Bonard, D. Gnanou, porte-drapeau : C. Maillet, R. Pobe.

L'histoire du Commando d'Extrême-Orient, phalange de tirailleurs indochinois embarqués pour la France en 1956, dépeint une véritable expérience d'intégration. Elle reflète l'enthousiasme des anciens colonisés pour un certain visage de la Mère-Patrie, l'inquiétude des derniers représentants de la France avant l'évacuation, le désespoir des volontaires

drapeau, a décidé d'une participation exceptionnelle qui sera remise à l'auteur de cette admirable réalisation dans les prochains jours.

Du 25 septembre au 7 octobre, à l'initiative de l'ACUF notre section et dix-sept associations lyonnaises réunies au sein d'un comité d'entente présidé par le Général Thévenon ont participé à l'organisation et l'animation de l'exposition itinérante : "Trois siècles de présence française en Indochine". Cette exposition fut inaugurée conjointement par le Préfet de région, le Gouverneur militaire de Lyon, le Général Pormenté qui a servi au Cambodge en 1993 en qualité de Commandant adjoint des forces de l'ONU (il est aussi membre de l'ANAI), et par Mme Debazeille, Maire du 7^e arrondissement de Lyon représentant M. Raymond Barre.

Cette manifestation qui se tenait dans les locaux de l'ancienne Ecole de Santé des Armées a connu un franc succès ; beaucoup d'anciens et d'amis sont venus, mais aussi des jeunes seuls et des groupes d'élèves des lycées et collèges accompagnés de leurs professeurs d'histoire ; il est vrai que 5 000 dépliantes avaient été distribués pour signaler l'événement dans les mairies des 57 communes du Grand Lyon, les facultés, les lycées et les collèges et que la presse a bien voulu en faire l'écho.

Parallèlement à l'exposition, dans le salon d'honneur de la mairie du 7^e mis à notre disposition par Mme Debazeille, Maire de l'arrondissement, furent organisées trois conférences : l'une du Commandant de Saint Marc sur : "l'Indochine jadis, hier, aujourd'hui et demain", la seconde de Michel Tauriac qui nous a fait découvrir sa passion pour "La magie d'Angkor" et la troisième avec trois médecins : le professeur Guillen chirurgien, le docteur Nguyen Kim Khoa du centre dermatovénérologique de Saigon chirurgien de la lèpre et le médecin général Madelaine, sur "l'Evolution de la médecine en Indochine". Chacun dans son registre évoqua tour à tour l'enseignement de la médecine dans les facultés de Saigon et

SECTION DU RHÔNE

Président :
M. Claude FRANCOIS
116, rue du
Commandant-Charcot
69005 LYON

Le 13 septembre, Rilleux-La-Pape inaugurerait une stèle à la mémoire des combattants d'Indochine, érigée avec les propres derniers d'Emile Martinez. Notre section, présente à cette inauguration avec son

d'Hanoi, les soins donnés aux lépreux du Vietnam d'aujourd'hui et l'activité des services de santé militaires pendant la guerre d'Indochine.

Ces conférences furent des temps forts de cette semaine bien remplie et connurent une affluence remarquable. Mme Debazeille avait tenu à organiser un cocktail à l'issue de chacune des conférences, ce qui permit aux intervenants et au public de prolonger la soirée de façon conviviale.

Du 3 au 15 novembre enfin, à Sainte Foy les Lyon était organisée l'opération "Des écoles pour le Cambodge". L'association culturelle "Sainte Foy Sans Frontières" que préside le docteur Gilles Assi, Maire adjoint à la culture, organisait une exposition de photos sur le Cambodge, point de ralliement de ces douze jours d'information dont l'objectif est de financer la construction de salles de classe au Cambodge et de les remettre clés en main au Ministre de l'Education du Royaume. Parallèlement se tenait une vente d'objets artisanaux khmers, de livres sur le Cambodge, des projections de films cambodgiens et des conférences qui ont beaucoup plu au public.

David Hornus, fidésien lui-même, membre de l'ANAI et

président de "l'Office Franco-Cambodgien du commerce", est le maître d'œuvre des constructions de classes par le biais de "l'Association pour le développement éducatif" qu'il préside également. Cette opération très réussie se concrétisera sur place dans le courant de l'année 1998 ; d'autres suivront si les recettes et les dons espérés le permettent.

Il convient de signaler que l'ANAI a participé activement à cette manifestation aux côtés de l'équipe municipale, en la personne d'André Gérard notre président d'honneur lui aussi fidésien, mais également de Mme Réveil nouveau membre de l'ANAI, présidente "d'Accueil Cambodgien Rhône-Alpes", enseignante qui a vécu de nombreuses années à Phnom-Penh, et de Maître Albert avocat au barreau de Lyon et doyen de la faculté des sciences juridiques de Lyon 2, responsable de la coopération entre les barreaux des avocats de Lyon et de Phnom-Penh.

Notre section qui n'avait pas encore de projet à destination du Cambodge a maintenant fermé la boucle ; elle a désormais des programmes concrets et suivis pour chacun des pays de l'ancienne Indochine et nos amis Cambodgiens seront satisfaits.

Tout bouge aujourd'hui. Le sommet de la Francophonie qui vient de se tenir à Hanoi nous motive et nous engage à poursuivre les actions que nous conduisons là-bas. Elles nous apportent en retour tant de satisfactions ! Au printemps prochain une délégation de notre section partira sur place pour faire le point.

SECTION DE LA VENDEE
Président :
M. Jean GANDOUIN

4, rue des Forges
85750 ANGLÉS

L'assemblée générale de la section aura lieu à Noirmoutier en l'île, le 8 mars 1998, à la salle de la Prée aux ducs. Une correspondance sera adressée au préalable sur le déroulement de cette journée.

Notre camarade Roger Colin est toujours à votre disposition pour les voyages au Vietnam (Tél. : 02 51 05 62 90).

M. Jean Baroffio de Saint Mathurin nous a quittés le 2 octobre après une longue maladie ; une délégation assistait aux obsèques le 4 octobre, ainsi que de nombreux Vietnamiens venus soutenir la famille du défunt.

L'inauguration du mémorial dédié au Maréchal de Lattre de Tassigny est reportée au 2 mai 1998.

SECTION DE L'YONNE

Président :

Colonel Max COËT

10, rue du Champ-Vilain
89400 CHENY

Le 31 mai la section a effectué son voyage annuel à Paris. La matinée fut consacrée à la visite du quartier asiatique du 13^e arrondissement et l'après-midi, après le repas baguettes, à la visite de Montmartre et de sa basilique. Cette journée ayant coïncidé avec une réunion de jeunes sur les hauteurs de la capitale, ne fut pas de tout repos et la coordination du voyage fut légèrement perturbée.

Le mois de vacances ayant endormi nos activités, le 6 novembre la réunion bisannuelle des présidents et de leur état-major sonna la reprise. Après la mise au point des effectifs et des cotisations, il fut décidé de fixer l'assemblée générale de la section au 25 avril 1998 à Sens. Un car gratuit effectuera le trajet Avallon-Auxerre-Migennes-Joigny-Sens, pour permettre à nos anciens de profiter de cette journée. Il est évidemment demandé à nos comités de continuer à participer avec leur drapeau aux manifestations patriotiques.

Les assemblées générales des Comités d'Avallon et Saint-Florentin auront lieu les 1^{er} et 8 mars 1998. Nous prions Mme Julienne Cuffaut, présidente du Comité d'Auxerre, de bien vouloir excuser l'omission de son nom dans l'avant-dernier bulletin à l'occasion du compte rendu de son assemblée générale.

Nous déplorons la disparition de MM. Georges Chatelain du Comité d'Auxerre, Etienne Montupet du Comité de Saint-Florentin, le Colonel Jean-Pierre Royer du Comité de Joigny, le Colonel Gabriel Barault du Comité d'Avallon, le Commandant Henri Bono du Comité de Joigny.

Par ailleurs, nous avons appris avec tristesse la mort du fils aîné du Commandant Tarride notre vice-président, M. Michel Tarride, professeur aux "Arts Déco" de Strasbourg.

... "L'espace réflexion"

Armées d'aujourd'hui, la voix des Armées, c'est 150 000 exemplaires, 800 000 lecteurs en France et à l'étranger.

Armées d'aujourd'hui, c'est chaque mois des reportages, des images et des dossiers complets sur la politique de Défense.

100 pages

d'événements, d'annonces, d'informations, et de débats sur la Défense.

armées d'aujourd'hui

Je souhaite m'abonner à Armées d'aujourd'hui, je choisis :

• 1 an (10 numéros) au tarif de 160 F

• 2 ans (20 numéros) au tarif de 280 F

Nom _____ Prénom _____
Je desire recevoir *Armées d'aujourd'hui* à l'adresse suivante _____
Code postal _____
Ville _____ Tel _____

Joindre à la commande le règlement, et envoyer celui-ci à : *Armées d'aujourd'hui* - ADDIM - 6, rue Saint-Charles, 75015 Paris

PLAQUES COMMEMORATIVES

Pour tombes et monuments, en pierres naturelles 300x150 mm



Pour toute autre Amicale, nous réalisons des plaques personnalisées

Ets Paul WETTER

8a rue de Leymen 68300 SAINT-LOUIS Tél. Fax. 03 89 69 16 67

DEMANDEZ NOTRE DOCUMENTATION



VŒUX DE LA REDACTION

Même les bonnes années ont un grand potentiel de catastrophes et de deuils pour nous ; dès que nous perdons un proche, le pourcentage est au plus haut niveau.

Sans hypocrisie aucune, je vous souhaite une année douce, calme et tranquille.

Merci de l'accepter. On peut rêver.

Nous avons toujours l'espoir, à l'ANAI, de rencontrer tout le long de cette nouvelle année, des amis fidèles qui ne demandent qu'à aimer et à aider.

C'est la magie de l'Indochine...



AU JARDIN DU SOUVENIR INDOCHINOIS

La fidélité à la mémoire des morts, pour les empêcher de mourir une seconde fois, c'est la première mission de notre association, fondée le 27 décembre 1917 sous le vocable du Souvenir Indochinois.

C'est pourquoi le 2 novembre de chaque année l'ANAI de la région parisienne se rend en pèlerinage devant les monuments élevés en l'honneur des combattants vietnamiens, cambodgiens et laotiens au jardin d'agronomie tropicale du bois de Vincennes (1). Les vacances de la Toussaint et la rigueur du temps empêchent bon nombre d'adhérents de participer à ce rassemblement. Que les cent-cinquante pèlerins du 2 novembre 1997, dont la moitié d'Indochinois, en soient d'autant plus remerciés.

Peu de gens connaissent la contribution des Vietnamiens, Cambodgiens et Laotiens à la défense du sol français en 1914-1918 et 1939-1940 : cent mille pour le premier conflit, trente mille pour le second. Beaucoup d'entre eux sont tombés au champ d'honneur. S'ajoutent à eux les nombreux combattants morts pour la France sur les territoires d'opération extérieurs. Nos enfants ont besoin de l'apprendre.

Malgré la réduction des effectifs de l'armée le Général Gouverneur de Paris avait tenu à faire accompagner notre cérémonie par une grande musique militaire (la même que l'an dernier). Que les soixante musiciens reçoivent nos félicitations.

Au recueillement succéda la réunion amicale ; une collation vietnamienne fut servie dans les bâtiments chauffés de l'Institut de Recherche d'Agronomie Tropicale. C'était le 80^e anniversaire du Souvenir Indochinois.

(1) 45 bis, avenue de la Belle Gabrielle à Nogent-sur-Marne.

